

Horaires Iftar 
Jeudi 18 Ramadhan 1432

Alger	19:39
Constantine	19:24
Ouargla	19:23
Oran	19:53



TIZI OUZOU : UN VÉHICULE DE LA POLICE ATTAQUÉ, DEUX MORTS

P. 5

BOUMERDÈS : DEUX MILITAIRES TUÉS ET QUATRE AUTRES BLESSÉS

Horaires Imsak 
Vendredi 19 Ramadhan 1432

Alger	04:24
Constantine	04:11
Ouargla	04:30
Oran	04:43





Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Horaires Imsak et Iftar pour la ville d'Oran

Iftar	19 : 53
Imsak	04 : 43

L'Actualité *Autrement* Vue
P. 6 à 15

VIE D'HUMAINS ET VIE DE CHIENS
MOHAMMED BEGHDAD
Famine et infamies
REMMAS BAGHDAD
Pauvre ou démuné, à quel saint se vouer ?
BOUKHERISSA KHEIRELINE

- **Au crépuscule des torchères pétrolières**
FAROUK ZAHI
- **Ça ne suffit pas de se plaindre**
EL YAZID DIB
- **Société rationaliste ou société charlataniste**
ABDESSELAM KADI
- **Peut-on camoufler la vérité ?**
ALI BRAHIMI



RÉSERVES DE CHANGE : FAUSSE ALERTE
ABED CHAREF

- **S'acheminerait-on vers un monde post-américain ?**
HAMMOU BOUDAUD
- **Schizophrénie sur ordonnance**
YOUCEF BENZATAT
- **La crise, la dette publique, les impôts et les enfants de Reagan et Thatcher**
AKRAM BELKAÏD
- **L'Occident, les réseaux sociaux et les révoltes populaires**
AHMED Bensaada

LES OFFRES EXTRAORDINAIRES DU RAMADHAN

NOUVELLE PEUGEOT 207 OXYGO, SURÉQUIPÉE
...ET DES REMISES EXCEPTIONNELLES SUR TOUTE LA GAMME !



Santé

Les résidents n'excluent pas une nouvelle grève



Salim L.

Même après avoir repris du service après une grève qui aura duré plus de trois longs mois, les médecins, pharmaciens et les chirurgiens dentistes en cours de spécialisation ne renoncent pas à faire aboutir leurs revendications socioprofessionnelles. Les résidents se disent "plus que jamais mobilisés et n'excluent pas de renouer avec le débrayage." Une réunion a regroupé, il y a quelques jours, les représentants du collectif d'Alger pour la préparation d'une assemblée générale électorale de nouveaux délégués et le dépôt d'une demande d'agrément. La perspective de reprendre la grève est sur le bout des lèvres chez les représentants des résidents. "Nous sommes déçus par le contenu du nouveau statut car il est loin de satisfaire nos revendications", affirme un des délégués que nous avons interrogé hier. Une réunion devrait avoir lieu prochainement pour débattre de la question du nouveau statut, selon notre interlocuteur. Avant la publication dans le Journal officiel du nouveau statut, le ministre de la Santé avait déclaré que ces médecins bénéficieront de 80 % du salaire du médecin spécialiste durant la première année de service, 85 % en deuxième année, 90 % en troisième et 95 % durant la dernière année. Quelques jours après, le nouveau statut des médecins résidents est publié au Journal officiel et entre en vigueur avec un effet rétroactif à partir du 1er janvier 2008. La publication de ce statut a laissé une grande déception chez beaucoup de résidents. "Le nouveau statut n'a pas été fidèle aux engagements du ministre de la Santé. L'augmentation n'excède pas 40%", déplore un délégué du Collectif autonome des médecins résidents (Camra). Notre interlocuteur peste contre le retournement de la tutelle qui avait promis une revalorisation du régime indemnitaire allant de 80 et 95% du salaire global du médecin spécialiste. Le décret consacrant le nouveau statut stipule que "les résidents perçoivent, au titre des prestations de soins, de diagnostic et de prévention, de recherche, de formation post-graduée, d'enseignement, de

travaux pratiques et dirigés, une rémunération calculée par référence à celle du praticien spécialiste assistant de santé publique, sans échelon". "La rémunération du résident en 1re, 2ème et 3ème année, bénéficie d'indemnités calculées aux taux fixés respectivement à 65%, 75%, et 80%, et à 90% pour les 4e et 5e années", précise le décret. "La rémunération du médecin résident en première année devait représenter 80 % du salaire du maître assistant. Mais dans le décret on a retrouvé un taux de 65 %", déplore le CAMRA. Les résidents s'élèvent également contre l'annulation de la prime de rendement, la suppression de 30% sur le salaire dans le cas où le résident refait l'année. Selon les délégués du CAMRA, ces mesures n'ont pas été discutées lors des négociations au niveau de la commission en charge de rédiger les propositions concernant le statut particulier. Les résidents ont, en revanche, obtenu quelques concessions contenues dans le nouveau statut. La durée hebdomadaire du travail et de formation a été réduite de onze à dix demi-journées. Les médecins, pharmaciens et chirurgiens dentistes en cours de spécialisation bénéficieront du transport et de service en matière de restauration lorsqu'ils sont astreints à une garde. En outre, les résidents "peuvent être mis en situation de détachement au niveau national ou à l'étranger pour les besoins d'une formation. Dans ce cas, ils continuent à bénéficier de leurs droits de l'établissement d'origine dont ils relèvent selon des modalités fixées par arrêté conjoint du ministre chargé de l'Enseignement supérieur et du ministre chargé de la Santé". Enfin, sur la question du service civil, les délégués du CAMRA disent "attendre le rapport de la commission mise en place pour trouver une solution à ce sujet". Ce volet n'a pas été évoqué dans le nouveau statut. Le service civil a été instauré en 1984 pour tous les universitaires avant qu'il ne soit suspendu en 1989. Il a été réinstauré en 1999 pour les médecins spécialistes. Les résidents avaient décidé de surseoir à leur grève le 14 juillet dernier à l'issue d'une assemblée générale. Ils avaient repris le service le 17 juillet.

Air Algérie/personnel navigant Les négociations se poursuivent

Moncef Wafi

Interrogé à propos des bruits ayant circulé sur un nouveau bras de fer avec la direction d'Air Algérie, Yassine Hamamouche, le porte-parole du collectif du personnel navigant et commercial, le PNC, a tenu à les infirmer, dans une déclaration faite au «Quotidien d'Oran», en les qualifiant de «pures rumeurs». «Je ne sais pas d'où est-ce qu'elles sont parties», précisera-t-il. Ce qui évacue, pour le moment toute idée d'une nouvelle grève qui serait en gestation. Concernant l'état d'avancement des pourparlers, débutés il y a presque un peu moins d'un mois, entre la direction de la compagnie aérienne et le PNC, il dira qu'elles ont toujours lieu et «du moment qu'on est autour de la table, les négociations avancent mais butent sur des aspects techniques liés au dossier de revalorisation des salaires», expliquera M. Hamamouche. Ce dernier avait, dans une précédente déclaration dans nos colonnes, nié formellement toute revendication chiffrée, affirmant au passage que le PNC n'a jamais traité, ni évoqué les 106% d'augmentations salariales, taux brandi par la direction générale de la compagnie aérienne nationale. Autour de la table des négociations, la direction d'Air Algérie est représentée par le directeur adjoint des ressources humaines, un sous-directeur de la DRH spécialisé dans le personnel navi-

quant, un autre chargé de la législation, un spécialiste des salaires ainsi qu'un expert financier alors que les rounds de discussions veillent jusqu'à 3 voire 4h du matin. «Beaucoup de points techniques restent à régler entre nous mais nous en sommes toujours à discuter du problème des salaires et dès qu'on trouvera un terrain d'entente, on passera à autre chose», ajoutera notre interlocuteur qui estime que le collectif est dans une situation inconfortable vis-à-vis du reste du personnel d'Air Algérie, lui aussi concerné par les 20% d'augmentations décidés par la direction. «On est conscient que les autres travailleurs attendent notre décision mais si nous avons fait la grève, c'est pour nous, dans le but de faire aboutir les revendications du personnel navigant et commercial», indiquera-t-il. Concernant les augmentations salariales, Mohamed-Salah Boultif, le premier responsable d'Air Algérie avait été catégorique sur cet aspect puisqu'il déclarera qu'«en aucun cas, je n'irai vers un déséquilibre financier de l'entreprise». Il soulignera, lors de son intervention à la Chaîne III de la Radio nationale que «si on accorde une augmentation de 106% au personnel navigant, ce seront tous les autres corps qui demanderont la même chose». Une déclaration qui sonne, aux oreilles du collectif, comme un désaveu d'un compromis qui aurait été trouvé pour la reprise du travail, après une grève

qui aura duré quatre jours. «S'il insiste à faire une fixation sur les 20%, une augmentation prononcée en faveur de tous les travailleurs d'Air Algérie, je ne vois pas l'utilité de s'asseoir autour de la table des négociations», avait affirmé le responsable des 4 délégués mandatés par le collectif du PNC. Quant à l'avenir de ces pourparlers, il dira qu'il est encore trop tôt pour en parler. «Je sais que c'est laborieux, mais on prendra le temps qu'il faut». Il évoquera également la dernière réunion tenue avec Sidi Said, le patron de l'UGTA qui les a appelés pour faire le point, un mois après la reprise du travail. Pour ce qui est des arguments de la compagnie, le porte-parole du collectif du PNC se dit «dubitatif». «Air Algérie dit qu'elle n'a pas d'argent puis décide une augmentation générale de 20% pour ensuite rembourser ses clients pris dans les nasses de la grève du 11 juillet dernier», s'interroge-t-il, tout en reconnaissant le droit à ces derniers d'être dédommagés. «Air Algérie a fauté et elle doit assumer», fera-t-il remarquer. Pour rappel, la compagnie nationale aérienne a annoncé un programme de compensation commerciale en faveur de leurs clients, victimes de ce débrayage, en possession d'une réservation ferme sur un vol d'Air Algérie, entre le 11 et le 14 juillet 2011 et bénéficieront de bons de réduction à retirer aux points de vente de la compagnie.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Des procès à haut risque et donc susceptibles de tourner court

En Tunisie comme en Egypte, il n'est pas évident que les procès engagés contre les présidents déçus Zine El Abidine Ben Ali et Hosni Moubarak donnent lieu à celui des régimes dont ils furent les dirigeants suprêmes. Des forces encore agissantes dans ces deux pays et fortement représentées dans l'autorité de transition n'ont pas intérêt aux procès des dictateurs déçus qui pourraient mettre à nu leurs responsabilités dans les crimes et turpitudes ayant eu cours durant les règnes de ceux-ci.

Ces forces ont été néanmoins contraintes, sous la pression de la rue, à se résoudre à organiser ces procès, mais en usant de subterfuges pour qu'ils ne donnent pas lieu à celui du régime dont elles ont été, à des degrés divers d'implication, des auxiliaires zélés.

En Tunisie, elles ont moins à craindre le débailage redouté du fait que l'ex-président Ben Ali, qui aurait pu le provoquer, ne sera pas présent à son procès, ayant fui le pays et trouvé refuge en Arabie Saoudite.

Il en va autrement en Egypte où cette échappatoire n'a pas été rendue possible du moment que l'ex-raïs n'a pas quitté le pays. L'armée qui gère la transition n'a pu lui éviter d'être déféré devant un tribunal. La hantise de son haut commandement est que son procès se transforme en celui du sérail du régime et, par voie de conséquence, du sien pour le rôle de soutien sans faille qui a été le sien à l'égard de ce régime. C'est pourquoi, il faut s'attendre à ce que le procès ouvert contre Hosni Moubarak connaisse d'interminables reports. Par deux fois déjà, il l'a été et cela va certainement se reproduire, non pas parce que les magistrats qui l'instruisent veulent donner à la défense et aux parties

civiles la possibilité de fourbir leurs armes pour un procès «historique», mais parce qu'ils misent cyniquement sur une dégradation de l'état de santé de l'encadrant accusé, déjà gravement altéré.

Le secret espoir des généraux qui gouvernent provisoirement l'Egypte est qu'un «décret divin» fasse que le raïs déchu ne soit plus en possibilité d'assister à son procès et par conséquent de faire un compromettant déballage impliquant des personnalités de l'armée et de l'expouvoir ayant pris en marche le train de la révolution. De façon préventive, le président du tribunal a ordonné, au cours de la seconde brève comparution de Moubarak, que dorénavant le procès se déroule à huis clos et que seront donc interdites les diffusions en direct que faisait la télévision publique et que suivait massivement la population. Un huis clos donc susceptible de favoriser tous les stratagèmes qui seront employés pour contenir le procès aux seules responsabilités du dictateur déchu.

En Tunisie comme en Egypte, il se vérifie que l'on ne peut «faire du neuf avec de l'ancien». Les acteurs de la «révolte du jasmin» et ceux de la place Tahrir s'aperçoivent de cette impossibilité au constat des manœuvres qui s'opèrent pour les priver de la satisfaction de leurs revendications. Ils se rendent compte qu'ils sont en train d'être floués par des autorités de transition pas du tout déterminées à provoquer des ruptures radicales et définitives avec les ères Ben Ali et Moubarak. Il s'agit de ces autorités que les dictateurs aient été déçus. Mais elles ne sont nullement acquiescentes au démantèlement de fond en comble des régimes sous lesquels elles ont prospéré et participé à la gouvernance.

Tirage du N° 5083
130.724 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion : Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Travaux publics
Comment entretenir
112.000 kilomètres
de routes ?



Synthèse: Djamel B.

Au premier semestre 2011, le réseau routier national a dépassé les 112.000 kilomètres. A la même date les voies rapides (autoroutes et routes express) ont atteint 3.620 km, alors que les travaux d'entretien et de réhabilitation du réseau routier ont concerné 7.286 km, dont 6.000 km pour les chemins communaux. C'est ce qu'a annoncé mardi le ministre des Travaux publics, M. Amar Ghoul, lors de l'audition que lui a accordée le président de la République. Selon l'exposé du ministre, il a été procédé au cours de la période 2010-2011 à la réception des renforcements et des extensions des pistes, des aérodromes d'Adrar, Béni Abbès, Saïda, Oran, Ouargla et Tindouf ainsi que la livraison des ports de pêche de Stora (Skikda) et de Marsa Ben M'hidi (Tlemcen).

Durant cette même période, il a été procédé au lancement de la réalisation de 8.661 km de travaux routiers, dont 335 km de routes express, une route de 620 km reliant Adrar à Tindouf, la route de Timoune-El Bayadh sur 400 km et le parachèvement de la modernisation de la RN 43 reliant Béjaïa à Jijel.

A ces réalisations s'ajoutent deux tronçons de la route transsaharienne d'un linéaire global de 350 km, le confortement ou construction de 617 ouvrages d'art, 50 projets d'infrastructures maritimes et 30 autres d'infrastructures aéroportuaires. Un programme visant à augmenter la capacité du réseau routier d'Alger a été lancé. Il porte sur la réalisation d'un viaduc autoroutier de 1.000 mètres sur la radiale Oued Ouchaïah, devant permettre de relier cette voie à l'autoroute Est-Ouest, et la réa-

lisation d'un dédoublement du chemin de wilaya 149 devant servir de liaison à grande capacité entre Bordj El-Bahri et Hammadi à hauteur de l'échangeur de la 2^{ème} Rocade autoroutière d'Alger. Il prévoit aussi la réalisation d'un dédoublement du chemin de wilaya 121 devant servir de liaison à grande capacité entre Ain Taya et Khemis El Khechna.

Au titre des projets d'aménagement visant l'amélioration de la fluidité dans les grands centres urbains, les travaux de réalisation du viaduc transrhumel de la ville de Constantine et du viaduc de la ville d'Annaba ont été lancés. Deux établissements de formation et d'expertise, à savoir l'école supérieure de management, le centre national d'expertise de la qualité, ainsi que l'école des métiers des travaux publics ont été créés. A l'issue de cet exposé, le président de la République a rappelé que la modernisation de l'organisation des services de l'entretien des infrastructures, pour assurer la maintenance et la préservation dans les meilleures conditions de cet important patrimoine de la collectivité nationale, doit constituer une préoccupation constante. Le président de la République a en outre indiqué que les progrès réalisés dans le domaine des infrastructures routières, aéroportuaires et portuaires ont contribué au processus du développement national. Le chef de l'Etat a aussi souligné que la concrétisation de cet important programme appelle à des actions liées au développement de la veille technologique, à la consolidation de l'outil national pour l'émergence de nouvelles capacités d'études et de réalisation performantes et à l'amélioration de la qualification par la formation de la ressource humaine.

Un nouveau PDG
à Algérie Télécom

Le Groupe Algérie Télécom change de PDG après la démission de Mohamed Debouz pour des «raisons personnelles», selon des sources au sein du Groupe. Il est remplacé par El Hachemi Belhamdi, ancien patron d'ATM Mobilis, dont l'installation officielle devait intervenir hier en fin d'après-midi.

Toujours dans le secteur des TIC, on apprend également le départ du directeur général de l'Agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques (Sid Abdellah) et son remplacement par Youcef Aklouf, ancien directeur recherche et développement au sein d'Algérie Télécom.

M. Mehdi

Le ministre de l'Habitat s'engage
Tous les souscripteurs de l'AADL
auront leurs logements

Mokhtaria Bensaâd

Entre l'évaluation officielle positive et les émeutes déclenchées à l'approche de chaque affichage des listes, la crise du logement roule à deux vitesses. Malgré les protestations pour les logements vécues ces derniers mois et la réticence des autorités locales à prendre en charge l'opération de distribution des logements, le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme présente un bilan positif sur le logement en annonçant une réduction considérable de cette crise dans de nombreuses wilayas du pays, à l'exception, précise-t-il, des grandes villes où la demande reste très forte. Et plus les programmes de logements s'élargissent, plus la contestation prend de l'ampleur.

Dans ce contexte, le ministre de l'Habitat, intervenant mardi dernier lors d'une émission de la télévision nationale, diffusée au lendemain de son audition par le président de la République, a tenu à souligner l'intérêt particulier accordé par les pouvoirs publics aux régions sud du pays où de nombreux programmes de construction de logements sont en cours ou seront lancés incessamment. Des rencontres, regroupant les autorités locales du Sud et les spécialistes de la construction et de l'urbanisme, ont été organisées afin de parvenir à construire des logements en nombre suffisant et avec une architecture qui prend en considération la spécificité sociale et le climat de ces régions chaudes. Selon lui, la «forte» volonté politique et l'expérience acquise par les entreprises algériennes ont permis de réduire les délais de réalisation des logements qui sont passés de 10 ans à 2 ans seulement.

A propos de la prise en charge de la «classe moyenne» en matière de logement, le ministre a indiqué qu'une



stratégie était mise en œuvre pour prendre en charge l'ensemble des franges de la société et satisfaire ainsi la demande nationale. Les jeunes ont également des quotas déterminés par la réglementation en vigueur puisque 61% des programmes LSP et 31% des logements ruraux sont destinés à cette couche de la société. Sur la résorption de l'habitat précaire, M. Moussa a affirmé que «toutes les familles recensées en 2007, en tant qu'ayant droit, ont été relogées ou le seront prochainement». Le recensement effectué au cours du 1^{er} semestre 2007 relève l'existence de plus de 561.000 habitations précaires dont 380.000 à démolir. Dans ce cadre, 89.000 familles ont été relogées et le reste le sera dans l'avenir, a-t-il ajouté.

Interrogé sur la suppression de la formule location-vente de l'AADL, le ministre a fait savoir que parmi les nombreuses raisons de cette suppression figure le financement du programme qui est passé du Trésor pu-

blic à l'épargne publique. «Lancé en 2001, le programme AADL avait connu des problèmes et accusé beaucoup de retard dès le début. Après le séisme de 2003, il a fallu revoir toutes les techniques de construction de logements et introduire le parasismique, ce qui avait entravé la mise en œuvre du programme», a-t-il expliqué. Il a réitéré, en outre, que tous les postulants ayant eu l'accord de l'AADL et payé les droits de la souscription, ont eu ou auront leur logement, ajoutant que «la demande est tellement forte que physiquement elle équivaut à la construction d'une ville comme Constantine, à titre d'exemple».

Le ministre a également annoncé le maintien du salaire maximum de 24.000 DA pour bénéficier d'un logement social. M. Moussa a expliqué que «malgré cette condition, la demande est toujours forte en ce qui concerne la formule du social. Hisser le plafond des salaires des postulants à 30.000 DA ne fera qu'augmenter la demande davantage».

Raina
Raïkoum

Kamel Daoud

Profitant un peu que le vent souffle vers l'Est et le Moyen-Orient, l'Algérie a finement et avec ruse glissé hors du monde arabe auquel l'idéologie angoissée des pères fondateurs nous rattachait de force, et hors du Maghreb qui n'a jamais existé. Où se trouve l'Algérie actuellement ? Un peu au nord-sud ouest du Japon. C'est-à-dire loin de la Tunisie, se souvenant à peine de l'Egypte ou de la Libye. Le pays est donc assis dans un bus où se passent des révolutions, mais se comporte comme s'il était assis dans un taxi à Venise. Notre diplomatie est celle neutre de l'antarctique, nos réformes sont de la coiffure et le Pouvoir le sait. Chaque matin, il se lève, ouvre la fenêtre, appuie l'oreille sur le trottoir, n'entend rien de menaçant et se relève confiant.

Confiant dans son étoile, il referme la fenêtre, arrange le rideau puis s'appelle sur son premier portable, vers le second, pour s'entendre répondre à lui-même. «Comment-va tu ?» «Je vais bien», se dit-il. «On réforme un peu ?», lance-t-il à son oreille gauche. «Oui, mais pas trop longtemps, j'ai affaire», dit sa lèvres haute à son oreille droite. Du coup, le Pouvoir s'y met. Pour la forme, il envoie des lettres d'invitation au dialogue, mais avec de fausses dates, aux partis d'opposition. «Cher parti d'opposition, j'ai l'honneur de vous inviter à...». A chaque phrase, le Pouvoir rit et tressaute, se ressaisit puis s'y penche. Cela n'urge pas, mais il faut sauver les apparences. Il faut réformer. Comment le faire sans le faire, s'est-il dit, il y a quelques mois ? Penché alors sur une fenêtre avec un front angoissé, il a cru son heure venue, celle promise par De Gaulle aux anciens libérateurs du pays. Il a cru que c'était la fin, le retour aux Emirats et à Berlin avec un vieux manteau, la dispersion des fils et enfants, la rareté du sou et de l'ami. Puis il n'y a rien eu. Sans le colon identifié, le peuple n'a pas pu entamer un mouvement de décolo-

Les réformes
par le sosie
de Boudghène

nisation concret. «C'est l'erreur de De Gaulle : il fallait qu'il s'appelle Larbi et personne n'aurait pu le voir et donc le chasser». Un moment plongé dans ce souvenir, le Pouvoir ré émergea et se pencha encore une fois sur son cahier. Il aurait voulu

l'écrire et le dire à haute voix : «Chers opposants, allez vous faire... etc.», mais les usages ne le permettaient pas. Il fallait sauver les apparences et il en avait un grand sens depuis le départ du colon qui l'accusait d'être sale et de ne pas savoir s'habiller élégamment. Depuis, le Pouvoir est grossier mais élégant, meurtrier mais élégant, fourbe mais élégant, dictateur mais élégant. C'est une manière de tracer la frontière entre lui et l'animalité du peuple et l'in-défini de la paysannerie.

Rejetant cette brusque révélation, le Pouvoir se leva alors et fit le tour du bureau. Il reprit l'un de ses deux téléphones et téléphona. A un proche qui lui ressemblait étrangement. Selon les journaux, c'est un sosie qui a été retrouvé à Boudghene, un quartier populaire de Tlemcen. Le sosie était un sosie et avait toute l'apparence du Pouvoir, sauf le Pouvoir. Le Pouvoir l'avait fait venir dans le cadre du printemps arabe et des obligations de démocratisation dictées par l'Occident, et discutait longuement avec lui. «Comment allons-nous qui sommes un ?». Le Sosie, bien éduqué, répondait que le Pouvoir allait bien et que le peuple ressemble à son dirigeant et que donc il ne servait à rien de faire de réformes, sinon entre soi. C'est ce que fait, chaque après-midi, le Pouvoir. Avant le Ftour, il appelle un ministre et le sosie et écoute puis parle. Une séance qui angoisse puissamment, depuis «la solution Boudghène», les ministres et le reste du peuple. Depuis la mort de Boumediene, on ne savait plus qui détenait le pouvoir et qui était-il. Depuis quelques mois, on ne sait même plus qui est Bouteflika. Lui ou son sosie. D'autant que les deux, étrangement, sont tlemcéniens.

RÉSEAU

ALGER
Succursale Rouiba
Zone Industrielle Voie A n°22
Rouiba 16012 Alger
Tél.: 021 81 38 71 à 73
Fax: 021 81 39 84

ANNABA
Star Equipement
Sortie Carrefour Sud - RN 21
24270 Guelma - Annaba
Tél.: 037 24 44 44 / 46 46
Fax: 037 24 46 28

BATNA
Medsama
Zone Industrielle
05000 Batna
Tél.: 033 92 10 80 / 17 95
Fax: 033 92 10 89

GHARDAIA
SPLS
Zone d'Activité Soudane
RN n° 01 - BP821
47100 Berriane - Ghardaia
Tél.: 029 84 32 95 / 60 55
Fax: 029 84 40 16

ORAN
Succursale Oran
Mob.: 0555 08 20 58
Showroom Oran
RN 4 Lot n° 10/11
Chetaibou - Oran
Mob.: 0555 08 19 24

TLEMCEM
Ets Merauto
Zone Industrielle
Desserte 05 n° 65
Chetouane - Tlemcen
Tél.: 043 27 58 33
Fax: 043 27 67 20

altruck
ALTRUCK COMPANY

Direction Générale
Zone Industrielle Voie A n°22
Rouiba 16012 Alger
Tél.: 021 81 38 71 à 73
Fax: 021 81 39 84



VOLVO FM

OFFRE SPÉCIALE PACK FILTRATION

DU 1 AU 31 AOÛT 2011

- FILTRE À HUILE
- FILTRE BY-PASS
- FILTRE À CARBURANT
- FILTRE SÉPARATEUR D'EAU

9.990 DA (HT)



OFFRE VALABLE DANS TOUT LE RÉSEAU VOLVO TRUCKS
DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES



VOLVO FH

VOLVO TRUCKS. DRIVING PROGRESS

www.volvotrucks.com/dz



À CE PRIX LÀ, ON AIMERAIT TOUT FAIRE ENTREtenir CHEZ RENAULT.



RÉVISION À PARTIR DE 4099 DA TTC

QUI MIEUX QUE RENAULT PEUT ENTREtenir VOTRE RENAULT ?

www.renault.dz

Quand vous faites réviser votre véhicule dans le réseau Renault Algérie, vous faites plus qu'une révision : 20 points de contrôle, 4 mises à niveau, toutes les pièces d'origine testées, garantie 1 année pièces et main d'œuvre. Bénéficier de toute l'expertise de ceux qui ont conçu votre voiture au service de la longévité de votre Renault.



L'ASSOCIATION " ER-RAZI " DES CHIRURGIENS UROLOGUES LIBÉRAUX DE L'OUEST

ORGANISE

Son 3ème Congrès national d'urologie les 30 Septembre et 1er Octobre 2011 au Complexe touristique les Andalouses.

THÈME DU CONGRÈS : LE CANCER DU REIN

Tous les urologues sont cordialement invités.

Date limite des abstracts le 10 Septembre.

Prière de confirmer votre participation par email : cluberrazi@hotmail.fr

Ou par Fax : 041 40 88 35 / 041 33 23 39

Le Président :
Dr Boudghene Stambouli.

Libye
Les rebelles ont une nouvelle feuille de route

Yazid Alilat

Au lendemain de bruits sur des discussions secrètes entre la rébellion libyenne et le pouvoir à Tripoli, le Conseil national de transition (CNT) a annoncé une nouvelle feuille de route pour gérer la période post-Kadhafi, et affirmé qu'il partira huit mois après le départ du «Guide». Nouvelle mouture du document présenté par le CNT en mars dernier, cette «pré-constitution» prévoit de remettre le pouvoir à une assemblée élue dans un délai de huit mois maximum et l'adoption d'une nouvelle Constitution. Ce texte comporte 37 articles sur une dizaine de pages, et trace les grandes étapes de la période de transition, après la chute du colonel Mouammar Kadhafi. Ainsi, le CNT réaffirme être «la plus haute autorité de l'Etat (...), le seul représentant légitime du peuple libyen, et tire sa légitimité de la révolution du 17 février». Dès la «déclaration de libération», il quittera la capitale rebelle Benghazi pour venir siéger à Tripoli. Sitôt au pouvoir dans la capitale libyenne, le CNT nommera, dans un délai maximum de trente jours, un bureau exécutif temporaire ou gouvernement provisoire chargé de la conduite des affaires du pays. Ce gouvernement aura notamment pour mission d'organiser en un maximum de 240 jours (huit mois) l'élection d'une «Conférence nationale», Assemblée nationale de transition dotée de 200 membres. Le CNT quittera le pouvoir dès la première session de cette «Conférence nationale», qui deviendra, dès lors, le représentant légitime du peuple libyen. Et un Premier ministre sera nommé dans un délai n'excédant pas trente jours par l'assemblée de transition, le nouvel exécutif devant être soumis à un vote de confiance. Ensuite, la même assemblée désignera un Comité chargé de rédiger une nouvelle Constitution dans une période de 60 jours maximum.

Après son examen et adoption par l'Assemblée de transition, le projet de Constitution sera soumis à référendum dans les trente jours, et adopté à la majorité des deux tiers. Dans les trente jours suivant sa première session, l'Assemblée de transition aura également pour tâche de mettre en place une nouvelle loi électorale, en prévision de l'organisation d'élections générales dans les 180 jours (6 mois). Le gouvernement aura la charge d'organiser ces élections «de façon transparente et démocratique». Le processus sera supervisé par l'ONU et autres organisations internationales. Les résultats de ces élections sont approuvés par le Congrès dans les trente jours, avec la convocation le mois suivant du nouveau Parlement élu, qui met ainsi fin formellement à la période de transition. L'agenda politique de la rébellion, basée à Benghazi, est ainsi tout tracé ; pour autant, l'essentiel reste à faire, c'est-à-dire chasser Kadhafi du pouvoir ou s'entendre avec lui pour qu'il quitte le pays. Les choses n'évoluent pas forcément vers cette di-

13 harraga interceptés au large de Annaba

Treize candidats à l'émigration clandestine ont été interceptés dans la nuit de mardi à mercredi au large de Annaba, a-t-on appris hier auprès du commandement de la station principale des gardes-côtes. Les personnes arrêtées, âgées de 20 à 32 ans, tentaient de rejoindre, à bord d'une embarcation de fortune, les côtes européennes depuis une petite plage située à 4 km du port de Annaba. Elles ont été arrêtées à 5 miles marins

rection, dans le contexte actuel selon la vision du CNT, même si sur le terrain la rébellion, appuyée par l'OTAN, a pris des villes stratégiques.

POURSUITE DES COMBATS

Le front reste dominé par d'intenses combats autour de villes comme Zawiyah et Brega, et sur la route menant vers la capitale libyenne. Et, dans le camp de la rébellion, l'optimisme est de rigueur. «Nous entrons dans une phase décisive, bientôt nous libérerons tout le sud de la Libye. Nous espérons fêter la victoire finale en même temps que la fin du ramadan», fin août, a déclaré mardi Mansour Saif al-Nasr, représentant en France du Conseil national de transition libyen (CNT). «Nos forces contrôlent totalement Zawiyah, qui ouvrira la porte vers Tripoli. Ceci permettra à la population de s'y révolter», a-t-il ajouté. «La population à l'intérieur de Tripoli prépare ce soulèvement», a-t-il dit, assurant que les conditions de son succès étaient réunies: les pro-Kadhafi n'ont pas de forces aériennes, pas de chars et nos forces sont à l'entrée de Tripoli.»

La conquête de Zawiyah, Sorman et Gharyane a permis également à la rébellion de contrôler un segment de la route côtière et de couper la ligne d'approvisionnement entre la Tunisie et Tripoli, essentielle pour le régime de Mouammar Kadhafi. Les insurgés ont aussi progressé ces derniers jours à Brega, poste avancé depuis avril des pro-Kadhafi dans l'Est. Les combats, qui se poursuivaient mardi, ont fait 15 morts dans les rangs des insurgés depuis lundi, mais les rebelles contrôlent désormais la quasi-totalité de la zone résidentielle. Pourtant, à Tripoli, le porte-parole du régime, Moussa Ibrahim, s'est toutefois montré optimiste, assurant que l'armée avait le «contrôle total» de Zawiyah et de Sorman et qu'elle était en train de «traiter la situation» dans plusieurs autres localités de la région en proie à des «bandes armées». C'est dans ces circonstances que des discussions entre les deux camps auraient été organisées à Djerba, dans le sud de la Tunisie. Aucune information n'a filtré de ces discussions, sauf un démenti des rebelles qui ont nié la tenue d'une telle rencontre, alors que l'envoyé spécial du SG de l'ONU avait affirmé à Tunis lundi avoir rencontré des membres des deux camps. Abdula Allah Al Khatib a indiqué à l'agence tunisienne TAP avoir rencontré «des représentants du CNT et du gouvernement libyen, sans que ce soit dans le cadre de négociations officielles». Il n'a pas dit qui il avait rencontré ni si ces rencontres avaient eu lieu séparément et a précisé «ne pas être informé de négociations en cours» entre représentants des insurgés et du régime. La rébellion, de son côté, a catégoriquement démenti: «Il n'y a pas de négociations, directes ou indirectes, avec le régime de Kadhafi», a affirmé le président du CNT, Moustapha Abdeljalil, à Benghazi, rappelant que le CNT exigeait le «départ du colonel Kadhafi du pouvoir et du pays».

au large de Ras El Hamra, selon la même source. Les 13 «harraga» devaient être présentés dans la journée d'hier, après visite médicale, devant le procureur de la République, pour «tentative d'émigration clandestine». Vingt-trois autres candidats à l'émigration clandestine, dont deux femmes et trois enfants en bas âge, avaient été interceptés dans la nuit de dimanche à lundi derniers au large de Annaba.

Union européenne
L'illusion franco-allemande

De notre bureau de Bruxelles:
M'hammedi Bouzina Med

Le mini-sommet tenu, mardi à Paris, entre Nicolas Sarkozy et Angela Merkel n'annonce rien de particulier qui n'a été déjà dit et annoncé auparavant. L'initiative franco-allemande apparaît plus comme un « coup politique » dans l'intérêt des deux pays, qu'un programme économique pour l'Union.

Il est clair que la crise financière qui secoue la zone euro est, d'abord, une conséquence de la spéculation financière internationale qui échappe, pour l'heure, à tout contrôle de quelque autorité étatique que ce soit et qui fausse les règles traditionnelles du marché de la production et du travail. Aussi, les annonces faites à l'issue du « mini-sommet » franco-allemand de mardi dernier ne sont pas, à vrai dire, une révolution dans les moeurs du libéralisme financier, pire, elles confirment la suprématie de la logique des banques commerciales au détriment des politiques publiques défendues, en principe, par les Etats. A l'examen des quatre décisions (projets) annoncées à l'issue de la rencontre franco-allemande à Paris, il n'est nul doute que l'UE fait du surplace, pour ne pas dire recule, depuis le choc financier de 2008.

D'abord un gouvernement économique, tel que proposé,

pour la seule zone euro creusera davantage le fossé déjà existant au sein de l'UE entre pays de la zone euro et le reste de l'Europe, alors même que l'intégration des 27 pays, et bientôt les 30 pays, est la raison d'être de l'Union. S'il faut un gouvernement économique, il ne peut se faire qu'avec les 27 pays membres. Ensuite, l'instauration de la « règle d'or », deuxième décision du mini-sommet de Paris, n'a rien d'exceptionnel en soi, puisqu'elle est contenue dans le traité constitutionnel de l'UE, celui adopté à Lisbonne, et qu'aucun Etat ne respecte. De plus, faut-il rappeler que c'est le président français, Nicolas Sarkozy, qui a enfreint le premier cette fameuse règle d'or qui consiste à limiter le déficit public à 3% et celui de l'endettement à 60% ? Quant à la 3^{ème} décision relative à l'instauration d'une taxe sur les transactions financières, elle relève de l'impossible parce qu'elle ne peut être appliquée qu'à l'échelle planétaire ou pas du tout. On verrait mal les banques maintenir leurs sièges et activités en Europe dans une pareille situation. Par ailleurs, faut aussi rappeler que cette idée a été déjà lancée en 1972, voilà donc près de 40 ans, par le prix Nobel de la paix américain, James Tobin, sans jamais aboutir. Enfin, la quatrième idée franco-allemande qui consiste en une unification de l'impôt sur les sociétés dans ces deux pays, elle ne peut

avoir d'effet palpable sur le reste des pays de l'UE. Et puis cette idée traduit en fait la difficulté de l'UE à fonder une véritable harmonisation fiscale qui conditionnerait toute la politique budgétaire commune de l'Union.

Pour ces raisons, la rencontre de Paris entre Sarkozy et Merkel apparaît comme un « événement publicitaire » destiné à la consommation interne des deux pays que sont l'Allemagne et la France, qu'un plan « historique » de lutte contre la crise internationale. Inutile de revenir sur les échéances électorales qui attendent, l'année prochaine, les deux dirigeants en question. Sarkozy et sa présidentielle ; Merkel et sa majorité parlementaire mise à mal. Cependant, la chancelière allemande n'a pas fléchi face à la proposition du président français de mutualisation de la dette européenne par la possibilité d'émission d'euro-obligations. Une remarque: le mini-sommet de Paris consacré à la crise de l'euro s'est tenu sans la présence du président de l'Euro-groupe, Jean-Claude Juncker, ni celui de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet et encore moins celle du président de l'UE, Hermann Van Rompuy. Continuer d'appeler, avec de telles habitudes, à la solidarité européenne et la construction de politiques communes devient une chimère, une illusion.

Tizi Ouzou
Un véhicule de la police attaqué, deux morts

Naït Ali H.

Un véhicule de la sûreté de daïra de Beni Douala, 25 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, a été attaqué durant la matinée d'hier par un groupe terroriste sur le CW 100 alors que le chef de cette sûreté se rendait à une réunion de travail au niveau de la sûreté de wilaya. Bilan: le conducteur du véhicule et un civil ont été tués et deux autres policiers ont été blessés. Selon des sources sécuritaires, le véhicule des policiers a essuyé vers 11 heures des tirs des terroristes embusqués aux abords de la route sur une colline la surplombant à un tournant à la sortie de Beni Aïssi à hauteur du village Tala Bounane. Le conducteur du véhicule atteint à la tête est tué sur

le coup. Les policiers ont riposté et le chef de sûreté de daïra a pris le relais pour faire sortir le véhicule de la zone de l'embuscade. Les assaillants se sont repliés dans les maquis voisins. Le conducteur d'un fourgon de transport de voyageurs de passage sur les lieux au moment de l'accrochage a reçu des balles le tuant sur le coup.

Une fois l'alerte donnée, des renforts et des secours sont arrivés sur les lieux. Les blessés ont été évacués vers le CHU de Tizi Ouzou. Cet attentat est survenu au lendemain d'un accrochage entre forces de sécurité et un groupe terroriste dans la localité voisine de Beni Aïssi au cours duquel un citoyen a été atteint par balles.

En effet dans l'après-midi du mardi peu avant 18 heures, des

forces combinées informées du mouvement terroriste dans la région de Beni Aïssi (10 km au sud de Tizi Ouzou) ont monté une embuscade au niveau de la ville du chef-lieu de cette commune mais les terroristes roulant à bord d'un véhicule et une fois ils se sont rendu compte qu'ils ont été repérés par les forces de sécurité, ont ouvert le feu tout en prenant la fuite profitant de la panique générale qui s'est emparée de nombreux présents sur les lieux au moment de cet accrochage. Le CW 100 a été fermé à la circulation pendant des dizaines de minutes. Selon nos sources, l'émir El Khechkache à la tête du groupe terroriste qui sévit dans la région de Beni Douala était à bord du véhicule pourchassé par les forces de sécurité.

Annaba
Un train percute un véhicule, trois blessés

Un accident ferroviaire s'est produit vers 17h00 mardi à hauteur du lieudit Tksi, à la sortie de la ville d'El Hadjar dans la wilaya de Annaba, à hauteur d'un passage à niveau. En effet, le train de voyageurs venant de Annaba et devant se rendre à Souk Ahras a percute une voiture, une «Clio», blessant plus ou moins grièvement ses trois occupants qui furent évacués vers les urgences médicales. Enfin, une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les causes exactes de l'accident.

A. Ouelaa

Boumerdès
Deux militaires tués et quatre autres blessés

Deux militaires tués et quatre autres blessés, tel est le bilan de l'attentat perpétré avant-hier à Thenia, dans la wilaya de Boumerdès. Selon nos informations, l'attentat s'est produit aux environs de 20h au lieudit « la carrière », dans la localité de Ouled Ali, au nord de la ville de Thenia. Les victimes étaient à bord d'un véhicule militaire et s'apprétaient à regagner leur caserne, lorsqu'ils ont été surpris par la déflagration d'un engin artisanal dissimulé dans un bosquet au bord de la route. Un militaire est tué sur le coup et cinq autres seront blessés, dont un grièvement. Ce dernier rendra l'âme une heure après son admission à l'hôpital de Thenia. Les trois autres blessés ont été ensuite transférés à l'hôpital de Aïn Naâdja à Alger. Par ailleurs, on a appris qu'un atelier de fabrication de bombes et deux casemates ont été démantelés dans la nuit de lundi à mardi à Tizeit, à l'est de la wilaya de Boumerdès. Des produits entrant dans la fabrication de bombes et des denrées alimentaires ont été saisis lors de cette opération menée par l'ANP. **O. M.**

S'acheminera-t-on vers un monde post-américain ?

PAR HAMMOU BOUDAOU

Il y a bien longtemps que l'éminent chercheur français Emmanuel Todd a évoqué la fin de l'empire, en mettant en relief les difficultés qu'affronte l'économie américaine ces derniers temps. D'autres, comme Jacques Attali, dans son livre intitulé «Brève Histoire d'avenir», déjà paru en 2006 aux éditions Fayard, parlé des cycles économiques qu'avait connus l'économie américaine au cours du siècle dernier, précisant que le dernier «Boom économique» fut celui de l'Internet ayant absorbé environ 10 000 milliards de dollars. Néanmoins, les Etats-Unis souffrent actuellement d'un dysfonctionnement patent car ils ont perdu leur triple A+AA.

Dans une certaine mesure, c'est l'endettement qui est à l'origine de la crise économique aux Etats-Unis. En 2011, la dette publique américaine a atteint les 14300 Milliards de dollars, ce qui équivaudrait pratiquement 100 % du PIB. L'on a bien remarqué depuis des années que les Etats-Unis se sont engagés dans un rythme démentiel de consommation et ce depuis la décennie des quatre vingt. En effet, les américains ont consommé plus qu'ils en ont produit et comblé le déficit par l'emprunt. Cela s'est reflété dans le quotidien de toutes les couches de la société. La dette des ménages s'est multipliée, de 680 milliards de dollars en 1974 à 14 trillions en 2008. Au cours des sept dernières années, elle a doublé. De nos jours, le foyer américain moyen possède environ treize cartes de crédit et doit plus de 120 000 dollars sous forme de prêts immobiliers. Pourtant, à certain égard, les ménages américains étaient des parangons d'épargne. Les politiques, à l'échelon des Etats et à l'échelle locale, désireux d'offrir à leur administrés une nouvelle infrastructure, comme de nouveaux stades de basket-ball ou des autoroutes à six voies sans augmenter les impôts, se sont mis à emprunter en gageant le futur. Ils ont émis des emprunts obligataires garantis par les impôts futur ou par gains aléatoires. La politique économique du gouvernement fédéral américain s'est avérée plus orientée vers un processus d'endettement interminable. En 1990, la dette nationale s'élevait à 3 trillions de dollars ; fin 2008, elle avait grimpé pour entrer dans le royaume des nombres à onze chiffres, dépassant le 11 trillions.

Ces mesures prises par les différents gouvernements aux Etats-Unis d'opter pour politique d'endettement a rendu le pays un véritable débiteur. La dette, il n'y a rien de mal à cela. Utiliser avec prudence, les emprunts et l'effet de levier sont le pouls de l'économie moderne -mais portés à de tels extrêmes, ils deviennent mortels. Il faut prendre en compte les deux termes de l'équation -les Etats-Unis n'aurait jamais pu se trouver dans une telle situation si d'autres nations n'avaient pas volontiers accepté de leur prêter de l'argent. C'est là que la montée en puissance économique et politique du monde en voie de développement -«l'ascension des autres» entre en jeu. Et c'est l'émergence de la Chine qui offre le meilleur symbole. En dépit d'années de croissance vertigineuse, les ménages et les entreprises chinois ont eu tendance à rester prudent. Ils déposent en banques la moitié de leurs gains, toujours prêts à affronter les années de vache maigre. Un souci d'épargne aussi extrême, combiné avec une croissance élevée, a conduit la

L'Amérique court le risque de tourner en eau de boudin, comme l'Europe, et le pire, c'est que personne ne s'en rend compte. Ils sont tous dans la dénégation, ils se flanquent de grandes tapes dans le dos pendant que le Titanic se dirige à toute vapeur vers l'iceberg ». Thomas Friedman



Chine à accumuler de vastes réserves de capitaux. Mais, il ne s'agit pas simplement d'un trait culturel confucéen. Le gouvernement chinois avait découragé la dépense et encouragé l'épargne, une mesure délibérément prise comme un moyen de s'assurer du maintien de l'inflation à un bas niveau et de s'assurer également de la sous-évaluation de la monnaie pour rendre les biens productifs chinois bon marché, attractifs pour le consommateur occidental. En outre, des pays comme la Chine avaient été échaudés par la crise de 1996. Les économies de la région avaient plongé, les banquiers occidentaux étaient venus à leurs rescousses, mais en leur imposant des conditions léonines. Après leur rétablissement, les gouvernements d'Asie- et d'autres aussi, extérieurs à l'Asie- décidèrent d'accumuler leurs propres réserves de devises, de façon à ce que la prochaine fois, ils n'aient plus à recourir à la bonté des étrangers. Ainsi, au lieu d'investir leur épargne toujours grandissante dans leur économie nationale, les autorités chinoises l'ont soigneusement conservée. Mais sous quelle forme un gouvernement doit-il thésauriser son argent ? En achetant ce qui était alors considéré -et qui l'est toujours- comme l'investissement réputé le plus sûr du monde : les bons de trésor américain, les «T-bills». Par le biais de cette accumulation de quantité massive de dette américaine, les Chinois ont fini par subventionner le comportement qui en était la cause, la consommation américaine. Ils ont financé cette débauche de dépenses et entassé un énorme stock de reconnaissance de dettes. Les Chinois ont suréparné, les Américains surconsommé. Le système paraissait équilibré.

Il ne s'agissait pas que de la Chine, huit autres pays appartenant aux marchés émergents ont accumulé de véritables trésors de guerre en devises étrangères, estimés à 100 milliards. Mais à elle seule, la Chine est assise sur une montagne de devises étrangères, d'une valeur

supérieure à 2 trillions, là encore, libellées pour l'essentiel en dollars. En septembre 2008, la Chine est devenue le premier créancier de l'Amérique, dépassant le Japon, qui n'achète plus de grosses quantités de bons du trésor US. (La Chine possédant 10% de tous les «T-bills» en circulation, cela fait certainement d'elle le plus important créancier de l'Amérique). La Chine détient maintenant le titre de créance le plus important au monde, et il porte le contreseing de l'oncle Sam. L'excès d'épargne à l'échelle mondiale s'est révélé un problème tout aussi grave que celui de la surconsommation. Dani Rodrik, économiste à Harvard, a estimé que le transfert de telle masse de capitaux vers l'étranger, au lieu de leur investissement sur place, coûte aux Chinois l'équivalent d'un point de pourcentage de leur PIB, soit plus de 40 milliards chaque année. Pour les Etats-Unis, ce prêt de la Chine se résume aussi à un énorme programme de relance fiscale. Il a permis de maintenir les intérêts à bas niveau, ce qui a encouragé les propriétaires immobiliers de refinancer leur emprunt, les gestionnaires de fond spéculatifs à relever leur niveau d'effet de levier et les banques d'affaires à gonfler leur bilan. Les capitaux prêtés par les chinois rendaient l'argent bon marché, explique Martin Wolf, le chroniqueur du Financial Times, et «l'argent bon marché a encouragé une orgie d'innovation financière, d'emprunt et de dépense». « On pourra plus faire des affaires comme avant », prévient-il encore. Mais à court terme, l'Amérique paraît vouée à la reconduction du statu quo. Peu avant de prendre ses fonctions, le président Barack Obama mettait en garde contre la perspective «de plusieurs trillions de dollars de déficits dans les années à venir, car son accumulation est contrainte de renforcer les dépenses sur tous les postes budgétaires, depuis les technologies vertes jusqu'à la couverture santé, afin de relancer une économie chancelante. L'essentiel de cet argent devra être emprunté

à la Chine. Les Chinois ont aussi leurs propres problèmes économiques à régler, et ils dépensent 600 milliards -soit 15% de leur PIB-, un chiffre considérable pour les résoudre. Dans les faits, l'Amérique demande à la Chine de financer simultanément les deux plus importantes expansions fiscales de l'histoire humaine : celle de Washington et celle de Pékin. Une Chine qui reçoit toutes les incitations à poursuivre ses emplettes de «T-bills». Sans elles, les exportations chinoises souffriraient, et ses taux de croissance si élevés mordront la poussière. Toutefois, les chinois disposent d'une certaine palette de choix. Joseph Stiglitz, le prix Nobel d'économie, assure qu'«ils vont certainement continuer de soutenir la consommation américaine, mais s'il apparaissait clairement que cela ne marche pas, ils ont un «plan B». Ce plan B consisterait à se focaliser sur le soutien à la consommation chinoise, à travers les dépenses gouvernementales et un accroissement du crédit qui s'ouvrirait alors à la population. Comme l'écrit l'historien anglais Nial Ferguson, « la grande question du moment serait de savoir si la «Chimérique» (la Chine plus l'Amérique) restera soudée ou si elle se scindera en deux, sous le coup de la crise. Si elle reste soudée, nous entreverrons la sortie du tunnel. Si elle éclate, vous pouvez dire au revoir à la mondialisation». La Chine en bénéficierait en disposant de plus d'argent pour réinvestir dans son économie intérieure. Les Etats-Unis en tireraient profit en étant contraints de prendre des décisions épineuses qui, in fine, amélioreraient leur situation. Depuis les années quatre-vingt au moins, l'Amérique a reconnu qu'elle était capable de se livrer à des dépenses effrénées, en reposant sans cesse l'échéance du remboursement de sa dette. Cela n'a été bon ni pour sa politique étrangère ni pour sa politique intérieure. Cela a rendu Washington arrogant, paresseux et insouciant. Mais le tour de piste gratuit touche à sa fin.

Même si, de mémoire récente, la crise financière a atteint des proportions inédites, elle n'est pas sans précédente. L'histoire du capitalisme est remplie de bulles, de paniques, d'effondrement financier et de récessions. Les hollandais ont perdu le leadership mondiale avec leur tulipes en 1600 ; la folie du chemin de fer a gagné les britanniques dans les années 1840*. Au cours de ces dernières décennies, des catastrophes financières ont frappé le Mexique, l'Argentine, le Brésil et presque tous les autres pays d'Amérique latine. Dans les années quatre vingt dix, la Russie et ses anciens satellites ont connu la faillite et, à la fin de la décennie, en 1997 et 1998, la contagion a frappé l'Asie. L'effondrement du fonds d'investissement LTCM, (Long Term Capital Management) l'un des plus importants fonds spéculatifs du monde, fut jugé si inquiétant par la Réserve fédérale que cette dernière a organisé son renflouement pour éviter un effondrement de la planète financière entière. La crise de 2008 est différente, précisément parce qu'elle ne trouve pas son origine dans une région reculée du monde en voie de développement. Elle est née au cœur du capitalisme mondial, les Etats-Unis, et s'est propagée dans les artères de la finance in-

ternationale. Malgré les avis de certains oracles, elle ne signale pas la fin du capitalisme, mais elle pourrait bien marquer la fin d'une certaine sorte de dominations mondiale des Etats-Unis. La convulsion économique actuelle ne fera que précipiter le mouvement vers un monde post-américain. Si la guerre irakienne et la politique étrangère de Georges.W. Bush ont eu pour effet de délégitimer la puissance politico-militaire de l'Amérique aux yeux du monde, la crise financière a eu pour conséquence de délégitimer sa puissance économique.

Quelle qu'ait été l'opinion des peuples sur la politique étrangère américaine, ils s'accordaient tous pour considérer que les Etats-Unis demeuraient l'économie la plus moderne, la plus sophistiquée et la plus productive du monde -avec les marchés des capitaux les plus avancés de la planète. En conséquence, ils ne détestaient pas seulement l'hégémonie en matière de puissance militaire et de diplomatie, mais aussi dans le domaine des idées. Les directeurs des banques centrales et les ministres des Finances et du Budget du monde entier étudiaient les fondements de leur profession dans des écoles américaines. Des politiques développaient leurs économies en suivant les conseils de la majorité des experts de Washington. Les innovations de la Silicon Valley suscitaient l'envie du monde entier. Les marchés lucratifs de capitaux de Wall Street atteignaient une envergure telle qu'ils étaient imités sur tous les continents. Comme le soulignait Brad Setser, membre du conseil des relations extérieures, après la Seconde Guerre mondiale, la mondialisation était presque synonyme d'américanisation. « Les emprunteurs étrangers en quête de fond avaient tendance à émettre des bons libellés en dollars, à appliquer le droit en vigueur à New York et à se conformer aux normes de la Securities and Exchange Commission pour leur communication financière », écrit-il. La réussite des pays rendait les idées et les institutions américaines d'autant plus séduisantes. L'effondrement de Wall Street érodera très nettement l'héritage de cette réussite. En 2009, l'économie américaine aura connu le rétrécissement et la stagnation, et sa croissance, alourdie par la dette, risque fort de rester lente plusieurs années de suite. Presque toute l'Europe sera dans le même bateau. Naturellement, partout, l'activité économique propre (grâce à la demande extérieure) qui ne repose pas sur les exportations vers l'Ouest. En fait, beaucoup de pays émergents amassent un d'énormes excédents, à telle enseigne qu'ils détiennent actuellement 75% des réserves de change mondiales. Cette expansion a été aiguillonnée par les mouvements de capitaux occidentaux vers l'Asie. Résultat, entre 1990 et 2007, l'économie mondiale est passée de 28,8 trillions à 53,3 trillions de dollars, et le commerce planétaire a augmenté de 133%. Ceux que l'on appelle pays émergent ont compté pour plus de la moitié dans cette croissance ; et ils représentent aujourd'hui 40% de l'économie mondiale. Enfin, la croissance des nouveaux venus est plus en plus alimentée par leurs propres marchés intérieurs et pas seulement par l'exportation à l'Occident. En conséquence, le Fond monétaire international estime qu'en 2009, 100% de la croissance mondiale proviendra des marchés émergents.

Suite en page 7

Réserves de change : fausse alerte

Des menaces sur les réserves de change de l'Algérie ? Un faux problème, qui en cache un autre, un vrai : l'inefficacité économique du pays.



PAR ABED CHAREF

Alerte ! Les réserves de change de l'Algérie seraient menacées. Près de 180 milliards de dollars, dont une bonne partie libellée en bons du trésor américains, risquent de se volatiliser à cause d'une éventuelle faillite américaine.

Déjà, début août, les Etats-Unis avaient frôlé la catastrophe. Un accord de dernière minute a été trouvé pour permettre à l'état américain de continuer à honorer ses engagements. Républicains et démocrates, préoccupés par des soucis électoralistes, ont mis le monde entier en danger, en refusant de céder sur la loi autorisant un relèvement du plafond du déficit budgétaire.

Ce déficit, devenu abyssal, a fini par porter atteinte à la crédibilité des Etats-Unis, qui ont perdu le fameux triple A, une notation qui faisait des bons de leur trésor le refuge ultime pour toute personne voulant épargner. De là à voir dans l'état américain une entité vulnérable, susceptible de faire faillite comme une vulgaire entreprise publique algérienne sous Ouyahia, il y a un pas que de nombreux spécialistes algériens ont franchi, pour réclamer une autre gestion des réserves de change du pays.

Le ministre des finances a eu beau démentir, personne ne l'a vraiment cru. Il est vrai qu'avec le déficit de crédibilité dont souffre l'ensemble du pouvoir dans le pays, M. Karim Djoudi avait peu de chances d'être entendu. Avec son allure de fonctionnaire docile, ayant pour seul souci d'avoir des dossiers à jour pour passer avec succès l'oral devant le chef de l'état, M. Djoudi ne semble d'ailleurs pas particulièrement préoccupé par la question.



Mais pour une fois, M. Djoudi avait raison. Les réserves de change du pays ne sont pas en réel danger. Et en l'état actuel des choses, cette formule reste la meilleure solution pour placer l'argent algérien. Mieux encore, mettre en cause cette formule aujourd'hui, c'est offrir au ministre des finances l'occasion de se moquer de ceux qui le critiquent. Car la question ainsi posée offre un immense avantage à M. Djoudi : elle lui permet d'occulter le vrai problème, celui de l'inefficacité économique, du manque de crédibilité des institutions, et du

niveaulement par le bas qui touche désormais l'ensemble des secteurs d'activité.

Le fait que l'Algérie détient près de 180 milliards de dollars de réserves de change montre que le pays est incapable d'utiliser ces capitaux alors qu'il fait face au chômage, à la pauvreté d'une frange, même limitée, de la population, qu'il a un énorme déficit en logements, universités, écoles, et autres infrastructures. Le gouvernement agit comme un père de famille ayant de nombreux enfants, mais qui se contente de déposer son argent à la

CNEP, au lieu de créer des entreprises, des fonds de commerce et des emplois pour ses enfants.

Plus grave encore : à l'heure actuelle, le pays ne peut pas faire autrement avec ce surplus d'argent. Il ne dispose pas des banquiers, des financiers, et des institutions financières assez solides et d'institutions politiques crédibles pour adopter une autre formule. Créer un fond souverain par exemple, pour investir et essayer de faire son entrée dans les grands circuits financiers internationaux.

Aucune banque algérienne

n'est outillée pour tenter l'aventure. Aucune institution n'est assez crédible pour prendre une telle décision. Aux yeux de l'opinion algérienne, placer de l'argent dans des marchés financiers aussi opaques sera considéré comme une simple opération d'évasion de capitaux. Avec le passif accumulé, il est impossible de demander à l'opinion publique de voir dans le pouvoir autre chose qu'une association de prédateurs prêts à tout pour s'emparer du maximum d'argent.

Il faudra donc autre chose pour que l'Algérie puisse tirer profit, au mieux, de ses ressources.

Avec d'abord des dirigeants crédibles, une gestion transparente, l'existence de contre-pouvoirs forts, et des institutions financières en mesure de faire correctement leur travail. A ce moment là, il sera possible d'investir, de parler de fonds souverains et de finance de haute voltige. Comme le souligne l'économiste Mourad Goumiri, «tous les instruments monétaires et financiers méritent d'être explorés, à condition qu'ils entrent dans le cadre d'une stratégie de développement économique et social durable, cohérente en direction de l'intérêt général qui, préalablement, a emporté un consensus politique, le plus large possible».

Autrement, il serait préférable de garder raison, et d'explorer d'autres pistes beaucoup plus simples, primaires, plus à la portée de la bureaucratie algérienne. «A la limite, à quoi bon pomper des hydrocarbures, les transformer en dollars US, pour ensuite les placer en bons du Trésor américain ou en capitaux à risque ? Ne vaut-il pas mieux extraire ce que de besoin et laisser le reste sous terre, dans notre pays ?», se demande Mourad Goumiri.

L'Algérie en est là, dans sa réflexion sur la gestion de ses avoirs financiers !

S'acheminera-t-on vers un monde post-américain ?

Suite de la page 7

Alors que les marchés financiers de ces pays sont couplés à ceux des Etats-Unis, pour la première fois de leur histoire, leurs économies réelles commencent à gagner une certaine indépendance vis-à-vis des places américaines. La puissance mondiale est avant tout une domination des idées, des calendriers et des modèles. La révélation que la plus grosse part de la dernière décennie ne créait guère plus qu'un château de cartes est venue sérieusement éroder la puissance américaine. Dès lors, vendre des idées américaines au reste du monde requerra plus d'efforts. Les pays en voie de développement choisiront avec soin les politiques économiques qui leur conviennent le mieux avec une confiance et un aplomb grandissant. «Le système financier des Etats-Unis était considéré comme un modèle, et nous avons fait de notre mieux pour copier tout ce que nous pouvions copier, expliquait Yu Yongding, ancien conseiller de la Banque centrale chinoise, fin septembre 2008. Subitement, nous nous apercevons que notre professeur n'était pas si excellent que cela, donc la prochaine fois, nous ferons davantage de travailler notre cervelle.»

Les pays émergents sont au cœur d'un véritable phénomène économique, mais la transition à la quelle nous assistons n'est pas qu'une affaire de dollars. Elle a des conséquences politiques, militaires et culturelles. A mesure que ces pays gagnent en force et en richesse, et que les Etats-Unis luttent pour reconquérir la confiance du monde, nous verrons sans doute les nations émergentes relever d'autres défis et s'affirmer encore davantage. A l'été 2008, l'Inde manifestait sa volonté de défier directement les Etats-Unis dans le cadre du cycle de Doha des négociations commerciales de l'OMC, la Russie attaquait et occupait une partie de la Géorgie, et la Chine accueillait les jeux olympiques les

plus spectaculaires et les plus coûteux de l'histoire (pour une enveloppe supérieure à 40 milliards). Il y a dix ans pas un de ces trois pays n'aurait possédé assez de puissance et de confiance en soi pour agir de la sorte. Même si leur taux de croissance connaît un déclin, ce qui sera sûrement le cas, ils ne renonceront pas benoîtement à leur nouveau rôle dans le système planétaire. Attardons-nous seulement sur quelques exemples. Au cours de la dernière décennie, les Etats-Unis ont étendu leur influence sur ce qu'était resté durant des siècles la sphère d'influence de la Russie. Dans cette ère de domination américaine de l'après guerre froide, Moscou ne pouvait qu'acquiescer. Les russes avaient besoin des liquidités et du soutien de Washington. Mais en 2008, la Russie était une puissance renaissante. A la mi-février 2009, la République de Kirghizie confirmait sa décision de fermer la base aérienne de Manas. Cette base américaine, qui fournissait un appui aérien essentiel aux opérations d'Afghanistan, s'avérait d'une importance particulière après la fermeture, en 2005, d'une autre base en Ouzbékistan. En l'espèce, la motivation était financière. Pour avoir l'usage de ces installations, les Etats-Unis versaient 55 million de dollars à titre de baril et ils avaient signé leur accord pour augmenter ce montant à 100 million de dollars. Hostile à l'idée d'une présence militaire américaine semi permanente dans son pré carré, le gouvernement russe préposa une aide de 2,5 milliard de dollars. Cette enveloppe suffisait à éclipser le soutien financier américain. Elle incluant une remise de dette à hauteur de 180 millions de dollars, 150 autres millions d'aide et un prêt de 2 milliards de dollars permettant d'achever la construction d'une centrale hydroélectrique. On constate aussi qu'un nouvel allié de l'Amérique comme l'Inde maintient son indépendance vis-à-vis des Etats-Unis. New Delhi sait gré à Washington de son soutien

dans la légitimation de l'Inde au rang des puissances nucléaire mais, sur les questions de sécurité les plus vitales, elle reste encore sur le recul. Malgré de fortes pressions américaines, l'Inde refuse tout simplement de voir l'Iran la menace que veulent y voir les Etats-Unis. Elle a accepté de voter une fois avec ces derniers au sein de l'Agence internationale de l'énergie, mais New Delhi et Téhéran continuent d'entretenir des contacts approfondis, allant jusqu'à conduire des manœuvres navales conjointes. L'Inde perçoit l'Iran comme un partenaire commercial et refuse de l'isoler de la scène internationale. En avril 2008, les pilotes de l'appareil du président Mahmoud Ahmadinajad demandait l'autorisation d'effectuer une escale de ravitaillement en carburant à New Delhi - le dirigeant iranien rentrerait dans son pays après une visite au Sri Lanka. Le gouvernement indien lui a immédiatement délivré son invitation officielle, transformant cette escale de six heures en visite d'Etat.

L'Etat actuel de la banque mondiale et Fonds monétaire international constitue aussi une leçon fort utile. Ces institutions, dominées par les idées et l'argent américains, sont perçus depuis longtemps comme des véhicules de l'influence américaine. Et, aujourd'hui, écrit Setser, «des économies émergentes comme la Chine, la Russie, l'Inde, l'Arabie Saoudite, la Corée et même le Brésil n'ont aucun besoin du FMI, et sont de plus en plus en position de lui faire concurrence. L'Arabie Saoudite se porte garant du Liban. Le Venezuela a aidé l'Argentine à rembourser le FMI. Le financement chinois, qui est en plein développement, fourni une solution de rechange aux prêts de la Banque mondiale». Si l'on veut avoir un exemple encore plus parlant de la profondeur des changements qui iront de pair avec l'émergence de nouveau pays, il suffit de relire les articles de presse couvrant le sommet du G20 qui s'est tenu à Washington en Novembre 2008. Toutes les

crises financières précédentes avaient été gérées par le FMI, la Banque mondiale ou le G7, et plus tard, le G8. Lors de ces crises intérieures, l'occident jouait le rôle de l'instituteur sévère réprimandant une classe d'élèves turbulents. Les leçons qu'il leur administrait semblent avoir désormais perdu tout crédit. Rappelons que, durant la crise financière asiatique, les Etats-Unis et d'autres pays européens, ont exigé que les Asiatiques entreprennent trois démarches - laisser les banques insolubles faire faillite, maîtriser la dépense et maintenir le taux d'intérêts élevés. Confronté à son tour à sa propre crise financière, et sur ces trois fronts, l'Occident a fait exactement l'inverse. Bref, cette crise est telle que l'occident ne peut la conter seul, tous les principaux acteurs planétaire - notamment les économies émergentes au premier plan - se devaient de prendre part aux initiatives déployées. Pour fournir les liquidités le pays comme l'Arabie Saoudite et la Chine ont pesé de manière cruciale. Au plan de la légitimité, le vieux club occidental était archaïque, composé d'un reliquat d'un monde d'autrefois, et ne pouvait plus vendre une solution mondiale à lui tout seul. Naturellement, tout n'a pas changé. Le FMI, la Banque mondiale, le conclave du G20 s'est encore tenu à Washington, et la fixation de l'ordre du jour restait encore l'un des prérogatives américaines. Nous sommes dans un monde nouveau, mais il ne s'agit pas nécessairement d'un monde d'où l'on aurait expulsé l'Amérique. En fait, cette dernière demeure le pays le plus important du globe, capable d'exercer dans tous les domaines et sur tous les continents une influence qui est à la portée d'aucune autre puissance majeure. Pour reprendre la formule de Josef Joffe, rédacteur de Die Zeit, elle reste «la superpuissance par défaut». Mais nous vivons maintenant dans un monde où l'action collective n'est seulement souhaitable, mais viable.

H. B.

Famine et infamies

«Le meilleur des hommes, c'est le plus utile aux hommes»¹

PAR REMMAS BAGHDAD *

Le dérèglement planétaire sous toutes ses formes continuera de s'accomplir sous les quatorze milliards d'yeux hagards et impuissants à arrêter le cours infernal du temps qui s'écoule avec ses conflits meurtriers, ses misères, ses catastrophes, ses inégalités, ses injustices emportant des rêves déchirés, des espoirs brisés, des ambitions volées, des libertés inassouvies de générations entières qui aspiraient à un monde meilleur.

Aujourd'hui aucune souffrance d'un peuple ne demeure strictement locale surtout si elle affecte sa dignité et son vécu quotidien car ses effets se font sentir sur toute l'étendue de la planète. S'il existe des peuples nantis ils ne représentent nullement la majorité des habitants de cette planète.

La question incontournable qui se pose est qu'en sera-t-il demain pour tant de générations futures que sont les enfants d'aujourd'hui ? Faut-il encore raisonner en termes de fatalité ? Celle qui édicte que les chanceux sont ceux qui arrivent à tout, au contraire des malchanceux à qui tout arrive. L'heure est indéniablement à l'urgence de construire ce monde pour et avec les enfants, tous les enfants.

Car cet espace planétaire a tellement vécu de moments dramatiques dans ces moindres recoins ciblant à chaque fois cette frange si vulnérable qu'est l'enfance qui, pourtant est celle qui érigera les futurs lendemains de l'avenir de cet univers. Si sur ces sept milliards d'habitants, le monde s'investissait sur trois milliards d'actions envers cette frange sensible, il n'en serait que meilleur.

Mais de quel monde parlons-nous ? De celui qui préfère braquer

Selon le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) le compte à rebours a déjà commencé pour marquer l'atteinte du cap des sept milliards d'habitants par la planète le 31 octobre prochain. Nous serons donc sept milliards de visages qui tangueront sur le vaisseau Terre vers des lendemains incertains.

ses lampions sur un « sérial homicide » ou sur les rides de Brad Pitt au lieu d'investir dans les espoirs d'une enfance avide de tout. De quel monde parlons-nous ? De celui qui politise ses bénéfiques et vante ses ventes d'armes ou son pourcentage de croissance au détriment d'une enfance dans la déchéance. Quel monde ? Lorsque les fusils et les bombes à phosphore déshiquent les corps de nourrissons sans scrupules ni remords. Et puis au nom de quel Droit laissons nous cette innocence errer sans logis ni décence ? Il est vrai qu'aujourd'hui ce monde préfère s'accommoder avec les discours pompeux hypocrites en réajustant à chaque premier juin, ses larmes de crocodiles comme si cette frêle frange n'existait que le temps d'une circonstance.

Au mieux pour se donner bonne conscience, on vient se pavaner en distribuant ses sourires forcés et narquois pour soigner son ego en affichant son aisance avec son chèque, devant les caméras, au profit d'une quelconque pitance. De quel Droit de l'enfance parlons nous lorsque nous laissons encore courir impunis, au nom de sacro-hypocrites tabous, de minables assoiffés à la quête de lâches jouissances sur cette innocence.

Des enfants disgraciés qu'on continue d'estampiller sous x à l'aube du troisième millénaire. Il faudra arrêter de se cloître dans des considérations subjectives dépassées et essayer au moins de réfléchir à un statut digne de leur innocence qui leur permettrait d'entrevoir l'avenir sous de meilleurs auspices. Et que cha-

que enfant puisse avoir sa part de soleil. Prendre en compte les avancées de la Science, permettra grâce aux tests d'A.D.N, une véritable redéfinition des relations parentales et sociales. La conjugaison de la défense des droits humains universels et la sécularisation éclairée de la Charia en rapport avec les évolutions sociologiques est incontournable.

Les enfants handicapés, les enfants malades, les enfants cancéreux, les enfants kidnappés pour être rançonné ou pour servir de banque d'organes, les enfants maltraités, les enfants abandonnés, nous fustigent de leur regard d'impuissance qui nous dévoile le sentiment d'être nié, humilié, de ne compter pour rien et qui nous interroge sur notre indifférence.

Il est vrai que ce monde d'aujourd'hui est frappé de graves dissymétries dans ses relations, un monde en proie aux conflits dévastateurs, à des surenchères identitaires, à une indigence de crédibilité morale, à une pauvreté sans limites, à un cynisme maladif, à un égoïsme planétaire ou la farouche protection des intérêts prime sur toute autre considération.

L'exemple le plus significatif nous vient de la grave crise alimentaire qui frappe la population de la Corne de l'Afrique malgré les multiples signaux d'alarme émis par les ONG humanitaires internationales - quoique certaines parties supputent sur leur rôle à travers certaines lectures distordues à leur propos il n'en demeure pas moins qu'elles sont les seules à l'avant-garde du front de toutes les initiati-

ves de secours au profit des populations gravement touchées.

Tout en menant cette course contre la montre, les organisations d'aide tentent de sauver l'avenir de ses enfants, afin que la catastrophe humanitaire actuelle ne soit pas le début d'un cycle infernal. La sécheresse qui sévit, a déjà fait des milliers de victimes. Des milliers d'enfants sont déjà morts. Une très grande proportion souffre de malnutrition aigue. Les conflits meurtriers abjects au nom d'un fanatisme aveugle qui perdurent en Somalie bloquent en partie l'acheminement des aides. Au regard de l'enjeu, l'ONU estime qu'il faut mobiliser 2,4 milliards de dollars pour venir au secours des populations, alors que les plans d'aide financière à la Grèce dépasseront les 400 milliards de dollars. En octroyant dix millions de dollars à ces populations gravement touchées, l'Algérie a montré la voie à suivre. La nonchalance de beaucoup de pays, qui tardent à apposer leur signature sur les chèques du fait d'« un déficit d'image » sur les pays touchés, rebondit benoîtement.

Pis encore certains membres de la F.A.O promettent montants et vermeils devant les caméras et se débinent illico presto au moment de vérité. Les écrans de fumée dans cette crise font légion. Pourtant l'urgence est d'alimenter des populations en extrême détresse. Et là, c'est toute la responsabilité des riches qui est engagée.

Le tableau n'est pas aussi sombre car la culture de l'espoir pour cette enfance planétaire est encore permise car il existe de par le mon-

de, des associations, des organisations humanitaires, des fondations qui veillent nuits et jours pour tenter de redonner du réconfort à cette enfance. La solidarité est manifeste. Il reste encore beaucoup à faire. Mais, l'espoir d'une reconstruction, d'une refondation, existe.

Beaucoup d'Hommes de par le monde se sont investis pour cette noble cause. Feu Témi Tidafi pour qui, les enfants sont nés pour être heureux est de cette trempe. Cet homme de terrain et d'initiatives sans limites s'est investi sans répit, dans la protection de l'enfance algérienne privée de famille, en créant des structures d'accueil modèles mais surtout en encourageant leur prise en charge dans des familles d'accueil bénévoles.

Son rêve s'est réalisé en bravant les hostilités de tout bord contre lesquelles il s'était opposé durant les années de discordes et de larmes. La concordance de noms entre le « kafil » et le « mekoul » est l'œuvre de Témi.

C'est par lui qu'est venu l'immense bonheur de milliers d'enfants qui ont retrouvé la joie de vivre en même temps que leurs parents d'adoption.

Des parents qui contemplant chaque matin les yeux ou les premiers pas de leur poupon ou la réussite de leur enfant grâce à l'incommensurable impulsion persévérante de cet homme exceptionnel dans sa générosité et son altruisme.

Il est sur qu'à chaque enfant qui naît un monde s'annonce retraçant ainsi de nouvelles perspectives et cultivant de nouveaux espoirs et comme il est aussi clair qu'à chaque enfant qui meurt le monde perd une essence.

* Universitaire
Référence bibliographique
1. Hadith

Société rationaliste ou société charlataniste

PAR ABDESSELAM KADI*

Chaque année, au moins deux millions de musulmans évoquent Dieu à la Mecque et lui demandent beaucoup de choses notamment de pulvériser les infidèles (l'Occident) et de les aider à être les dominants au lieu d'être les dominés. Dans la réalité c'est le contraire qui se concrétise. La Théologie officielle de ceux qui se sont donnés le nom de « la sunna et la djamaa » (la tradition et le consensus) traduit le fait que les musulmans sont les dominés par ce que c'est Dieu qui a voulu cela. Donc selon le credo de la sunna et la djamaa, Dieu a voulu que l'Occident domine les musulmans et que c'est la volonté de Dieu et qu'on ne peut rien faire (Allah ghaleb, mak-toub). Dans le langage des gens initiés, on parle de prédestination et de libre arbitre. Autrement dit la question qui se pose : sommes-nous responsables de notre défaite (sous-développement, ignorance, dépendance, etc.) ou Dieu serait responsable de tout cela ? Celui qui a lu au moins une fois le Coran pour réfléchir à cette question, comprendra bien que Dieu a maintes fois incité l'homme à être actif, entreprenant et persévérant que ce soit pour sa vie terrestre ou pour sa fin eschatologique. La question du libre arbitre et de la prédestination est une question fondamentale, qui selon nous, explique l'alpha et l'oméga de l'écroulement de la civilisation musulmane.

La doctrine de la prédestination (eljabr) a été décrétée et inaugurée par Muawiya Ibn Abi Soufiene qui éliminait ses opposants en les accusant de vouloir se dresser contre le décret de Dieu qui a voulu faire de lui un roi et commandeur des croyants. C'est cette année où Muawiya a eu le pouvoir qui a vu l'institution du groupe qui s'est appelé la sunna et la djamaa (voir l'histoire de Tabari), c'est-à-dire le groupe qui domine par sa doctrine jusqu'à nos jours. Muawiya payait chèrement les théologiens palatins pour lui inventer de toutes pièces des traditions apocryphes où il est cité comme un grand compagnon.

La science qu'on dit du hadith (science de la tradition prophétique) ne se préoccupe que de la chaîne de transmission du hadith mais non

pas de son contenu même s'il est contraire à l'esprit et à la lettre du Coran. On voit bien que chez les gens de la sunna et la djamaa, la parole de l'homme (les traditionnistes) prédomine sur la parole de Dieu qui est le Coran (la parole de la créature est supérieure à celle du Créateur !?). Ce qui est une aberration monstrueuse pour la foi. Or, selon une tradition prophétique transmise par plusieurs sources différentes, le Prophète avait dit (nous citons et traduisons de mémoire) : « Après moi, des traditionnistes vous citeront mes paroles, ne prenez en considération que celles qui sont conformes au Coran, quant à celles qui sont contraires au Coran, ignorez-les ». Muawiya et les rois venus après lui jusqu'au dernier ont mené une guerre sanglante contre les penseurs et théologiens musulmans qui prouvaient par le Coran et la tradition authentique que l'homme est entièrement libre de sa destinée et terrestre et métaphysique. C'est ainsi que les théologiens rationalistes (Mutazila) ont vécu un véritable calvaire pour avoir voulu montrer la vérité. Ils ont eu un répit avec Almaamun, depuis jusqu'à nos jours, c'est le règne de la fatalité qui est de mise dont les conséquences sont dramatiques pour l'Islam et les musulmans, hier et aujourd'hui.

Les musulmans ont hérité de régimes réactionnaires corrompus notamment les monarchies qui instrumentalisaient l'Islam pour dominer, durer et appeler le colonialisme et l'impérialisme américano-sioniste. Comment pouvons-nous nous étonner que Dieu n'accepte pas nos prières à la Mecque chaque année, alors que nous sommes responsables de ce qui nous arrive ? Comme par hasard, ceux qu'on nous présente comme grands savants dans l'histoire de l'Islam s'appellent Ahmed Ibn Hanbal, Ghazali Abou Hamed, Ibn Taymia, Mohamed Ibn Abdelouahab, Mohamed El Bez, etc. Le dénominateur commun à tous, c'est la prédestination, la fatalité, la passivité, et l'aliénation. Leur thèse stupéfiante à tous c'est qu'il n'existe pas une loi de causalité universelle dans le Cosmos et dans les affaires humaines. Leur chef de file Abou El Hassan El Achaari nait carrément les lois naturelles en soutenant que le feu ne brûle que quand Dieu intervient directement. Mohamed El Bez nait la rotondité de

la terre et sa rotation. Ce que n'ont pas compris tous ces gens ainsi que ceux de leur école et ceux qui les suivent c'est qu'il existe une causalité horizontale (les lois naturelles) et une causalité verticale (l'intervention divine) dont dépend la causalité horizontale.

La causalité verticale est une exception à la règle dans le fonctionnement de l'Univers et l'histoire humaine. Dieu a intervenu directement dans le temps pour venir au secours de ses Envoyés mais cela concerne uniquement les Envoyés et dans certaines situations spécifiques seulement. Quand le Prophète a perdu la bataille de Ouhud, Dieu n'a pas voulu intervenir pour enseigner aux musulmans qu'ils doivent être responsables de leur situation, bien préparer la stratégie militaire qu'il fallait et bien obéir au Prophète. Dieu a bien dit dans le Coran en ce qui concerne cette défaite que les musulmans étaient responsables de ce qui leur était arrivé. Le problème de la prédestination et du libre arbitre est traité d'après cet événement historique relaté dans le Coran. Il est clair comme un ciel d'été. Ahmed Ibn Hanbal, Ghazali, Achaari, Ibn Taymia, leurs disciples et leurs sectataires ont directement tué la pensée c'est-à-dire l'intellect dans le monde musulman. C'est à cause de leur doctrine que nous sommes menés par des charlatans malhonnêtes. Ghazali et Ibn Taymia, ces deux soi-disant savants très intelligents ont prétendu détruire les Mutazila, les philosophes notamment Aristote et Ibn Sina. Nous ne voulons pas torturer les morts. Mais ces gens sont tout simplement malhonnêtes scientifiquement parlant. Ils prétendent avoir compris et étudié toute la pensée et la philosophie et trouver la réponse qui guérit de ce mal selon eux.

Aristote a vécu plus de 3 siècles avant le Christianisme. Nous ne comprenons pas comment ces savants philosophes théologiens puissent juger Aristote à l'aune des règles islamiques alors qu'il y a vécu plus de 9 siècles avant l'Islam ? Eux qui excommunient et anathémisent les rationalistes musulmans, les philosophes et Aristote ont utilisé à fond la syllogistique aristotélicienne dans leurs ouvrages de théologie l'un comme l'autre (voir le quistass el moustakim de Ghazali et les ouvrages de jurisprudence de Ibn Taymia). Dans la méta-

physique d'Aristote, la théologie platonicienne et néoplatonicienne commentée par Proclus et le traité de Plotin par Porphyre, Dieu est la Transcendance qui est absou de toute définition, c'est l'Ipséité Inconnaissable, l'Essence Solitaire. Il ne ressemble à aucune créature, Il n'a besoin de rien et tout a besoin de Lui.

Dans la théologie de Ibn Taymia, Dieu a des mains, des pieds, des yeux, Il est dans l'espace et le temps, en mouvement et pour finir Il s'assoit comme un être humain sur son trône (Ibn Taymia montrant à ses admirateurs dans la mosquée à Alep comment Dieu s'assoit sur son trône). N'importe quel musulman aujourd'hui même analphabète n'accepte pas la description de Dieu de Ibn Taymia afin de protéger sa foi. Par contre, celle des philosophes, elle est conforme au Coran comme Dieu a parlé de lui-même. A cause de cette doctrine ridicule, fautive, héritée, imitée, des millions de charlatans régissent la société musulmane aujourd'hui. Dieu dans plusieurs versets du Coran, a condamné les imitateurs qui ne se servent pas de leur intellect.

L'Islam, le Coran et le Prophète sont devenus une monnaie d'échange pour les nouveaux Ahmed Ibn Hanbal, Ghazali et Ibn Taymia. Ils sont dans les partis politiques, dans les Associations et les Organisations qui se disent islamiques. Ils sont comme une maison divisée contre elle-même, s'excommuniant et s'anathémisant les uns contre les autres. Ils se considèrent comme le groupe du paradis élu de Dieu et de son Prophète.

Ils se gargarisent à coup de démocratie et de liberté alors qu'ils ne sont que des nouveaux charlatans au nom de l'Islam pour la promotion sociale (acquisition des biens, de l'argent des postes, etc). Les musulmans souffrent dans le monde à cause de ces charlatans malhonnêtes. Nous devrions bien méditer cela. Nous devrions œuvrer pour une société rationaliste dans le cadre coranique. A l'exception du Coran, n'importe quelle information qui nous parvient sur le Prophète doit être soumise à l'étude historico-critique, contenu et chaîne de transmission y compris les 6 recueils qu'on considère naïvement authentiques comme la parole de Dieu.

*Docteur d'université ancien cadre de la SNTF.

Pauvre ou démuné, à quel saint se vouer ?

**«La vie est au riche, l'au-delà est aux marabouts et les pauvres montent et redescendent»
Adage algérien**

PAR BOUKHERISSA
KHEIREDDINE

Le foisonnement revendicatif permanent qui semble, malgré les apparences d'une tentative de réformes de forme, prendre forme et s'étale, faisant tache d'huile, pire encore allume progressivement en sourdine une braise qui risque de s'enflammer, ne saurait être que l'expression de l'image réelle reflet d'une politique occulte et mal gérée. Le danger est au seuil de l'entendement.

Le peuple, et en l'occurrence la frange la plus vulnérable, devenue objet de convoitise des politiques, consciente de cette fausse et inopportune séduction opte pour la sédition et brise la loi du silence. Les jeunes, forts d'un taux de 70% sinon plus, pèsent lourdement sur l'échiquier de l'avenir de cette nation, expriment quotidiennement à travers des mouvements d'hostilités et de colères leur indignation à l'égard d'une situation déplorable qui perdure.

Et ce ne sera sûrement pas les consultations tous azimut, même celles du Président à l'occasion du mois sacré, autour d'un cœur d'amande et d'un thé à la menthe, que le peuple s'enivrera de vérités. Et ce ne sera également pas la loi de chiffres étalés sur le petit écran de l'unique qui atténuera les frustrations refoulées d'une jeunesse désabusée.

Dieu protège cette contrée des dérivés que vivent actuellement le monde arabe. La sagesse populaire d'éviter l'affrontement ne devrait pas servir de raison à maintenir le cap d'un totalitarisme maquillé et faire l'autruche. Se serait une erreur de vouloir usurper un pouvoir fragilisé par une situation mondiale insoutenable quant on est au bord du gouffre. Le sort de toute réfraction au changement, mensonge, esquivance politique et insolence envers ce peuple martyr et combattant, ne saurait être que celui réservé par le Tout Puissant aux menteurs et aux malhonnêtes. Les serviteurs de Dieu et du peuple, épris de justice, d'équité et d'égard à leur plèbe vivront aussi longtemps que possible dans sa mémoire et accéderont aux premiers rangs de la prospérité Divine. A en croire les chiffres exhibés comme performance, preuve d'une réussite, l'Algérie vit une opulence sans pareil qui généreusement bien répartie sur l'ensemble du territoire national couvrant toutes les catégories de la population n'offrirait comme récompense qu'un quitus de confiance et d'attachement à ses concepteurs. Alors pourquoi nos riverains sortent de leurs demeures pour crier encore injustice ?

Ce n'est sûrement pas l'affaire de ce ministre zélé, ni celle du ministre du commerce dépassé et encore moins celle de l'agriculture en jachère, d'aller atténuer les souffrances de ce concitoyen et alléger le poids de ces demandes incessantes.

Au-delà des contingences déloyales et débridées qui gangrènent d'année en année le mois sacré de Ramadhan, avec ses lots de mauvaises mœurs, vols, rapines, mensonges, gourmandises exacerbées des commerçants du dimanche, s'ajoutent les tracasseries permanentes de la crise du logement, de la mal-vie, de la hausse vertigineuse des produits de large consommation, d'un chômage en perpétuelle ascendance, des routes défectueuses, des désagréments de chantiers, des barages interminables et de bien d'autres maux urbains et sociaux qu'on ne saurait être énuméré en si peu de temps et d'espace.

Les miracles ne se produisent qu'une fois. Quant à nous, nous attendons le premier depuis des lustres. A chaque approche du mois de la Rahma, de la piété et la miséricorde, nous sommes en prise au spectre de la cherté de la vie. La liste préétablie des denrées alimentaires nécessaires à une traversée laborieuse du mois de jeûne, s'estompe graduellement pour se réduire à une simple chorba et un h'misse à la rigueur. Le rêve d'agrémenter la table de salades variées et de plats chics et garnis s'évapore dans la flambée vertigineuse des prix affichés pour la circonstance. C'est maintenant institué, l'arrivé du mois sacré est rituellement associé à l'augmentation des prix, le couffin, les pauvres et les nécessiteux.

Le citoyen aisé disposant d'un grand réfrigérateur, fait ses prévisions et congèle certaines denrées nécessaires aux premiers jours de carême. Le citoyen moyen, qui lui contraind de déboursier d'énormes sommes d'argent pour boucler la fin du mois, s'appuie sur des économies de ponctions faites le long de l'année sur son mince salaire. Quant au pauvre et au nécessiteux, ceux-là implorent Dieu de les secourir de leur destin malchanceux et de les aider à traverser cette éreintante étape.

Cependant, une telle marmelade pourrait traduire convenablement l'invariabilité des politiques qui se succèdent et tâtonnent sans pour autant trouver une issue intelligemment cohérente pour venir à bout à une telle mascarade. Les experts sont unanimes.

La tendance vers un retour aux années 70 confirme le slalom des économies locales et fait montre d'une incapacité de l'Etat à trouver une politique fiable, compromettant ainsi l'émergence d'un développement durable de la nation.

Il n'est pas aisé de constater l'échec d'une décennie sans pour autant exposer certaines facettes de cette déchéance.

plaigne disait long sur sa condition humaine. Sa voix exprimait une précarité insoutenable dans laquelle se trouve nombre de personnes comme lui. « Mes frères disait-il, je suis au chômage depuis quelques temps, j'ai été contractuel et j'ai une famille à charge que je n'arrive pas à la faire vivre. J'ai une fille à l'université et j'ai peur de lui gâcher sa vie. Je n'arrive pas à supporter les dépenses de ses études. Mes frères ayez pitié de moi, aidez moi Dieu vous aidera ». Sa complainte venait comme un couperet perturber la quiétude et l'atmosphère de méditation dans laquelle se trouvaient les fidèles. Stoppés par cet appel aux détresses. Un SOS audible et visible devant lequel nous sommes appelés à réfléchir longuement sur la condition de vie de nombre de citoyens du nord au sud et de l'est à l'ouest de ce pays. Cet appel de détresse, dont les échos se répercutent sur l'ensemble du territoire, est venu au moment où notre ex-ministère de l'emploi et de la solidarité distribuait à gauche et à droite des bus et des couffins, comme si c'était sa propriété, se tenant à la lettre et non à l'esprit, des familles toutes entières s'enfoncent davantage, de jour en jour, dans le spectre de la pauvreté, le dépérissement et l'oubli.

Nombreux sont les travailleurs qui n'arrivent pas, ou arrivent difficilement à boucler le fin du mois face aux bouches béantes de leurs progénitures. Ils manifestent en douleur leur regret d'avoir accepté de vivre dans cette contrée ingrate. L'unique recours qu'ils adoptent pour atténuer leur chagrin de proscrit reste la grève. Ils en usent comme un outil symbolique pour crier aux secours. D'autres cieux foisonnent de plaintes justifiées eu égard au disfonctionnement de la mécanique étatique et de la mauvaise répartition des richesses. Ceci ne fait qu'engendrer une culture de la haine sociale entre les fils de novembre, s'ils en sont dignes de l'être. A croire que la colonisation n'a pas encore plié bagages.

En 2009, une étude forte ingénieuse réalisée par la cellule de réflexion de la SNAPAP () avait révélée une précarité insolente même à l'égard des fonctionnaires de l'Etat. Pas moins de 76,71% d'entre eux avaient recours à l'endettement pour boucler la fin du mois. Ces empreintes licites ou illicites, d'origines diverses, n'avaient d'autre objectifs que de satisfaire les besoins immédiats de leur progéniture au prix d'une série de désagréments au plan social et psychologique. Atteignant souvent l'état de santé de certaines âmes pieuses. La pauvreté oblige...

Le poids du mois de Ramadhan avec les fluctuations rituelles des prix, une rentrée scolaire traînant à chaque saison ses lourdeurs incultes d'un système contraignant et péniblement soutenu s'ajoute à la liste déjà contraignante. Au train où vont les réformes toutes azimuts de notre économie nationale encore fragile et au rythme des braderies de nos entreprises, auxquelles s'ajoute le morcellement, les distractions et les expropriations inutiles et injustifiées de notre sol et sous-sol au tout venant, l'Algérie n'aura pour destin dans quelques années que le retour au système de Khamassa, et pourquoi pas à l'indigénat.

LES FORMULES MAGIQUES DE NOS MINISTRES

Après la sortie extravagante de notre ministre des affaires religieuses, qu'on peut au de-

meurant, allouer aux effets du jeûne, sur sa déclaration aussi inquiétante que renversante sur la virtualité de la pauvreté en Algérie. Voici qu'un autre responsable d'un calibre différent nous gratifie d'une formule qui dispute l'absurde à l'inepte. Celle de l'ex-ministre de la solidarité nationale et la communauté à l'étranger. Il pense que l'Algérie est capable d'éradiquer le chômage d'ici 2014.

C'est-à-dire dans pas moins de 5 ans depuis sa déclaration. La seule et unique méthode pratique pour éradiquer ce fléau mondial, le chômage, comme le stipule notre ministre plénipotentiaire de la solidarité, est l'extermination totale, pure et simple, de ses demandeurs.

Et là, nous serons en face d'un état de fait exceptionnel qui demande une gestion aussi exceptionnelle que sa cause. Avoir recourir au crime de masse, au crime contre l'humanité, aussi imprescriptible qu'immunité. Un véritable génocide innovant d'un nouveau temps et au label algérien. Il y a deux types d'élimination. L'une corporelle et l'autre spirituelle. On peut également interdire la demande d'emploi.

Ceci me rappelle la période de la djahilia. Au temps où on enterrait les filles sans raisons pensant se prémunir de sa propre nature. Et pour convaincre de sa probité managériale, il ne lui restait de recours que de manipuler les chiffres en l'absence d'une cohérence dans la maîtrise de la gestion de la chose publique, d'une culture de transparence, de respect à vérité, même amère et aux valeurs ancestrales et islamiques.

LE CHÔMAGE, L'AUTRE FACETTE DE LA PAUVRETÉ

Un rappel de mémoire sur la situation du chômage dans le monde. Durant les années 2006 et 2007, il a atteint les 195.2 millions de chômeurs, malgré la croissance, et pourrait atteindre selon les chiffres du BIT les 239 millions en 2009. Soit une augmentation significative de 22%. Il ne faut pas s'étonner alors de constater qu'en n'est pas encore sortie de l'auberge des bourdes et des absurdités, qu'on attribuait un certain moment à la période de Chadli. Celle par exemple, pour qui se rappelle : « Le pays qui n'a pas de problème n'est pas un pays et nous, El hamdou Lillah, nous n'avons pas de problème ». L'ex-ministre de la solidarité jouait au chat et à la souris. La distribution du couffin de ramadhan se mesure à coup de chiffres et de performances. Oueld Abbas, fière d'avoir comme il le dit si bien débusqué des intrus dans le processus, il continue malheureusement dans une logique primitive, qui ne témoigne en fait ni du taux réel des démunés, ni du niveau d'alerte à souscrire dans la perspective d'une gestion de la pauvreté. Il affiche des chiffres en millions de personnes en faisant des éloges sur la capacité de son département à réduire les zéros.

Entre 2000 et 2009, le miracle s'est produit au seuil de son ministère. Le taux de chômage qu'en croyait régnant comme le maître incontesté des déchéances, s'est effondré comme un château de carte, par la grâce et la volonté des nouveaux locataires du palais du gouvernement, de 30% à 12.5%, voire même 11.3% en 2008 pour l'Office national des statistiques et de 8 % (hourrah) chez Oueld Abbas.

Un record fort attrayant qui à

failli faire vibrer les murs en béton et acier des bâtiments du FMI et de l'OCDE. Lesquels n'avaient d'autres recours, pour déchiffrer le secret des recettes employées par notre génie, que d'aller chercher la vérité en diligentant leurs meilleurs experts. Manque de bol, l'Algérie s'est faite encore une fois piégé par son propre jeu. Argument fallacieux, un léger décalage des chiffres a été opéré par inadvertance. Les taux réels restent en deçà des espérances et des efforts louables sont en train d'être déployés. Langue de bois, bouches cousues et motus vivendi.

Tout en évitant de s'engouffrer dans les chiffres officiels et officieux qui manquent incroyablement de fiabilité et d'incorrection, instables et déstabilisant, un autre indicateur cyclique affiche un taux de pauvres et de nécessiteux proche de la réalité. La courbe de la pauvreté reste ascendante et la paupérisation des ménages n'en n'est qu'à un niveau similaire des incompétences.

Le couffin de Ramadhan, malgré ses chétives apparences et contenances, est une facette supplémentaire qui dénonce en fait, grâce à Dieu, un totalitarisme qui perdure, vivant dans la peau d'une démocratie de façade.

Plus d'un million et demi des familles au seul de la pauvreté étaient, en 2009, inscrites dans le mode de protection étatique relatif au attribution du filet social dont plus de 150 000 disposant de la carte de nécessiteux inventée par le département de solidarité. Néanmoins, loin d'être considérés comme vulnérables au même titre que les recensés du système, le million de retraités, les trois millions d'élèves par ans en attente d'une allocation, les smigars, les allocataires, les mal-nourris, ainsi que les familles hors champ des statistiques, demeurent engloutis par l'ultime nécessité de survivre. Là, s'entrechoquent les concepts.

De quel coté ils souhaitent y figurer. Pauvres ou nécessiteux, c'est du pareille au même...aucun secteur n'est épargné par ce fléau des temps modernes. Exacerbé par un sadisme invétéré de certaines autorités qui faisaient et font encore dans l'inhumanisme.

Qui se souvient, il y si peux, des enseignants qui se plaignaient d'avoir vécu des années d'enfer. Un appel de détresse a été envoyé pour solliciter de l'aide. Nous gardons en mémoire leur amère complainte : « Nous faisons partie de cette catégorie de démunés et de nécessiteux étant donné que nous n'avons pas perçu nos salaires depuis une année pour certains d'entre nous et de deux à trois ans pour d'autres. Nous réclamons nous aussi à bénéficier du couffin du Ramadhan », et une non assistance à personne en danger leurs avait été signifiée.

« La piété ne consiste pas en ce que vous tourniez vos visages vers le Levant ou le Couchant. Vertueux sont ceux qui croient en Dieu et au jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, qui donnent pour l'amour de Dieu des secours à leurs proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide, et pour délier les jougs, qui observent la prière, qui font l'aumône.

Et ceux qui remplissent les engagements qu'ils contractent, se montrent patients dans l'adversité, dans les temps durs et dans les temps de violences. Ceux-là sont justes et craignent le Seigneur. » () Dieu protégera nos pauvres et nécessiteux.

A QUEL SAINT SE VOUER ?

Des milliards de dollars de réserves de changes font baver les entreprises étrangères séduites par la tentative d'une ruée vers l'or algérien, alors que le citoyen modestement classé dans la case des nécessiteux, selon la formule magique de Oueld Abbas, se refusant de facto d'être attiré de pauvre se demande à quel saint se vouer en ses temps de disette et médite longuement sur son sort et sur le moyen d'arrondir la fin de la journée pour faire face à la demande pressente des bouches béantes affamées de ses enfants.

PAUVRE OU DÉMUNI, C'EST DU PAREIL AU MÊME

La pauvreté s'exprime aujourd'hui au seuil de la mosquée. Il n'y a peut être pas d'autres lieux où d'autres espaces d'expression où le citoyen le plus digne dévoile son incapacité à subvenir aux besoins de sa famille tant la situation est pour lui insoutenable. Lors d'un prêche du vendredi à la cité Garidi, juste à la fin de la prière, un homme à la cinquantaine d'années, élève la voix et supplie les âmes charitables de lui accorder une aumône. Sa com-

Ça ne suffit pas de se plaindre

El Harez, fonctionnaire soumis à l'arrogance d'un gouverneur en mal d'amour, va connaître, après une certaine euphorie vécue à l'ombre d'Obama, un autre gouverneur délogé, toute la sauce nauséabonde qui se dégage de l'exercice de la fonction supérieure.



PAR EL YAZID DIB

Il se croyait grand quand le nouvel arrivant l'amoindrit dans un coin insignifiant. Il prenait toute sa perspicacité doctrinale pour un sauve-qui-peut général. Il n'a pas pris pour habitude l'indifférence de ses chefs. Il était éternellement consulté. A ce tournant, le énième de sa carrière, mais vraisemblablement l'ultime, il ne tolère plus que l'on fasse de lui un simple matricule administratif ou qu'il se confine dans un acquiescement total et sans discernement. Lui, se croyait-il, n'est pas un factotum de haute qualité ou un agent de service affecté à un abus à volonté. Il garde une fierté toujours debout et pérenne de conseiller, guider le pas, suggérer le tracé, visualiser la voie, inspirer la décision. Mais sa vie va se bousculer ; se dit-il pour être à l'orée d'une faille familiale et morale au moment où débarque sur le quai de cette contrée un nouvel arrivant tenant en ses mains les rennes de cette merveilleuse wilaya.

Le «p'tit prince» ne se désempite pas. El Harez y vient un peu plus tôt qu'à son habitude. Il cuve rapidement son café et s'étend à regagner rapidement son lieu de travail. Ce matin là, il prête une mine empliée de grisou. Il ne trouve personne parmi son aréopage coutumier, composé essentiellement d'administratifs et de chefs d'entreprises.

Une chose importante se trouve en phase de limer à fond son caractère pourtant coriace et résistant. Le nouveau chef de l'exécutif, installé récemment en remplacement de celui qui fut, un ami d'El Harez, n'a pas l'air de prendre la trajectoire managériale instaurée placidement dans la gestion des affaires de cette wilaya. En sirotant amèrement son café, cette fois-ci seul attablé dans un coin à proximité, El Harez, dans un geste d'évacuation de ce qui se trame dans son crâne, s'hasarde avec ses frères doigts à faire des diagrammes, du n'importe quoi, que lui permettait la buée établie sur la vitre, en ce mois de janvier matinal.

Il aurait aimé crier toute sa rage par devant l'autorité qui se complait sans s'émouvoir dans ce pouvoir exorbitant de pouvoir nommer, dégommer et renommer des gouverneurs. Cette décision de faire muter à cette wilaya, un cadre aussi dénivélé, ne semble se situer dans aucun objectif de développement local ou encore dans un souci de parachever le reste à réaliser. Il prévoit de s'accommoder à saisir le président de la république. C'est un effort libérateur qu'il doit fournir bravant règles et hiérarchies. Une lettre ouverte demeure une voie apte à extérioriser toute son exaspération, pense-t-il. El Harez étouffe à devoir agir sous ses ordres. Il ne cesse de ruminer la déliquescence, à son sens, qui a trahi ces critères de sélection, qui par essence, devraient être encensés et impersonnellement appliqués. Néanmoins El Harez, prend son mal en patience. Faisant appel à ses grandes capacités d'adaptation, il feint face à son entourage d'avoir à formuler le moindre propos pouvant atterrir sur les tympans étendus et déployés sur d'autres pavillons de ce nouvel empereur. Il sait, car le

vivant à son corps défendant, le climat de suspicion instauré depuis sa venue. Le silence est devenu, à son auréole légendaire, d'espèce aurifère. L'enfer dans les couloirs se joint en parfaite harmonie à ce mutisme, maître des lieux pour former dans l'unanimité une atmosphère d'inquiétude généralisée. Tout le monde suspecte tout le monde.

Quelques temps après, et après plusieurs sautes d'humeur de part et d'autre, El Harez finit par avoir en totale haine, sinon en nette dévaluation, ce commis de l'Etat.

Patibulaire, grabataire sur les bords, mal soigné, manquant d'hygiène de vie, il n'est qu'un gosier. A gueuler, dicter ses envies et absorber les mets mis, à son profit à la charge de l'institution. Les synodes restreints, tenus en séance de travail, ne font rassembler que son cabinet. El Harez y est. A chacun de ses membres, il confie une tâche. Mais laquelle ? Que de simples lettres d'un style officiel dépassé et mis en obsolescence par les nouveaux procédés d'action administrative.

Ainsi, il se plaît à ordonner à El Harez de saisir le maire de Tawatin, aux fins fonds du territoire de son gouvernorat, pour lui indiquer la manière par laquelle il devrait faire atteler ses services communaux pour le ramassage des déchets. Il saisit l'autre, pour la chasse aux sachets noirs inusités. Et ainsi de suite. La kyrielle des petites lettres férides débutant par l'éternel générique de «j'ai l'honneur de vous...» emplira de jour en jour le temps d'El Harez et de ses amis cabinards. El Harez s'est acclimaté depuis longtemps à ne traiter que des mémorandums consistants, n'appelant pas à de simples rédactions usuelles et sans âme, mais nécessitant la fougue et le panache dans l'approche analytique et réflexive. Il tendait à dessiner le futur de la ville avec des horizons frisant le siècle. Donc, tous les ingrédients d'une mésentente sont présents pour annoncer la rupture de cette collaboration, devenue indésirable par El Harez, mais aussi par ce gouverneur. Car il commence à voir en son «conseiller» un censeur d'idées et un surveillant attentif. En fait, une méfiance réciproque s'est taillée une bonne part dans la consommation diligente de cette relation professionnelle qui ne semble pas, outre mesure, promettre un bel avenir.

El Harez frappe une porte, tire une poignée et rentre le plus simplement du monde. Il est dans le bureau du Directeur des ressources humaines et des affaires locales de son service employeur. Ce matin là, il a fait une fausse note de ne pas se pointer au «p'tit prince». L'heure est parait-il si grave. La veille, son collègue Bousse-loum, brisant la loi de l'omerta ; lui avait soufflé une information qu'il serait mis sur la sellette. Une probable éviction de son poste. Après les salamales, le Directeur qui voue un respect à El Harez, tergiversa dans une timidité controversée pour lui annoncer la décision du wali. Sa réaffectation du cabinet à un autre service. Placide et serein, il redonda d'abord par son léger sourire, sournois cette fois-ci, puis par une expiration aphasique mais audible qui a osé lui faire éclater la cage thoracique.

En effet le wali vient de lui faire signifier, qu'il est devenu personnel-grata. La réprimande ne s'est point arrêtée à cette mesure som-



me toute vêtue de ce draconien pouvoir discrétionnaire. Elle s'est étendue pour déstabiliser la cellule familiale d'El Harez. Il devrait quitter le logement de fonction qu'il occupe avec sa femme et sa progéniture. Là, sans rougir, El Harez accentua par la sournoiserie son sourire, qui se fait plus moqueur et davantage hilarant. Le logement ne se trouve pas dans le portefeuille immobilier de son service employeur. Il jouit d'un contrat locatif en bonne et due forme. Il aurait été dressé lorsqu'il était en bonne sainteté avec le service domanial, du temps d'Obama. L'inquiétude ainsi contenue, s'est dissipée le long de l'exposé argumentaire qu'il tenait à développer à l'égard de son ami Directeur des affaires sociales et locales. Ce dernier se mua dans l'entière d'un silence, qui oserait trahir sa profonde satisfaction. Il n'osait cependant la faire afficher. La suspicion est toujours de mise dans ces espaces bureaucratiques où les murs, les meubles, et les combinés téléphoniques ont des oreilles. Se doute-t-il.

Au «p'tit prince» l'heure avoisine presque midi, lorsque El Harez fait son irruption. Servi par anticipation à toute commande, le cafetier trouve en lui une personne inhabituelle. Il ne voit plus cette béatitude qui le cernait à chaque visite. Il croyait que son client l'air crispé, faisant défaut la matinée, se pointe tardivement pour égaliser une coutume journalière. El Harez dans son petit coin, chassant par ses doigts cette buée, sirote stressé son café en veillant à ce que sa petite cuillère serve d'écumoire à chasser cette mousse qui bloque l'inhalation de ce savoureux goût.

Il vient d'être procédé à sa cessation de fonctions. Son bureau a été scellé. On lui rétorque, après renseignements subrepticement pris ; que c'est sur ordre du wali que cette opération ait eu lieu. Des affaires personnelles y sont toujours dedans. Ses cravates, une chemise, un pack de cirage, un lot de lunetterie et autres bagatelles. Mais l'essentiel se confinait dans ce que contient l'épigastre de son micro. Tout un travail. Des analyses, de l'étude, de la synthèse, de la réflexion, des dossiers et aussi autres bagatelles du genre en-

cyclopédique, de l'universalis, des jeux. Il y avait même toute la série des tableaux de maître. Notamment celle d'Etienne Dinet. L'idée de se voir interdit d'accès à ce local qu'il considère comme une seconde résidence et qui l'a vu des veillées durant ; faire et refaire des rapports électoraux, des trucs hautement confidentiels, des protocoles d'accord internationaux ; n'arrive pas à trouver une assise logique et pondérée dans son raisonnement. Il prétend que c'est un acte de rapt physique et moral. A qui le dire ? Vers qui et ou partir, où loger à bonne adresse son recours ? Il se lève et quitte sur le même air le «p'tit prince» Agacé.

Décision prise, sa lettre ouverte est vite balancée sur un site approprié. Un espace virtuel local. Le papier est signé par un choix de pseudonyme assez bizarre pour le lecteur. Surtout ceux et celles résidant la ville depuis longtemps. Hanoucha. Voici le corps du texte : «Merci, Monsieur le Président ! On dit celui qui aime bien, châtie bien, mais pas à ce point quand-même. Les élans pris par la mise en œuvre des programmes de développement initiés dans les territoires locaux sont différemment appréciés et leurs effets sur l'épanouissement et l'équilibre des habitants différemment ressentis. Ma ville aura été durant une décennie l'un des laboratoires les plus visibles que les pouvoirs n'ont cessé de mettre au-devant pour expliquer, justifier et conforter la dimension prise par cette wilaya en termes de développement dans les divers secteurs. Un développement que vous-même, premier initiateur des programmes et premier évaluateur de leur degré de réalisation, avez pris pour exemple. Sa dynamique, sa force de frappe, sa capacité d'être parfois une exception managériale qui doit confirmer la règle. Ceci étant dit, vos multiples visites dans cette wilaya l'ont rendues en effet ; particulière car ses poids économique, démographique et politique la prédestinent naturellement à jouer ces rôles de leaders. Mais voilà que lors des dernières opérations de mouvement des cadres, ma ville s'est réellement et sérieusement posé la question quant à la démarche adoptée et les choix opérés. En effet, c'est une véritable frac-

ture qui est consommée, les changements ont touché l'ensemble des cadres avec pour résultat immédiat l'élan brisé et beaucoup de questions derrière. Beaucoup pensent, que c'est une punition, une sale gifle à cette wilaya pour s'être mise en osmose avec votre Programme et au-delà avec votre personne. Elle paie rubis sur ongles son adhésion, son implication et son engagement pour la matérialisation des objectifs tracés. Elle adopte désormais une attitude de mutisme, car foudroyée par un déclassement très inquiétant. Le reste se trouvera dans sa banalisation et son mépris avant d'aboutir à une répudiation consommée. C'est un sentiment profond qui habite une frange importante de citoyens qui n'arrivent pas à s'expliquer ce qui leur arrive. Je vous prie d'agréer, monsieur le président mes salutations distinguées» En fait Hanoucha fut, telle une icône urbaine dans la ville, une espèce de fou du village. Il longeait les boulevards, épiait de loin et par flair tout intrus. Les citadins habitués, à ce bonhomme, parait-il descendant d'une noblesse flétrie et que le temps a consacré davantage dans les affaires de la décrépitude, s'en acoquinaient avec pitié.

La femme soupçonne quelque chose. L'horaire qu'elle s'est efforcé de guetter dans le mouvement de son mari n'est plus conforme au pli quotidien. Les heures d'arrivée ou de sortie ne sont plus identiques. Un certain brouillard s'y est instauré. La grâce matinée vient d'être vécue, eh oui depuis fort longtemps comme une rareté dans sa vie. Elle constate que son homme n'est plus pressé. Il s'offre même le plaisir de la corvée d'accompagner sa fille cadette à l'école située juste à un pâté plus bas que celui qui contient son domicile familial. Ce toit que le wali veut détruire sur sa pauvre tête. Il n'en souffle cependant aucun mot. Il préfère laisser le mal comminatoire le ronger que de le propager à ses siens. Il fait l'impasse et tente de garnir les parois de son gîte par une ambiance conviviale. Rattrapé par ce que penseront ceux et celle avec qui il partage maintenant les jours et les nuits, il se ressaisit et compte d'adopter une démarche ordinaire afin d'éviter l'éveil sur la réalité. S'il se comportera autrement qu'à l'accoutumée ; il suscitera la curiosité. S'il se maintient dans cette régularité ordinaire ; il accoutrera une vérité. Amère et rude soit-elle. Que faire ? Ceci ; le crève, le pourfend, le brise. L'effort, se dit-il n'est pas aux lamentations, ni aux complaints fatidiques ; mais bel et bien à l'action. Utile et efficace. Surtout quand il recevra telle une estocade ; ce qu'il craignait le plus ; ces mises en demeure malpropres de quitter manu-militari le logement qu'il occupe avec sa progéniture. Perdu dans les ténèbres d'une réalité trop dure à supporter, il ne sait plus à quel saint se vouer. Il pense déjà à la justice tout en croyant dur comme fer, qu'il aura gain de causes. Il tempère. Un recours cependant lui fait miroiter le dénouement de la crise qui le désagrège tel un conseil de sécurité corrode la légitimité d'un Etat tombé en disgrâce internationale. Il pense s'attacher l'intercession en sa faveur du deuxième personnage de la wilaya et son premier magistrat élu. Il va greffer son désarroi pour l'éventualité d'une issue à l'auguste président de l'Assemblée populaire de wilaya. Que fera-t-il ce bon et affable personnage, pour El Harez, en attendant assurément au coin de 2012 les prochaines élections législatives ? Notre héros se dit tout en se morfondant que ça ne suffit pas justement de se morfondre, il faut agir au mieux et le plus vite. Que va-t-il encore faire ?

L'Occident, les réseaux sociaux et les révoltes populaires

PAR AHMED BENZAADA*

Décidément, les réseaux sociaux et la politique forment un mélange explosif qui donne du fil à retordre à bons nombre de dirigeants, aussi bien orientaux qu'occidentaux. En Orient, ils ont indéniablement joué un rôle très important dans les révoltes arabes et ont permis la sensibilisation et la mobilisation des foules qui ont envahi les rues même si elles n'ont pas toutes abouti au renversement des pouvoirs en place. En Occident, les récents événements londoniens nous ont aussi démontré l'efficacité de ces réseaux. Mais avec une différence notable : ce qui est bien pour les uns n'est pas forcément pour les autres.

LA RUE ORIENTALE

Des cyberdissidents arabes, dont certains ont été choisis pour leur leadership et formés par des organismes occidentaux spécialisés dans ce domaine [1], ont été des acteurs-clés dans les événements qui ont récemment ébranlé le monde arabe. On en trouve même qui sont devenus des stars, tel Wael Ghoneim, le cyberactiviste égyptien nommé, en avril dernier, « l'homme le plus influent du monde » par le magazine américain Time [2].

L'effervescence de la rue arabe a été accompagnée par une orchestration parfaite d'interventions médiatiques occidentales dénonçant les gouvernements en place de vouloir museler les médias sociaux et la biosphère.

Déjà en 2009, lors des émeutes iraniennes, Hillary Clinton, la secrétaire d'État américaine, déclarait que « Twitter était important pour la liberté d'expression iranienne » [3]. Le département d'État américain avait même demandé à Twitter de reporter une opération de maintenance susceptible d'entraîner une interruption de service, ce qui aurait privé les activistes iraniens de moyens de communication. Et Twitter avait obtempéré [4]. De plus, l'administration américaine a financé le développement d'outils informatiques permettant le contournement de la censure. Ainsi, des programmes comme TOR ont été utilisés par les cyberdissidents ira-

niens et arabes pour déjouer la cybersurveillance étatique. Des concepteurs de ce programme comme Jacob Applebaum ont sillonné le monde arabe pour y donner des formations. Il a été prouvé qu'il a travaillé en étroite collaboration avec les cyberdissidents tunisiens et égyptiens au plus fort des émeutes qui ont touché ces deux pays [5].

Entre le 28 janvier et le 2 février 2011, lorsque les autorités égyptiennes ont complètement coupé Internet, madame Clinton avait déclaré : « Les autorités doivent permettre les manifestations pacifiques et mettre fin aux mesures sans précédent qu'elles ont prises pour bloquer les communications » [6]. Afin d'aider les activistes égyptiens à communiquer avec l'extérieur malgré « l'extinction » d'Internet, Google et Twitter ont développé en un temps record un service nommé Speak2Tweet. Cette application permet de composer des numéros de téléphone mis gratuitement à la disposition des cyberdissidents et d'y laisser des messages vocaux qui sont automatiquement transformés en messages Twitter [7] pour être ensuite diffusés via Internet.

Ainsi, tous les moyens ont été utilisés pour permettre l'utilisation optimale des réseaux sociaux par les cyberdissidents iraniens ou arabes pour déstabiliser leurs gouvernements.

LA RUE OCCIDENTALE

Les émeutes londoniennes ont surpris tous les observateurs par leur ampleur. David Cameron, le premier ministre britannique, en a profité pour faire de multiples déclarations. Mais celle qui a le plus attiré l'attention concerne les réseaux sociaux : « Lorsque les gens utilisent les réseaux sociaux pour des actions violentes, nous devons les en empêcher. Nous travaillons avec la police, les services de renseignement et les industriels pour étudier la manière dont nous pourrions empêcher ces personnes de communiquer via ces sites et services lorsque nous savons qu'ils préparent des actes criminels ou violents » a-t-il annoncé [7]. Ainsi, pour M. Cameron, il est recommandé de priver les émeutiers de réseaux sociaux lorsque la révolte de la rue britannique pose problème. Le principe de liberté d'expression tant louan-

gé dans le cas de la rue orientale n'a apparemment plus raison d'être sur les Terres de sa Majesté et ses sujets.

Et madame Clinton n'est même là pour le remettre à l'ordre ni pour lui servir une de ses fameuses tirades sur les bienfaits de l'utilisation des réseaux sociaux. Mais comment aurait-elle pu se le permettre, alors que son administration a fait pire ? En effet, lors du sommet du G20 en 2009 à Pittsburgh, deux activistes américains ont été emprisonnés pour avoir utilisé ces réseaux afin d'aider des manifestants [8].

Une autre anecdote illustre bien le double langage de l'administration américaine en matière de liberté d'expression. Le 16 février 2011, en plein « printemps arabe », Hillary Clinton prononça un discours à l'université de Washington. Elle y condamna les gouvernements qui réprimaient la liberté d'expression des manifestants et glorifia le pouvoir libérateur d'Internet. Ray McGovern, un militant politique américain assistait à ce discours qualifié de « spectaculairement hypocrite » par le journaliste John Pilger [9]. Excédé par tant de mauvaise foi, le militant se leva dans la salle et tourna le dos, en silence, à madame Clinton. Il fut appréhendé

Références :

1. Ahmed Bensaada, « Arabesque américaine », Éditions Michel Brûlé, Montréal (2011).
2. Le Point.fr, « Wael Ghoneim, homme le plus influent du monde selon Time », http://www.lepoint.fr/monde/wael-ghonim-homme-le-plus-influent-du-monde-selon-time-21-04-2011-1322126_24.php
3. AFP, « Hillary Clinton: Twitter Important for Iranian Free Speech », <http://www.alternet.org/rss/1/62367/hillary-clinton-twitter-important-for-iranian-free-speech/>
4. Ahmed Bensaada, Géostratégie, « Téhéran-Gaza : la différence médiatique », <http://www.geostrategie.com/1724/teheran-gaza-la-difference-mediatique/>
5. John Moroney, NECN, « Mass. company helps activists avoid online government censorship », <http://www.necn.com/01/30/11/Mass-company-helps-activists-avoid-onlin-landing.html?blockID=400628&feedID=4213>
6. Le Point.fr, « Hillary Clinton appelle l'Égypte à réfréner les forces de l'ordre », http://www.lepoint.fr/monde/hillary-clinton-appelle-l-egypte-a-refrener-les-forces-de-l-ordre-28-01-2011-133232_24.php
7. The Official Google Blog, « Some weekend work that will (hopefully) enable more Egyptians to be heard », <http://googleblog.blogspot.com/2011/01/some-weekend-work-that-will-hopefully.html>
8. Le Monde.fr, « David Cameron souhaite priver les émeutiers de réseaux sociaux », http://www.lemonde.fr/technologies/article/2011/08/11/david-cameron-souhaite-priver-les-emeutiers-de-reseaux-sociaux_1558411_651865.html
9. John Pilger, Truthout, « Behind the Arab Revolt Is a Word We Dare Not Speak », <http://www.truth-out.org/behind-arab-revolt-a-word-we-dare-not-speak68036>
10. Lorelei, Agoravox, « France : Un nouveau décret autorise la police à tirer à balles réelles sur les manifestants », <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/france-un-nouveau-decret-autorise-98946>

manu militari par les services de sécurité, traîné hors de la salle et, ensuite, jeté en prison, ensanglanté. Pourtant, il n'avait utilisé ni les slogans de l'avenue Bourguiba ni les pancartes de la place Tahrir. Pas même un petit « dégage ». Madame Clinton qui regardait la scène continua son discours comme si de rien n'était. Pas même un petit trémolo.

La dernière nouvelle concernant le sort réservé aux futurs émeutiers occidentaux nous vient de la France. On vient en effet d'apprendre que depuis le premier juillet 2011, les forces de l'ordre de l'hexagone peuvent, dans certains cas, tirer à balles réelles sur les manifestants. Par exemple, si vous faites partie d'un « attroupement ou rassemblement de personnes sur la voie publique ou dans un lieu public susceptible de troubler l'ordre public », vous risquez de vous faire « légalement » tirer dessus (article 431-3 du code pénal) [10].

À voir la tournure des événements, la promulgation de lois liberticides et les déclarations des leaders occidentaux, on se demande s'il va bientôt être moins dangereux de manifester dans les pays qualifiés de « totalitaires » que dans ceux où la démocratie fleurit sur les trottoirs. * **Montréal (Canada)**

Schizophrénie sur ordonnance

C'est parce que le système de pouvoir algérien a voulu exercer sa domination sur la société pour son intérêt exclusif, les contenus idéologiques avec lesquels il a accompli son hypothèque de l'État sont nécessairement tombés en désuétude à force d'usure. Devant son impuissance à les renouveler, pas seulement il entre dans un processus d'agonie interminable, mais il emporte toute la société avec lui vers une impasse tragique.

PAR YOUCEF BENZATAT

DE L'AGONIE DU POUVOIR ET DES TÂCHES À ACCOMPLIR

Telle une tempête qui a balayé les espoirs de libération des Algériens, depuis le tournant de la fondation de leur État le premier novembre 1954, le système de pouvoir algérien s'est auto-neutralisé, faute de pouvoir s'adapter aux impératifs du changement de notre temps. Agonisant dans ses derniers atterrissements, par des diversions en des « réformes » au conditionnel par ci, des distributions stratégiques de parts de la rente par là, des effets d'annonce prometteurs tous azimuts et des considérations d'auto-gratification prétextuelles et invraisemblables de réalisations économiques et sociales (un million d'emplois créés en une année !)... En continuant à user comme toujours, faute de mieux, du même discours démagogique et auto légitimant à la fois, qui enflammait autrefois les passions populaires, dans une tonalité qui devient de plus en plus folklorique à force d'usure, et qui par son autisme, continue à croire d'être affable. Déliaisés par ce pouvoir devant leur sort jusqu'à leur néantisation, les perdants de ce système, qui sont au nombre de la grande masse des Algériens, ne manifestent plus de signes d'adhésion à son affabulation. Ils sont arrivés à cette méfiance et à ce scepticisme, qui précipitera la rupture, après avoir été alertés par la rue arabe qui gronde, dont les malheurs sont autant de néantisations identiques, et par les échos incessants de révoltes et de contestations qui se manifestent en Europe et en Afrique, contre la précarité de la vie, suite à la démission des pouvoirs publics face à leurs responsabilités.

Et tout d'abord, alertés par leur propre lassitude de ne voir dans leur vécu aucune détermination, ni de sens à lui donner. Les perdants de la société algérienne sont deve-

nus totalement indifférents à ce pouvoir, d'autant que celui-ci affiche sans état d'âme son illégitimité, et envers qui leurs sentiments sont entrés dans un processus allant du rejet à la récusation, jusqu'à la négation de sa substance même. Lui contestant le moindre acte, le moindre signe de sa manifestation, allant jusqu'à lui disputer la moindre jouissance, fut-elle celle de l'acquisition d'un parc à voitures. Cette prise de conscience, qui d'évidence est irréversible, se détermine de plus en plus dans l'action de contestation, délaissant la fuite en avant caractérisée autrefois par un pessimisme et une résignation généralisés, dans des actions suicidaires qui alimentaient, il y a si peu de temps encore la chronique, par les immolations à répétition et les noyades. Le recours à la contestation et à la résistance s'affirme désormais de plus en plus, chez eux, comme l'unique culture de réaction contre leur sort. Devant ce processus politique larvé, les élites, les intellectuels, les médias aussi bien publics que privés, qui sont enchaînés dans ses plis pour des causes dont il est difficile à s'en sortir, (1) qui veillent tant bien que mal sur son agonie, ne pourront lui être d'aucun secours. Tellement la rupture est profonde et irrémédiable entre le pouvoir et la grande masse du peuple, que toutes les sensibilités et les particularismes qui la composent, et qui autrefois s'opposaient violemment les uns aux autres pour leurs intérêts respectifs en empêchant l'émergence d'un consensus pour faire front commun dans la résistance, sont aujourd'hui affectés dans cette rupture par le même état d'esprit, caractérisé par ce trait d'union, propre à l'expression populaire, singulière et sans

concessions, « fakou », résumant à elle seule, aussi bien les processus de prise de conscience, que ceux menant à la rupture et ouvrant la voie aux hostilités.

Atrophié par son autisme à la limite du pathologique, le pouvoir continue à sévir dans son entreprise de prise en otage du politique et du destin collectif, par la conviction de son invulnérabilité et de l'illusion de puissance qu'il en tire en renforçant son sentiment d'impunité. Allant jusqu'à la neutralisation dans la transparence absolue et au grand jour de la justice, par l'emprisonnement de l'éléu maire de Zeralda, qui a eu le courage et l'audace de l'affronter dans ses retranchements et ses sévices. Et comme par un défi à l'apesanteur, pour se rassurer de sa puissance dissuasive, dans la perspective d'une virtuelle bataille à mener contre un ennemi aussi virtuel, en achetant toutes sortes d'armes de guerre très coûteuses, aériennes, amphibies et sans doute bientôt sous-marines, si cela n'est pas déjà acquis. Alors qu'il doit assumer en millions de couffins le nombre de ses nécessiteux, et aussi en millions de logements à ses sans abri ou ces tassés en surnombre dans l'unique logement de la famille élargie. À qui sont-elles destinées ces armes en fait ? Ses ennemis se sont-ils démultipliés depuis que ses alliés de la région ont déserté leurs postes malgré eux ? La course à l'armement, avec notre voisin bouillonnant et expansionniste (le Maroc), est-elle une menace réelle ? ou est-ce une diversion possible pour les deux belligérants à simuler une guerre pour sauvegarder leurs trônes respectifs, depuis que l'alibi du terrorisme ne fait plus recette ?

Signalons à l'occasion, le cynisme avec lequel les marchands d'armes sont en train d'alimenter implicitement la tension entre ces deux peuples frères, par le statu quo qu'ils imposent au règlement de la crise du Sahara occidental, pour écouler leurs machines de mort et de destruction, afin de faire face à la faillite de leur système économique-politique, d'une part, et par l'objectif inavoué de la neutralisation d'un peuple qui a toujours été jaloux pour son autonomie et son indépendance, d'autre part. Le pire à craindre serait que la tempête, en agonisant, ne se transforme en cataclysme qui risquera de tout anéantir sur son passage. À l'image de cet autre voisin inconsistant par ses sursauts d'humeur, agonisant à son tour sous les décombres de sa forteresse (la Libye), ou cet autre, qui est en train de s'enliser, et même d'y prendre goût, dans un carnage dont on ne peut prévoir quand et jusqu'où cela peut-il aller (la Syrie).

Tout en sachant que le pouvoir algérien a les moyens de faire durer son agonie indéfiniment par le pire des moyens, il est cependant condamné à ne le faire par d'autres choix, que dans la rupture avec la société. Devant le constat suffoquant de cette rupture irréversible, tant les probabilités de réconciliation sont nulles, par autant d'écart entre les aspirations des uns et les intentions des autres, et devant le constat, que le processus d'agonie de ce système politique est également lui aussi irréversible, et qu'il est devenu si obsolète et si inopérant en ayant atteint ses limites idéologiques, qu'il en est devenu irréformable, - Et même si cela était possible, force est de constater, que le pouvoir

ne peut réformer un système qui le fait exister, car, le réformer, cela signifie pour lui précipiter son anéantissement instantanément, et il ne semble pas près de faire ce sacrifice - nous nous trouvons en face d'une impasse tragique, où notre destin commun est en train de se jouer. Dans cette situation, il sera plus utile pour le débat de se focaliser sur le possible, qui puisse ouvrir le champ de l'espoir.

Disperser notre énergie à relater son agonie apparaît a priori sans pertinence. Enfermer le débat dans les plis de sa rhétorique cela ne pourra que renforcer son illusion de pouvoir durer encore un peu plus.

C'est le parti pris responsable qu'ont pris les partis politiques et les personnalités nationales ayant refusé de participer à l'ultime diversion sous la forme de consultations par une commission nationale chargée de préparer la plate-forme à un « projet de réforme ».

Ce que l'opinion libre, qui se veut engagée dans la perspective de reconstruction de la société, meurtrie par tant de gâchis et de retards, au-delà des calculs partisans, peut verser dans le débat, c'est d'apporter sa contribution à la tâche essentielle de comptabilisation et d'évaluation de l'échec de notre expérience d'État émergeant de la très longue nuit coloniale, et à l'élaboration de réponses efficaces. Évaluer en quoi le système de pouvoir ayant succédé à la domination coloniale avait échoué dans la construction d'un État qui devrait garantir prospérité et liberté à toutes les sensibilités et à tous les particularismes qui constituent la richesse de la société algérienne par sa diversité, tel que promis par les idéaux de novembre 1954. Nous pensons pour notre part, que la raison principale à l'échec de notre société, dans ses différentes manifestations, ne pouvait être imputée principalement à autre chose, qu'à l'évacuation du principe des droits de l'homme, au sens le plus large, de l'entreprise d'édification des institutions de l'État.

Suite en page 12

Schizophrénie sur ordonnance

Suite de la page 11

Nous pensons que ce principe devrait être au centre des préoccupations de toute entreprise de mise en œuvre d'un processus d'élaboration d'une constitution, et également d'un quelconque amendement de celle-ci.

Il devrait présider à toute initiative de réformes, aussi bien à celles qui devraient être apportées aux législations organisant la compétition et la vie politique : code électoral, législations sur les partis politiques et les associations, sur la presse et les médias, ou à celles qui sont relatives à l'indépendance du pouvoir judiciaire, et qui devraient permettre la mise en place des règles de répartition des pouvoirs et de répondre aux aspirations démocratiques, de prospérité et de liberté de la population. À cette occasion, les grands principes fondateurs d'un nouvel ordre politique et juridique, et principalement celui des droits de l'homme, devraient être débattus dans l'espace public, qu'il faudra à priori conquérir. Il s'agit en fait de remédier à l'entreprise de dépolitisation des masses, qui conduit souvent les révoltes à des revendications fondées sur des causes fragmentaires et décentrées, dans des expressions souvent violentes et sans lendemain. Débattre notamment, autour des sources du droit, par la place de la Chari'a et le poids des normes du droit international, les fondements du récit national ainsi que les composantes de l'identité nationale (les langues pratiquées par la population, le statut de la religion, etc.), les droits et la représentation politique des femmes, la décentralisation et la régionalisation du pouvoir, la place des partis fondés sur la religion, la nature du régime constitutionnel (son caractère présidentiel ou parlementaire), et surtout l'établissement d'un véritable contrôle de constitutionnalité des lois, etc.

Je propose ici, ma modeste contribution autour de la question des fondements du récit national, car, il me semble que cette question occupe une place centrale dans tout projet d'édification des institutions d'un État. En tant que référence à l'établissement d'un accord national, qui déterminera notre personnalité, où chaque citoyen pourra s'y reconnaître, sans qu'il ait le sentiment qu'on le lui impose. C'est du moins ce qui semble être le fondement même des droits de l'homme.

SUR LES FONDEMENTS DU RÉCIT NATIONAL

1) La schizophrénie comme mode de domination

L'assertion de l'islamologue algérien Mohamed Arkoun que «les Algériens choisiront plus qu'ils ne subiront la religion islamique»⁽²⁾, qu'il prononça du reste avec très peu de conviction, est insoutenable, si on l'opposait aux différents récits de résistance à l'invasion arabo-islamique, volontairement ignorés de l'historiographie officielle nationale. Car, au moment de la renaissance de l'État algérien en 1962, l'idéologie, qui s'est emparée du pouvoir, a préféré imposer un autre récit orienté par la référence arabo-islamique contre toute évidence scientifique et fondé essentiellement sur des références mythologiques, qui couraient depuis l'antiquité, et qui seront reprises, telles quelles par des idéologues de ce pouvoir. À commencer par celui de Saint Augustin, qui rapporte au IVe siècle ap. J.-C. que les Amazighs avaient comme origine les «Chanani», c'est-à-dire des Cananéens, de la ville de Cana, en Galilée, dans le nord de l'actuelle Palestine. Ibn Khaldoun, lui emboitant le pas, et se référant à la mythologie biblique, affirme au XIVe siècle, que les Amazighs étaient les «enfants de Canaan, fils de Cham, fils de Noé». Ces assertions légendaires ont fait leur chemin avec bonheur, jusqu'au XVIIe siècle, où elles seront réactualisées par l'historien égyptien Mohamed Al-Bakri,

qui en s'appuyant à son tour sur des légendes bibliques avance que les Amazighs descendaient de peuples chassés par les Hébreux après la mort de Djalout (Goliath), aux environs des XIe-Xe siècle av. J.-C. Ils auraient, selon lui, été conduits au Maghreb par le fils de Djalout Ifricos. Beaucoup d'idéologues algériens considèrent à leur tour, aujourd'hui encore, que les ancêtres des Algériens sont d'ethnie arabe et d'origine yéménite. Cette version mythologique du récit national sera, en concurrence permanente avec l'autre version sur le récit des ancêtres des Algériens, soutenue par la science historique, et qui aura comme conséquence une réelle perturbation schizophrénique dans l'imaginaire des Algériens aujourd'hui. Voir à ce propos les travaux de l'historienne Malika Hachid⁽³⁾ sur les origines du peuplement de l'Algérie pour celui qui veut s'instruire sur la question. En fait, selon l'historienne Malika Hachid et un large consensus de la science historique, l'origine du peuplement de l'Algérie remonte bien loin dans le temps, approximativement à deux millions et demi d'années d'après les découvertes de vestiges remontant à cette période, tels, des galets taillés. Ce qui fait de l'Algérie, l'un des premiers berceaux de l'humanité. Pour l'assertion de Mohamed Arkoun, il est évident que les Algériens n'ont pas accueilli l'invasion arabo-islamique à bras ouverts. Une résistance opiniâtre et organisée s'est déroulée aussi longtemps dans le temps, et dont les échos sont parvenus jusqu'au mouvement national durant le XXe siècle, dans sa version politique, et jusqu'à ce jour, à travers les partis politiques laïques. Parmi les plus célèbres et les plus populaires des récits de résistance à l'invasion arabo-islamique, il y a celui de la reine Kahina, que les constructions idéologiques lui avaient endossé plusieurs griefs de trahison, à commencer par son appartenance au judaïsme et son anti-algérianisme tout court. Alors qu'elle a défendu son territoire aux commandes de son armée avec courage et détermination, jusqu'à épuisement. Ou encore, la résistance de Kocella, à la progression de la conquête arabo-islamique vers l'ouest de l'Algérie, par son combat acharné contre Okba Ibn Nafih, qu'il poursuivait dans sa fuite, après avoir décimé son armée, jusqu'aux confins du territoire Gétule, actuelle Biskra, lequel territoire appartenant de droit au royaume de ses ancêtres les masæysiles, où La Kahina régnait sur une confédération de tribus Gétules, et où il finit par l'abattre. Il sera tué à son tour quelque temps plus tard, dans un ultime combat dans lequel il aurait mis toute son abnégation. L'ironie de l'histoire dans cette affaire a fait du conquérant un héros, occupant une place importante dans le récit fondateur de l'État algérien, alors que le résistant Kocella, qui a défendu l'intégrité de son territoire avec tout le sens du patriotisme qui convient, fut relégué au statut de traître. Exactement, comme si, en transposant ces faits dans l'histoire contemporaine, à supposer que l'Algérie n'ait pas obtenu son indépendance, et que les Français ont réussi à faire de nous des Gaulois (sic !), on aurait considéré les partisans de l'Algérie française, y compris les harkis, comme des authentiques patriotes, et les combattants de l'ALN des traîtres à la patrie ! Ou alors, cet autre récit, aussi aberrant que les précédents, que celui de Saint Augustin, qui sous son conseil furent massacrés les donatistes, une dissidence chrétienne Amazigh, qui a voulu s'émanciper du christianisme dominant, qu'ils considéraient asservi aux puissants Romains, en lui donnant une coloration locale Amazigh plus adéquate à leurs conditions. L'idéologie religieuse chrétienne retiendra de cet épisode l'héroïsme de Saint Augustin et l'hérésie pour les donatistes. Dans une logique de patriotisme et de trahison, Saint Augustin pourrait être considéré, dans ce cas,

comme un précurseur de la psychologie du harki, car il a trahi ses compatriotes, des Amazighs comme lui, en les dénonçant aux colonisateurs Romains, alors, que les donatistes passeront plutôt pour des martyres patriotes ayant résisté à l'idéologie coloniale romaine par la contestation de leur indépendance. Outre le fait, que ces aberrations et ces anachronismes amputent le récit national de la société de sa véritable identité, et d'affecter son imaginaire et ses représentations de soi par une schizophrénie handicapante, le citoyen se trouve même privé d'attribuer des prénoms de son choix à ses enfants, car, les autorités en charge de l'état civil le lui refusent en évoquant l'inexistence de ceux-ci dans le lexique national des prénoms. Une autre histoire, celle-là, qui est en train de défier la chronique de nos jours. À l'évidence, non pas seulement, que l'Algérie subira la domination arabo-islamique avec violence, et qu'elle lui imposa son idéologie comme unique source de son récit national et de son identité de base, avec la conquête des armées arabo-islamiques depuis le VIIe siècle de l'ère chrétienne. Mais elle va la subir encore une deuxième fois, par la même méthode violente, avec la conquête idéologique du système de pouvoir cette fois, qui présida à la renaissance de l'État algérien depuis 1954, et qui perdure à ce jour, toujours en usant de la même méthode ; Violence et instrumentalisation à des fins de domination, par l'exclusion ou la soumission. De ce fait, l'Algérien sera en permanence, privé d'accès aux véritables composantes de son récit national, et sera forcé à endosser une identité qui le contraindra à subir une situation psychologique schizophrénique, l'empêchant de pouvoir élaborer une assise à sa personnalité et d'en jouir intégralement.

2) L'Algérie, haut lieu du cosmopolitisme universel

La richesse du peuple algérien se mesure à son fort taux de métissage et de multiculturalisme, qui fait de lui l'un des plus hauts lieux du cosmopolitisme universel, depuis l'antiquité. Ainsi, les Égyptiens, les Hébreux, les Grecs, les Phéniciens, les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Espagnols, les Ottomans, les Français, et autres Maltes, Portugais, Africains subsahariens..., ont contribué à l'élaboration de ce haut lieu de la culture cosmopolitique universelle. «...à partir de l'antiquité, le destin du peuple des Imazighen se trouve au confluent de toutes sortes d'interférences physiques, politiques, économiques, culturelles et culturelles avec l'ensemble des populations méditerranéennes, en particulier celles qu'il rencontre, de gré ou de force, à l'occasion de leur passage en Algérie, sur fond de convoitises permanentes.» (4) La conquête arabo-islamique, de l'avis des historiens, n'a pas déplacé de nombreuses populations, et l'invasion hilalienne s'avère être plus une exagération mythique au service de l'idéologie, qu'une réelle colonisation de peuplement. Au plus, les Arabes de souche se trouvaient surtout au commandement, à la tête de ces armées conquérantes, secondées par des hordes de mercenaires, à qui, étaient promises une part de butin des razzias qu'entreprenaient systématiquement ces conquérants sur leurs passages destructeurs et meurtriers. Il conviendrait de considérer les Algériens d'aujourd'hui, pour être plus plausible, comme étant majoritairement des Amazighs confrontés en permanence au dialogue interculturel⁽⁵⁾, par leur position géostratégique au confluent entre méditerranéen, proche orient et Afrique, et fortement acculturés par la culture arabo-islamique, que de les assimiler à des Arabes, ce qu'ils ne sont pas en réalité.

3) Le récit national ne peut s'acheter au «supermarché» de l'histoire

Le récit dominant imposé par le pouvoir algérien, qui fait coïncider



le début de l'histoire de l'Algérie et le point de départ de la constitution de son État avec l'avènement de l'Islam, est une interprétation absurde et anachronique ! «Dans l'antiquité, il n'y avait certes pas d'État algérien, parce que les nations et les États modernes n'existaient pas tout simplement, pour des raisons qui relèvent, non de l'histoire, mais des préoccupations de pouvoir s'articulant sur l'idéologie.»⁽⁶⁾ Alors, que les États et les Nations n'ont commencé à se former que bien plus tard. En France, ce n'est qu'à partir du XVe siècle que commença à se cristalliser l'idée de la Nation française, les États-Unis d'Amérique en 1776 et plus récemment encore l'Italie qui réalisa son unification qu'en 1870. Cependant, selon l'avis du grand géographe et spécialiste du Maghreb Yves Lacoste, les frontières du Maghreb entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie sont les plus anciennes frontières des États du monde. En fait, c'est aux environs des IVe-IIIe siècles av. J.-C.⁽⁷⁾ qu'apparaissent nettement des entités politiques avec des frontières distinctes en Afrique du Nord. Elles peuvent être ramenées à trois royaumes : à l'Ouest, le royaume des Maures (le Maroc actuel) approximativement dans ses frontières contemporaines ; Le royaume des Masaesyles partageait ses frontières à l'Ouest avec celle des Maures, et à l'Est avec celle du royaume des Massyles, qui représentait le territoire de la Numidie, qui partageait de son côté ses frontières à l'Est avec les territoires contrôlés par Carthage, qui deviendra la Tunisie actuelle. Certes, les frontières entre ces États n'ont pas cessé de connaître des fluctuations au gré des rapports de forces qu'ils exerçaient les uns contre les autres, tout le long de l'histoire. Néanmoins, la configuration globale héritée de cette époque ne cessa de tendre vers leur stabilisation au cours de l'histoire jusqu'à leur tracé actuel. Cette logique ne s'appliquera pas, cependant, à la frontière qui sépare les royaumes Massyle et Masaesyle. L'évolution de ces deux royaumes connaîtra un sort particulier. La frontière, qui les sépare et que l'on situe à l'embouchure d'oued El-Kébir, disparaîtra souvent à l'occasion d'unifications provisoires de ces deux royaumes, au profit de l'un ou de l'autre, par l'annexion du territoire du vaincu au cours de guerres fratricides interminables entre eux. C'est ainsi, que le royaume Masaesyle sous le règne de son roi Syphax, qui recouvrait la plus grande partie du nord de l'actuelle Algérie, incluant le Sud constantinois, appelé le pays des Gétules, s'étendit à la fin du IIIe siècle av. J.-C sur la totalité de son territoire,

suite à la conquête qu'il réalisa du royaume Massyle de Massinissa. Le royaume Masaesyle eut pendant cette période deux capitales, l'une à l'Ouest Siga et l'autre à l'Est Cirta, toutefois en gardant le siège du pouvoir central en Oranie. À son tour, le roi Numide Massinissa, annexa une grande partie du territoire Masaesyle vers la moitié du IIe siècle av. J.-C., après avoir pris le dessus sur son rival Syphax. Peu après, lorsque Scipion, à la tête de l'armée romaine écrasa l'armée carthaginoise commandée par Hannibal, une longue période de dépendance politique de l'Afrique du Nord commença. Mais l'imaginaire, les représentations de soi et de l'espace, les constituants de la mémoire collective des Algériens seront sensiblement structurés autour de l'unité réalisée au cours de sa période de formation initiale, dans la rivalité entre ses deux versants Masaesyles et Massyles. Leur culture, leur langue et leurs traditions ont subsisté jusqu'à nos jours. Cependant, ils continueront à s'enrichir un peu plus, à chaque fois, par l'apport des civilisations qui se sont succédées sur leur territoire, particulièrement par la culture de la civilisation arabo-islamique, qui a duré le plus longtemps, et dont l'influence sera la plus significative. On ne peut dans ce cas, à la lumière de son évolution historique, se permettre de réduire le récit national du début de l'histoire de l'Algérie et le point de départ de la constitution de son État avec l'avènement de l'Islam, et renvoyer la période antérieure de son passé à une quelconque jahiliya, selon la terminologie du lexique arabo-islamique.

«Il ne saurait y avoir, quoi qu'imaginent certains, de supermarché de l'histoire où chacun remplirait, plus ou moins gratuitement, son coffre de sa part d'histoire, pour en priver d'autres, les culpabiliser, les humilier, les agresser ou les soumettre.»⁽⁸⁾ **Youcef Benzat**

Références :

- (1). Notre article, *Demain la Révolution*, Le Quotidien d'Oran, 04 Août 2011.
- (2). Mohammed Arkoun, *Essais sur la pensée islamique*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1984.
- (3). Malika Hachid, *Les Premiers Berbères. Entre Méditerranée, Tassili et Nil, Ina-Yas / Edisud, Aix-en-Provence, 2000.*
- (4). Small Goumeziane, *Algérie, l'histoire en héritage*, Alger, Edif 2000, 2011
- (5). Notre article, *En finir avec la culture des préjugés*, Le Quotidien d'Oran, 14 Juillet 2011
- (6). Gilbert Meynier, *L'Algérie des origines, de la préhistoire à l'avènement de l'Islam*, Paris, la Découverte, 2007
- (7). Gilbert Meynier, *op. cit.*,
- (8). Small Goumeziane, *op. cit.*

Vie d'humains et vie de chiens

PAR MOHAMMED BEGHAD

En poussant un peu plus ma curiosité, je me suis dirigé sur le champ vers la page consacrée à ce fait qui paraît insolite par rapport à notre logique mais c'est un réel fait-divers qui a son importance dans les pays qui ont dépassé la défense des droits humains. Ils sont rentrés de plein pied dans une autre ère. Ainsi, les droits des animaux tiennent dans ces pays développés une place prépondérante avec des lois et des textes bien précis.

L'information rapportée sur le net parle de trois chiens qui ont failli perdre la vie en mangeant les merguez bourrées de pièges, ayant été, semble-t-il, jetées à travers la clôture des propriétés des lieux. Deux de leurs pauvres chiens, un berger et un caniche, en mangent gravement un morceau. Le troisième, un labrador, n'a pas heureusement mordu à l'appât, grâce à l'intervention express de ses maîtres arrivés in-extremis sur l'endroit du crime. Le vétérinaire de la famille est alors appelé immédiatement à la rescousse au chevet des souffrants. Ce dernier établit son diagnostic comme s'agissant d'un être humain. Les deux chiens, ayant cédé à leur gourmande tentation, sont évacués en urgence vers une clinique privée pour être opérés et sauvés d'une mort certaine. Ils sont maintenant sains et saufs au grand soulagement de leur famille d'adoption et des amis des animaux. Ils coulent de jours merveilleux grâce aux lois antérieures votées en leur faveur par le parlement des humains de leur pays.

Après avoir s'être assurés de l'attente avérée, les propriétaires ont aussitôt déposé une plainte en bonne et due forme à la gendarmerie la plus proche de leur lieu de résidence pour, tenez-vous bien, «services graves ou acte de cruauté envers un animal domestique».

D'après la loi sur les droits animaliers dans ce pays, l'auteur du forfait risque jusqu'à deux années de prison et 30.000 euros d'amende !!! Si j'ai mis ici des points d'exclamation, c'est toujours par rapport aux nôtres. Au contraire, en lisant les commentaires des internautes dédiés à cette info, on ne peut que constater que le choc n'est que plus grand. Les internautes outrés, ne comprennent pas pourquoi des énergumènes de leur espèce ont attenté à la vie de ces paisibles chiens malgré la sensibilisation au sein de leur société sur les animaux maltraités.

C'est vrai que les animaux n'éprouvent rarement de la pitié dans notre société, ce fait qui peut être inédit si par malheur se passait chez nous, il aurait provoqué l'hilarité chez la grande majorité, m'a ramené à une modeste réflexion sur la question. Après les droits humains, les droits des animaux doivent tenir une place de choix au sein d'une société de surcroît musulmane. Notre prophète, que le salut soit sur lui, nous n'a-t-il pas prêché de prendre soin des animaux où il est même illicite de calciner des fourmis ? N'est-t-il pas vrai qu'un hadith nous raconte comment deux êtres humains sont allés, l'une au paradis l'autre en enfer, pour avoir respectivement fait du bien et du mal à un animal ? Par ailleurs, nos imams nous ont toujours rappelés à l'occasion de l'Aïd du sacrifice qu'il ne faut absolument pas montrer le couteau au mouton à égorger pour l'occasion. Et pourtant, nous sommes assez



En parcourant les pages d'un site internet spécialisé dans l'information, en l'occurrence le «post.fr» consulté en ce 15 août 2011, je me suis arrêté sur le titre suivant qui a attiré mon attention: «Des chiens mangent des merguez truffées d'hameçons ».

loin de tout cela. Ecraser volontairement un chien ne signifie aucune chose car notre humain est loin d'acquiescer ses droits les plus élémentaires. Dès lors se soucier sur ceux d'un animal, il n'y a qu'un pas à franchir dans la ridiculité.

Je me suis dit que si les droits des animaux ne constituent pas une priorité, c'est que quelque part, les droits des humains sont malmenés et sans cesse éprouvés. Alors se déplorer sur les droits d'un chat ou d'un chien, passe pour quelque chose de presque anormale, voire absurde. S'attendrir pour un petit chaton peut laisser perplexer un humain qui n'a pas encore acquis les droits sommaires de la vie. Un chien d'ailleurs peut se permettre de se soigner dans une clinique privée au prix fort avec toutes les commodités attribuées à un patient alors que l'humain de la rive sud peut attendre son tour toute une journée pour passer à la va-vite une consultation dans un semblant d'hôpital, crasseux et où il faut ramener tout de l'extérieur, de la pique jusqu'à la couverture, si jamais il a la chance d'être hospitalisé.

L'humoriste Abdelkader Secteur a traité superbement ce phénomène dans un de ses premiers succès. Son One Man Show sur la question a fait le tour dans le pays et au sien de notre communauté à l'étranger. Son sketch de «Vie de chien», qui fait fureur là où il passe, parle de deux algériens qui sont allés en France et ont découvert le traitement avantageux et incroyable des chiens jusqu'à ce que Abdelkader Secteur et son amis les en vient d'être à leur place ! Ils étaient étonnés que les chiens disposent parfois plus que pour les humains, de leur nourriture dans les rayons

des supermarchés, leurs habits, leur coiffeur, leur concours, leurs jeux, leurs journaux, leurs voyages, leurs cliniques, etc. et même leurs hobbies.

Abdelkader Secteur nous a fait mourir de rires avec cette histoire de chiens qui nous a fait sortir du fond de nous-mêmes cette jalousie des humains du sud envers les animaux de la rive nord, qui les trouvent mieux lotis que leur malheureux quotidien. Ils sont choyés, mangent à leur faim et vivent heureux. Que veulent-ils de plus ?

Comme le souligne le site Wikipédia, les défenseurs des droits des animaux jugent que les animaux ne devraient pas être considérés comme des objets à posséder ou à utiliser mais devraient être traités comme des personnes légalisées et des membres à part entière de la communauté humaine. Wikipédia rajoute qu'aux états Unis d'Amérique, des cours de «loi animale» sont dispensés dans plus de la moitié des écoles de droit.

Comme on le constate fort bien, ils ne pensent plus à un avenir incertain. Abdelkader Secteur aurait pu nous faire un numéro sur la «Vie d'humains» mais chez nous. Avec son style. Il peut nous raconter des choses et nous faire éclater de rires, ce sacré Abdelkader ! Avis aux amateurs. Voilà pour cette longue introduction.

Quant aux droits des humains dans ces pays, ce sont le jour et nuit entre les deux hémisphères. Lorsqu'on évoque les humains dans les pays occidentaux, cela relève presque du domaine du sacré. Les journaux télévisés de ces pays passent le plus souvent du temps à la une de leurs émissions sur une disparition d'une

personne comme une exclusivité. Un kidnapping de personnes ferait sauter l'audimat. Une personne anonyme devient un célébrité autant l'importance d'un être humain est vénérable. Comme exemple, l'affaire «Grégory» en France n'en finit pas, après plusieurs décennies, de tenir en haleine tous les français.

Aux USA, les noms des morts du 11 septembre sont gravés sur les lieux de l'attentat. L'opinion américaine connaît presque les détails les plus infimes de la vie de chacun de leur martyr. Bien que le nombre de morts que ce pays a fait dans le monde pour venger les leurs, ce dernier ne s'est pas totalement rassasié, même après la mort du cerveau présumé. Un mort d'un côté doit valoir un certain nombre de l'autre côté.

Alors qu'en est-il de tout cela dans l'hémisphère sud, plus particulièrement dans les pays d'ici, dans les pays de développement, pour ne pas rajouter un autre malheur et en entretenant l'illusion. On est encore très loin des pays émergents, on ne peut même pas y rêver tant les innombrables problèmes se sont presque volontairement entassés sans trouver les solutions adéquates. Enfin bref, passons sinon on va ouvrir une parenthèse qui ne veut absolument point se refermer si on lâche nos sens s'exprimer librement.

Atravers le conflit libyen, on constate fort bien que les morts humains ne choquent plus personne dans nos pays. On est certainement à des milliers de morts de part et d'autre des belligérants sans que cela fasse bouger pays les pays « frères ». Un millier d'humains de moins, c'est soustraire un millier de dif-

ficultés pour les gouvernants. Puisque nous ne nous respectons pas comme il se doit notre être humain, alors les armées du nord se réjouissent de cette aubaine. Par manque de droits humains chez nous, ils profitent allègrement de cette occasion pour nous bombarder et effectuer toutes les expériences inimaginables de leur armement. Des cobayes gratuits sont ainsi offerts sur un plateau en or. Ils ne vont pas quand essayer leurs armes sur leurs populations comme il se fait dans certains des nôtres. Depuis la seconde guerre mondiale, leurs terres n'ont jamais revu de guerres. Elles ne se passent désormais que dans nos territoires.

Ailleurs, on se bat à coups de débats et d'élections où les urnes dévoilent la volonté de la majorité. Chez nous, ce sont les armes qui grondent par manque de dialogue et de constantes concertations. Au contraire, on veut tout éradiquer pour rester au sommet de la hiérarchie et maintenir le chaos par le glaive.

Si l'OTAN poursuit ses attaques contre Tripoli, cette longévité réside dans le fait que cette dernière n'a subi aucune perte humaine jusqu'à aujourd'hui. Du côté des frères antagonistes, le bilan n'est pas clairement établi puisqu'un millier de plus ne va émouvoir une opinion locale entièrement soumise. Sans doute, des morts à la pelle. Si l'organisation atlantique a choisi les frappes aériennes, c'est pour adopter le risque «zéro» de décès. Des morts dans ses rangs, peut renverser l'opinion des pays occidentaux en faisant marche arrière. Mais tant que les pleurs sont de notre côté, ils ne vont pas quand-même regretter leurs bavures.

En ce qui concerne le financement de la «libération» du peuple libyen, les avoirs gelés de la troupe à Khadafi sont là pour soulager l'Amérique et l'Europe endettées jusqu'à leur cou et vont même, pourquoi pas, puisque on y est en plein humiliation de nos conditions, subvenir à leurs besoins. Notre argent se trouve bien caché chez eux. En cas de conflit, comme c'est le cas libyen, c'est la loi du plus fort qui prime. On ne se fait pas prier pour bien se servir de ce beau butin se trouvant dans leur caisse qui a déjà fait le voyage et se trouve en lieu sûr avant que la première escarmouche n'éclate. C'est un nouveau subterfuge extraordinaire que l'occident a conçu pour s'accaparer les richesses des pays inintelligents qui oppriment leurs peuples et appauvrissent bêtement les leurs.

Des centaines de morts tombent comme des mouches tous les jours partout dans le monde arabe en Irak, en Syrie, au Yémen, au Bahreïn, en Jordanie, pour ne citer que ceux-là, sans compter ceux ayant perdu la vie en Tunisie et en Égypte sans oublier notre chère Palestine qui endure le martyre. Mais puisque l'être humain n'a pas encore arraché tous ses droits dans nos pays, on continue ainsi de vivre en dessous de nos énormes potentialités par la faute de politiques bloquées et même en-deçà des animaux d'outre-mer qui n'ont pas encore obtenu le droit de manifester. Néanmoins, ils peuvent le faire en compagnie de leurs propriétaires pour exprimer leurs revendications comme l'ont témoigné les diverses protestations des défenseurs des droits des animaux organisées périodiquement dans les pays qui ont dépassé ceux des humains. Pour ces derniers, beaucoup de chemin reste à faire dans nos contrées, sauf si, si, si...

Au crépuscule des torchères pétrolières

«Semer du pétrole
pour récolter des usines»
(Houari Boumédiène)



PAR FAROUK
ZAHY

Attribuée, à tort ou à raison au défunt président, cette sentence ne semble pas judicieuse pour ne pas avoir été visionnaire, du moins en ce qui concerne notre pays. Dans une contribution intitulée «Assistance et assistantat» publiée par «Le Quotidien d'Oran» du jeudi 11 août 2011, Hamiani Mohammed Toufik, nous fait hérisser les poils du dos par un scénario, avec la panique générale en moins, à la G.H.Wells dans la «Guerre des mondes». Cette célèbre fiction, diffusée sur les ondes par l'immense comédien Orson Wells, a fait courir, dans les années trente du siècle dernier, les New Yorkais dans tous les sens, croyant réellement, à une attaque martienne imminente. Et dire que cette prise de conscience générée par la peur, n'avait aucun substrat matériellement palpable. Que dire alors des propos de l'auteur en question qui ne fait que rapporter le réellement vécu par la composante nationale. Aussi percutants les uns que les autres, les paragraphes taillent dans le vif. Le scalpel de l'expert, ne laisse aucune zone d'ombre pour mettre à nu les scories, aussi bien fonctionnelles, qu'organiques dont souffre notre système de gouvernance. Et s'il faille, à titre illustratif, étayer le propos, l'extrait suivant, peut à lui seul résumer la pensée de l'auteur que nous citons : «Alors le gouvernement et le pays tout entier retrouveraient la légitimité démocratique et la marge de manœuvre sans lesquelles leur action, aussi sympathique soit-elle, ne convaincra pas les Algériens.

Car n'oublions pas que les derniers événements sont d'abord un appel à un vrai projet national de long terme qui ose enfin s'attaquer aux difficultés majeures du pays : réforme de la justice et maîtrise réelle des secteurs, retour de l'effort et de la méritocratie partout, coup d'arrêt aux dérives des féodalités locales, relance de l'emploi par la substitution de la TVA sociale aux charges qui pèsent sur le travail, relance de la participation, autant de réformes de fond urgentes à engager pour redonner un cap au pays et rendre confiance aux Algériens». Fin de citation.

Ce court paragraphe est, à notre sens, tout un programme qui présume l'ouverture immédiate de chantiers de réflexion où l'expertise nationale, d'ailleurs très féconde, pourra s'exprimer sans bride ni tabou. La réflexion serine de laquelle sera expurgée la propulsion de plaire au chef afin d'en tirer les plus avantageux dividendes, est dans le contexte une urgence à ne plus différer. Les mots clés en seraient, selon le texte : Légitimité démocratique, derniers événements, projet national, réforme de la justice, maîtrise réelle des secteurs, effort, méritocratie, féodalités locales, participation, cap, confiance. La lecture au premier degré de l'article peut éluder, les joyaux de la réflexion qui ne semble participer d'aucun état d'âme. Si jusqu'à aujourd'hui la légitimité historique ne semble pas, encore,



faire long feu, il se trouve qu'elle se nourrit encore de mixage, savamment dosé de l'ancien et du nouveau. Tout le monde se drape des constantes nationales : emblème, langues, convictions religieuses, attachement aux valeurs de Novembre etc. et tout le monde de tête à la même mamelle qui en perd, peu à peu, sa morphologie anatomique. Cette légitimité à plusieurs abords, est communément induite par la participation à la Guerre de libération nationale, aux répétitifs mandats électifs assumés, à la militance bureaucratique dans une cellule de l'ancien parti unique ou dans une section syndicale d'entreprise, ou plus récemment due, à l'ascendance parentale, jadis, militante. La légitimité démocratique, est quant à elle, difficile d'accès ; elle nécessiterait toute une vie faite de labeur, de don de soi et de prospection participative. Elle est, non pas le résultat de cooptation et de collusion malveillantes, mais d'accords consensuels tacitement exprimés par le suffrage qui n'a d'autre définition que celle du libre arbitre grevé de traçabilité. Tout le monde verra et tout le monde saura, telle sera la devise générale pour la gestion des affaires communes.

Les derniers événements, sont-ils vraiment les derniers pour être les ultimes, ou bien fera-t-on encore face à des soubresauts épisodiques de plus en plus tragiques jusqu'à ce qu'une hasardeuse résolution du Conseil de sécurité aussi belliciste que la 1973 et dont Sarkozy et Cameron en ont fait leur «Cheval de Troie» pour détruire un pays souverain, qui n'est pas pire que la Birmanie ou la Corée du Nord ? Il est vrai que dans ces pays, les relents pétroliers n'empresment pas les milieux d'affaires occidentaux. Pour ne point tomber dans l'escarcelle des attentistes (Atlantistes), seul un projet national construit autour de l'effort et de la méritocratie est à même de prémunir le pays de telles visées hégémoniques. Les champs des profits capitalistiques qui sont entrain de se rétracter sous les coups de boutoir de groupes de pression de plus en plus inhumains, ne laissent aucune alternative aux pays dits non démocratiques pour justement, les envahir sous le thème anciennement cher, à Kouchner relayé présentement par B.H Lévy. Seule la réappropriation collective du pays, par l'ensemble de la communauté est à même, de le préserver de la dislocation. La distribution de la rente à la population

libyenne et le confort matériel relatif octroyé avec largesse, n'a pas empêché ce pays à modeste démographie d'imploser.

Il aura suffi de trouver la brèche antidémocratique pour que les démons de la guerre s'engouffrent et apparemment tout le monde au paradis contre son gré, mène en enfer décidé. Tout le monde convient que tout travail mérite salaire, mais personne ne s'empêche, généralement, de bénéficier de largesses indument octroyées. La méritocratie, doit être ce principe élevé au rang de dogme où aucune transgression n'est permise, encore moins tolérée. Pour se convaincre des dérives observées çà et là dans le registre du déni d'équité, la presse nationale rapporte journalièrement, des distorsions imputables aux commissions chargées de la distribution du logement social et dont l'intempestive répartition fait lever des hordes de mécontents qui investissent les sièges des édifices publics où la sentence de leur éviction a été prononcée, quand ils ne brûlent pas tout sur leur passage. Il n'est pas dit aussi que l'informel qui mite le tissu social, n'est pas étranger à ces débordements. Les heureux bénéficiaires sont souvent les sous traitants des agences immobilières et autres courtiers. D'autres, introduits auprès de certains membres influents des commissions de distribution, font attribuer à leurs proches ou à leur progéniture des logements dont ils n'ont pas besoin dans l'immédiat mais, qui peuvent rapporter gros plus tard par la vente, en attendant par la sous location. Ceci nous entraîne, presque par effet gravitaire, à ce que Hamiani appelle et à juste titre : les féodalités locales. A quelques exceptions près, ces féodalités ne sont pas toujours élues. Donc, évoluant dans un microcosme où leurs fonctions ou professions, les placent en amont de la décision mais qui n'en assument pas, les retombées quand elles sont négatives. Les retombées positives sont, quant à elles de tout ordre ; elles peuvent aller des dividendes matériels, au clientélisme, à l'entregent pour des investissements au long cours.

Le coup d'arrêt à de telles dérives ne peut être que salvateur pour maintenir le cap déjà corrigé, dans sa trajectoire et rendre la Justice dans toute sa plénitude. Le fin mot en sera : rendre confiance aux Algériens qui ne manqueront pas d'être fiers d'appartenir à ce pays.

LA CHRONIQUE DU BLEDA

Paris : Akram Belkaid



La crise, la dette publique, les impôts et les enfants de Reagan et Thatcher

Où va l'économie mondiale ? C'est la question que des millions de personnes se posent depuis l'été 2007, date des premières secousses provoquées par la désormais tristement fameuse bulle des subprimes.

Quatre ans et quelques gros coups de semonce plus tard, la situation s'est détériorée au point que le risque d'une nouvelle «Grande dépression», comparable à celle de 1929, voire plus grave, est bel et bien avéré. Quand des Etats sont menacés de faillite (Grèce mais aussi Portugal, Italie et même l'Irlande), quand l'hypothèse d'un éclatement de la zone euro est sérieusement étudiée par nombre d'économistes, quand la première puissance mondiale, comprendre les Etats-Unis, s'avère incapable de relancer son économie (et de créer des emplois, condition première pour qu'Obama puisse espérer sa réélection), quand la croissance allemande devient négative, quand le franc suisse et l'or, deux valeurs refuge par excellence, sont au plus haut, c'est que les choses vont très mal.

Certes, plusieurs pays émergents affichent des performances économiques étincelantes. La Chine, l'Inde ou le Brésil ne semblent guère affectés par la tempête qui fait actuellement chavirer l'Europe et les Etats-Unis. Mais il ne faut pas se leurrer. Le krach, ou plutôt l'enchaînement de catastrophes financières, boursières et bancaires qui menace l'Europe et les Etats-Unis aura des conséquences pour toute la planète, y compris dans des pays qui, comme l'Algérie, se croient à l'abri grâce à leur rente pétrolière ou à leur économie fermée. En septembre 2008, une panique bancaire mondiale a été évitée de justesse après la faillite de la banque Lehman Brothers. A l'époque, les principales banques centrales avaient paré au plus pressé, en jouant le rôle de prêteur de dernier recours et en injectant de l'argent dans les circuits bancaires pour permettre aux banques de se financer.

Aujourd'hui, la situation n'est plus la même car ce sont les Etats qui sont fragilisés. Obligés de s'endetter pour combler leurs déficits budgétaires, ils sont à la merci de marchés financiers qui semblent désormais échapper à tout contrôle. Et c'est sur ce point qu'il faut s'attarder un peu. Pourquoi les déficits budgétaires de la plupart des pays développés ont-ils explosés ? Le discours habituel servi par nombre de gouvernements, qu'ils soient de droite ou dits de gauche, affirme que c'est dû à l'augmentation des dépenses publiques. Du coup, la solution aux problèmes du moment paraît simple. Il faudrait réduire ces dépenses pour que tout aille mieux, et c'est d'ailleurs ce que le Fonds monétaire international (FMI) et l'Union européenne (UE) ont imposé à la Grèce. Le mot austérité est ainsi sur toutes les bouches ce qui signifie des coupes dans les programmes sociaux, dans les aides publiques et dans les budgets de santé, de culture et d'éducation. «C'est le prix à payer. La situation est trop grave pour ne pas faire de sacrifices» sont les propos qui justifient ces restrictions.

En réalité, la cause de ces déficits budgétaires se trouve ailleurs. Depuis trente ans, les pays développés ne cessent de diminuer les impôts notamment ceux des plus riches. Ronald Reagan et Margaret Thatcher ont été les précurseurs de ces politiques

où l'endettement public a servi à compenser la baisse des impôts. Depuis, les Etats développés sont tous engagés dans une fuite en avant où le recours au marché de la dette – recours qui impose d'être évalué par une agence de notation – a permis de diminuer la pression fiscale. Et le plus grave dans l'affaire, c'est que ces baisses d'impôts sont inégalitaires car ce n'est pas tomber dans un populisme de bas-étage que de dire que ce sont les classes les plus aisées qui en ont profité le plus. Qu'il s'agisse du bouclier fiscal en France ou des baisses d'impôts décidées par Bush (et maintenues par lui alors que son pays entrait en guerre contre l'Irak, du jamais vu dans l'histoire des Etats-Unis), l'équation est la même. La dette publique, supportée par tous, sert à remplacer l'argent qui n'est pas pris aux plus riches, qu'il s'agisse de particuliers ou, plus scandaleux encore, d'entreprises qui pratiquent l'évasion fiscale légalisée notamment grâce aux paradis fiscaux mais aussi grâce à un jeu complexe de transferts financiers entre leurs différentes filiales. Et, dans l'affaire, ce sont bien entendu les classes moyennes qui trinquent le plus.

Pour bien comprendre l'aspect scandaleux de cette situation, il faut méditer les propos suivants du milliardaire américain Warren Buffet : «Tandis que les pauvres et les classes moyennes se battent pour nous en Afghanistan, et alors que la majorité des Américains se débattent pour nouer les deux bouts, nous, les méga-riches, continuons de bénéficier de nos extraordinaires niches fiscales». Tout est dit et on ne peut suspecter «l'oracle d'Omaha» d'être un dangeux communiste. L'homme, comme d'autres de ses pairs fortunés, a compris que le privilège fiscal, qu'il s'appelle niche, abattement ou bouclier, concourt à miner une société et à préparer des lendemains de violence, d'émeutes populaires voire de révolutions. Et signalons au passage que, contrairement à 1929, les écarts de richesse entre pauvres et fortunés ne se sont pas réduits mais ont, au contraire, augmenté.

Comment alors interpréter le fait que les dirigeants européens, ainsi qu'Obama d'ailleurs, préfèrent persister dans les programmes d'austérité plutôt que de revenir à des politiques fiscales plus volontaristes. Il y a bien sûr la persistance de la concurrence fiscale entre les Etats. Mais il y a surtout l'idéologie. On a tort de penser que la crise actuelle sonne le glas du néolibéralisme et des thèses de Milton Friedman et des ses partisans. Bien au contraire, pour eux c'est l'occasion ou jamais de faire encore plus «maigrir la bête», c'est-à-dire l'Etat, voire de la tuer. Faire diminuer la taille de l'Etat, remettre en cause les programmes inspirés par le socialisme (santé, retraites, éducation, emploi), c'est l'objectif jamais abandonné par les enfants de Reagan et Thatcher. Ils sont bien décidés à ne pas lâcher prise et à enterrer définitivement l'Etat providence. Cela dans un contexte d'apathie générale des classes moyennes qui donne à penser qu'ils sont peut-être près d'atteindre leur objectif.

Peut-on camoufler la vérité ?

PAR ALI BRAHIMI

A l'exemple de la République Syrienne à la merci d'une succession de père en fils dissimulant, au début du chemin, leurs intentions et, au moindre pépin rencontré tout au long du parcours, dévoilent leurs véritables visages et agissent exactement comme un clan rustre sans foi ni loi. Le président Bachar (fils du défunt président Hafez El Assad) se retrouve précisément, nous semble-t-il, dans cette situation de l'après camouflage et, en conséquence, il est en train de rater lamentablement le rendez-vous de l'Histoire. A l'image de ses semblables, au Maghreb, vétérans en la matière.

DE PERE EN FILS

En effet, depuis le début de cette année, nous dénombrons : La déchéance de Ben Ali lequel a détrôné son père spirituel le défunt Bourguiba ne cédant le trône qu'après avoir été forcé sous la pression du clan Ben Ali lui-même démantelé et exilé, en Arabie Saoudite, par une révolution populaire flamboyante. Le défunt Sadate, (l'un des principaux pères des accords du camp David) assassiné et rapidement remplacé par Mubarak, le pharaon de la débâcle finale, souhaitant léguer la couronne à son fils non moins aveuglé par la folie des grands. Heureusement, Oum Dounia et sa révolution ont détruit le rêve du père et celui du fils. Ils sont en disgrâce et souffrent l'exil chez eux. Le président yéménite en place depuis 1996, brûlé, se trouve exilé momentanément en Arabie Saoudite. Cette semaine, moins camouflé que la première fois, il exhorte publiquement la jeunesse Yéménite d'aller au vote et crier... vive la révolution menacée, d'après lui, par la contre-révolution consacrant les institutions en place d'avant la... révolution !

Celui en cours de dégringolade imminente, à savoir : le guide libyen, qui apprécie se camoufler tout le temps, aurait également souhaité confier la Jamahiriya à l'un de ses fils le plus agité. Pour ce faire, cela dure depuis plus de six mois et des milliers de morts et autant de blessés, déplacés, des combines et de retournements de vestes, sans que le guide ne soit ému encore moins qu'il accepte voir la clarté de la vérité. Lui, qui a donné 42 ans de sa vie à son pays, puis se conduire comme un éléphant dans un magasin de porcelaine, comment pourrait-il voiler le Soleil avec un tamis. La révolution a de ces clartés aveuglantes !

VIVE LA REVOLUTION, C'EST DU CAMOUFLAGE ?

Au vu de leurs prétentions catastrophiques affichées publiquement, ce genre de dirigeants ne reconnaissent nullement, nous semble-t-il, que le temps a changé et qu'il serait vain de dormir à l'ombre des lauriers d'un passé fut-il grandiose (sans qu'ils mentionnent qu'en vérité il appartient à toutes les générations précédentes) moins considérées, également, par des observateurs, du genre Samaritain, tentant de camoufler et au besoin glorifier ces dirigeants qui ont vendu leur âme au diable, et qu'ils rient quand ils observent la naïveté voire la flagornerie, parfois affichée perfidement, de ceux les encensant.

Dorénavant, ce système de gouvernance de père en fils serait chargé d'immenses risques en notre temps et, subséquem-

ment, a l'avenir qui, heureusement, appartiendrait immanquablement au seul libre choix des peuples éveillés puisque de plus en plus attirés par la lueur de la Démocratie acquise selon des véritables réformes initiées par la seule volonté des élites sincères et pertinentes voire persuasives, à tous les niveaux d'une société émancipée et apaisée, sinon la révolution s'imposerait d'elle-même. Avec l'ensemble de ses impacts heureux et douloureux. A l'évidence, c'est celle-ci qui semble prendre le dessus sur les hésitations des élites impuissantes et les combines incessantes, du Golfe à l'Atlantique, afin de modifier le cours de l'Histoire.

De toutes les façons, depuis le début de cette année, tant de rêves autocrates se sont évaporés. Personne, des éventuels prétendants à la présidence à vie, ne regarde ses proches dans le fond des yeux désormais hébétés par la peur de subir le même sort voire pire que ceux décrits ci-dessus. Donc, malgré que la liste reste ouverte au cas où ce genre de transmission autocratique reste de mise, le jeune martyr de Sidi-Bouazid en Tunisie leur rappellerait tant de rêves tombés à l'eau. En vérité, cet événement tragique, n'est que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase longtemps rempli d'injustices et de passe-droits.

A l'image de ceux utilisés par les trabendistes, en tous genres, côtoyant et corrompant les hauts responsables d'Etat qui, après leur déchéance, sont abandonnés voire incriminés publiquement par ces maraudeurs, versatiles et opportunistes de nature, qui, souvent, sont la cause de la décrépitude des dictateurs. En effet, au Maghreb notamment, c'est ce genre de maffiosi qui, à la moindre occasion, trahissent les gouvernants en place. Déjà, en Tunisie, ils commencent à montrer leur véritable visage après avoir fait barboter dans la gadoue des

hauts placés y compris Ben Ali.

A titre d'illustration, un «fidèle allié», du président déchu, avait même hurlé la semaine passée devant la justice : vive la révolution ! A l'évidence, le début de la fin a commencé son compte à rebours pour l'ensemble des dictateurs endurcis voire aveuglés par les irrésistibles envoûtements liés à l'exercice du pouvoir politique et, donc, incapables de se recycler en des activités utiles. Normalement, ce serait dans l'ordre naturel des choses.

DES MOTS D'ORDRE LUMINEUX DEVENUS DES REFERENCES DE COMBAT EN VUE D'ACCEDER A LA LIBERTE D'EXPRESSION ET D'AVOIR UNE JUSTICE SOCIALE

Dés le 18 mars (aujourd'hui cela fait exactement 4 mois) de cette année, la population syrienne, en révolution ininterrompue, avait commencé d'abord à crier des mots d'ordre tels que : «Liberté, c'est tout ce que nous voulons». La famille régnante en Syrie et ses sbires ont répondu avec les canons des chars et les tirs à balles réelles et, cette semaine, avec des frégates de guerre, tuant des dizaines de manifestants s'ajoutant à des milliers de victimes. Alors les slogans sont devenus virulents. Ils demandent le départ pur et simple du régime voire l'effacement de la terre Syrienne.

Vendredi du début de ce mois, les manifestants ont lancé un appel pathétique, à l'adresse des pays arabes et l'ensemble de la communauté internationale, formulé comme suit : «vos mutismes nous assassinent». En vain. Vendredi d'après, le peuple Syrien se sentant abandonné, notamment par les pays frères, a vivement rehaussé le ton en disant : «Dieu est avec nous» Une prière qui, en cette première semaine du ramadhan mois de la

nuite du destin, serait exaucée d'une façon ou d'une autre. La première réponse est venue d'Egypte. En effet, au Caire, des centaines de jeunes (notamment d'Egypte, Yémen, Libye,...) profondément émus par la supplication, ont vivement réagi en témoignant avec force leur solidarité avec le peuple Syrien. Puis les chefs d'Etat : Arabie Saoudite, les émirats du golfe..., 24 heures après c'était au tour de l'Algérie, Maroc, Tunisie..., qui ont réagi chacun à sa façon et selon sa situation actuelle et, surtout, en adoptant un langage la plus banalement diplomatique. Il est vrai que les agissements du régime syrien sont en train de piper toutes les tentatives !

Le slogan, de vendredi passé, était : C'est A Dieu Seul qu'on se prosterne. Le même jour, une jeune femme enceinte est tuée. Son enterrement est rehaussé d'une nombreuse assistance survoltée. Alors, dépités, les manifestants ont décidé d'ôter toutes les représentations leur rappelant le père et le fils Assad. Ils désirent les supprimer complètement de l'Histoire et surtout de leur mémoire collective. En face, quelques «chebiha», mêlés à l'armée, se sont prosternés devant la photo d'El Assad fils. Paradoxalement, souligne-t-on à l'évidence, ce sont ces agenouillés louangeurs invétérés qui vont précipiter la chute des dictateurs. A l'exemple des «khobzistes» en Tunisie; «baltaguia» Egyptiens; «chebiha» Syriens, etc. A l'image de leurs prédécesseurs, qui se rallier aux maîtres du jour, détruisant les anciens royaumes et dynasties en Orient et l'Andalousie. C'était hier Demain, Vendredi, en Syrie, au fait quelle serait la Vérité (devise) du jour ?

MARE NOSTRUM, BERCEAU DE LA CIVILISATION ET DES MYTHES, STIMULANT TANT D'INVENTIONS DE DEVISES

Les anciens empires, Assyrien et Egyptien ainsi que celui Grec, forment les trois civilisations phares du pourtour méditerranéen. Après, d'autres peuples et dynasties sémites ont contribué à l'essor des croyances ainsi que les religions monothéistes. C'est aussi le creuset de la Démocratie et des débats d'idées lumineuses se faisant et se défaisant depuis la haute antiquité.

Aux temps actuels, les peuples de Mare Nostrum vivent d'autres aventures humaines notamment dans sa partie sud profondément sillonnée par des révolutions existentielles, tandis qu'au nord les pays méditerranéens subissent les contrecoups de la rigueur de l'économie capitaliste internationale. Ainsi, du Maroc à la Syrie, c'est le tracassant qui prévaut. En face, du Portugal à la Turquie, c'est le frimas économique qui les assaille.

En vue de relancer les espoirs des uns et des autres, il serait opportun au vu de ce qui est en train de se passer en rive sud en voie de métamorphose après des périodes apathiques et celle du nord à la recherche d'un second souffle dans une Europe frigide de tempérament voire rigoureuse notamment pour la monnaie de l'Euro, l'idée d'une union pour la méditerranée trouverait, à ce moment précis, toute sa plénitude et sa valeur.

C'est peut-être le moment d'essayer à relancer...l'utopie. Toutefois, cela nécessiterait l'assainissement de tant d'incompréhensions et susceptibilités, sans essayer à les camoufler, de part et d'autre, liées à l'Histoire et aux intérêts du présent. En attendant, chaque jour qui passe est un immense temps perdu. En effet, le temps passe tellement vite. Alors ce sera pour bientôt ?

Pour l'instant, Vive la Révolution des têtes bien pensantes. Et, surtout, qui n'ont nullement peur de dire les quatre Vérités. Et sans nuire à quiconque.



«La Vérité : c'est comme la clarté du Soleil. Personne ne pourrait la camoufler». Akhenaton Pharaon d'Egypte, adorateur du Soleil, (v. 1350-1333 av. J.-C.). Au Moyen-Orient et notamment au Maghreb, le processus de l'alternance du pouvoir politique, dans la République, s'apparente curieusement à celui dynastique.



Les fils électriques sont dispersés de part et d'autre à même le sol. Ils sont branchés à la plus proche source de courant. Ainsi, les ordinateurs portables des journalistes sont alimentés de courant électrique. Un vieux ventilateur, une bouilloire, un balai servant de décor intérieur de la tente du centre de presse dont le sol est couvert d'un tapis gris. Dans un coin sont étalés quelques chargeurs pour portables qui appartiennent à l'équipe. Cette tente regroupe des jeunes journalistes ayant créé un centre de presse à la place Tahrir.

Ils sont ici depuis un mois. Cinq jours après le 8 juillet, le vendredi qui a porté le nom de la révolution d'abord, ils ont eu l'idée de créer un centre de presse. «La place Tahrir est le centre névralgique des événements. Comment ne pas créer un point d'attache aux correspondants qui travaillent sur le terrain ?», explique Ismaïl Gomaa, un membre de l'équipe.

Ils sont 10 journalistes qui travaillent quotidiennement dans ce centre de presse rudimentaire en ameublement mais avec des équipements sophistiqués.

Amr Al-Far, journaliste du quotidien Al-Ahram, vient de se réveiller à la sonnerie de son portable. On lui annonce que les blessés de la révolution et les familles des martyrs organisent une grande manifestation qui se dirige de la place Tahrir vers le Conseil des ministres à Qasr Al-Aïni. Muni de son appareil photo, son cahier de notes à la main, il se hâte pour couvrir l'événement, en survêtement et savate comme s'il était chez lui. «Nous travaillons 24h sur 24. Tous les regards sont fixés sur Tahrir. Toutes les chaînes de télévision de même, la concurrence est farouche. Nous avons décidé de faire un supplément spécial, un quotidien qui sort d'ici», explique Amr.

Cette équipe de journalistes collabore avec un groupe de bénévoles et d'activistes qui leur apportent les nouvelles des quatre coins de la place. Et ce, pour ne pas rater la moindre information.

Tout le contenu de cette publication est inspiré de la place Tahrir. Les héros, les portraits, l'actualité, la couverture des manifestations et aussi les faits insolites de la place. «C'est un privilège d'être présent au cœur de l'actualité. Nous ne nous contentons pas de publier les faits rapportés par les gens. Nous sommes nous-mêmes témoins», confie Amr.

Hassan est un manifestant qui participe au sit-in à la place Tahrir depuis plus d'un mois. Il vient raconter aux journalistes ce qui se passe devant le Conseil des ministres. Autour d'eux, les membres des comités populaires vérifient les cartes d'identité des visiteurs de la place et s'occupent de la sécurité des tentes. Les journalistes font tout pour se protéger des baltaquis. Ils tiennent des réunions et tentent de faire pression avec les manifestants pour que les vendeurs ambulants s'éloignent un peu de la place Tahrir. Amr se rend de nouveau dans la tente. Il envoie un papier sur la manifestation. Il change son tee-shirt mouillé, se rend au restaurant Kentucky pour se laver le visage et reprendre son souffle sous le climatiseur.

Soudain, il entend des cris venant de l'extérieur. Dès qu'il sort, il constate que les bénévoles des comités populaires ont arrêté des baltaquis qui ont essayé de voler quelques portables aux manifestants. Amr prend une photo de la scène et commence à interviewer les gens. Une autre «histoire chaude». Amr se prépare pour une réunion importante. 32 mouvements politiques vont annoncer leur position quant au sit-in à la place Tahrir durant le mois du Ramadan. «Ici, à tout moment, il y a du nouveau, de l'actualité, une expérience humaine à ne pas rater», conclut Amr.

LA LECTURE POUR SENSIBILISER

«2 livres gratuits pour chaque client», telle est l'annonce affichée à l'entrée d'une petite tente. Ni étagères, ni tables pour exposer les bouquins, seulement 2 cartons qui contiennent des bouquins... Romans, ouvrages politiques, magazines et livres sur les droits de l'homme, il y en a pour tous les goûts.

L'idée de distribuer gratuitement des livres vient de nombreuses ONG qui travaillent dans le domaine des droits de l'homme. «Recourir à une forme originale afin de propager la culture a été notre objectif. Distribuer des bouquins gratuitement aux manifestants de la place Tahrir pour les sensibiliser à la politique, leur faire comprendre ce que c'est la démocratie, l'importance des élections et leur influence sur la vie quotidienne des citoyens, tel est notre but», commente Mohamad Salah, responsable de

Tahrir, l'autre face



Ils ne sont pas tous là pour faire de la politique ni pour revendiquer des droits. Certains sont de passage, d'autres y ont élu domicile pour gagner leur pain. Tandis que d'autres considèrent la place Tahrir comme le centre névralgique des événements. Visages.

l'idée du «Taxi de la sensibilisation» et responsable de la tente-librairie à Tahrir. La rencontre des manifestants à la place Tahrir a permis de côtoyer des gens de différentes cultures. Certains ont peu de connaissances en politique et ont besoin de les approfondir par la lecture.

Manifestant et activiste, Salah dit ainsi vouloir mobiliser les citoyens sur leurs droits politiques et sociaux. «Nous avons eu le soutien de la maison d'édition Al-Shorouk et nous avons ouvert les portes pour les donations», dit Salah, en précisant que les livres qui traitent de la liberté de la presse et du développement humain ont été les plus prisés. 1 000 exemplaires du livre intitulé Horéyatona (notre liberté) ont été distribués en un seul jour.

Environ 700 du livre Sahafeyoun yofadelounaha mehna bela akhlaq (des journalistes préfèrent que leur métier soit sans morale), du célèbre journaliste Salah Eissa, ont disparu en 2 jours.

Et l'ouvrage Al-Tariq ila al-emptiyaz (la voie vers l'excellence) d'Ibrahim Al-Fiqi, expert en développement humain, a eu énormément de succès.

Dans cette tente qui sert de librairie, une équipe vous accueille à l'entrée et prend des informations concernant les clients, à savoir leurs noms et leurs âges. Cette librairie mobile accepte aussi les dons de certains clients. «La lecture doit faire partie du quotidien de tous les citoyens», explique Ahmad Abdel-Aal, bénévole. Il affirme qu'il distribue une centaine de livres par jour.

Un constat : les jeunes, à la vingtaine, sont les plus avides en savoir. Mais, ceci n'empêche pas que tous les gens à Tahrir, tous âges et tendances confondus, ont un désir de connaissance en politique et souhaitent s'informer davantage en ce sujet.

Salah est un peu déçu après l'évacuation de la place. Mais il ne baisse pas les bras. Le premier vendredi après le Ramadan sera consacré à une campagne de distribution de livres gratuitement. Mais cette fois-ci, ils vont s'installer à la station de métro Al-Chohada (les martyrs), à Ramsès. «C'est une station stratégique qui accueille les passagers des deux lignes Marg-Hélouan et Choubra-Guiza», conclut Salah.

LE COIFFEUR ATTITRÉ DE LA PLACE

«Révolution sans travail est comme une vie sans espoir», tel est le slogan d'Ahmad Abdel-Rahmane, barbier, venu à la place Tahrir cette fois-ci pour gagner sa croûte. Abdel-Rahmane était là le 25 janvier et a participé aux manifestations durant les 18 jours de la révolution. Il a crié haut et fort avec les manifestants revendi-

quant pain, liberté et justice sociale. Il a aussi réclamé la chute du régime Moubarak. Après sept mois, Abdel-Rahmane est de retour à la place Tahrir, mais en tant que barbier. Son petit sac à la main, il s'est armé de tous ses outils indispensables. «Je suis là pour rendre service aux manifestants et gagner ma vie. Je partage les maux de tous les Egyptiens», assure-t-il.

Abdel-Rahmane est conscient qu'il faut être patient et que les revendications des manifestants ne pourront pas être réalisées du jour au lendemain. Mais il rêve de voir son pays dépasser cette crise.

Cet habitant du bidonville d'Al-Gabal Al-Asfar, à l'est du Caire, avait loué un petit salon pour exercer son métier. Mais lorsque les clients se faisaient de plus en plus rares, il a eu l'idée de venir à Tahrir. «Ici, je n'ai pas besoin de louer un salon. Il suffit d'une petite tente, d'une pancarte indiquant la présence d'un salon de coiffure et le rizq est un don de Dieu», dit Abdel-Rahmane qui ne réclame pas de l'argent à ses clients. Il accepte ce qu'on lui glisse dans la poche de sa chemise. «Certains ne paient pas un sou. Un sourire me suffit, surtout s'il est accompagné d'un remerciement», dit-il.

Abdel-Rahmane se considère comme étant un manifestant et non pas en tant que barbier. Pourtant, il a ramené tout son attirail pour travailler à l'aise. Même le désinfectant pour stériliser ses instruments. Il se sert du séchoir qui fait office d'un petit ventilateur. Sur la toile couvrant sa tente, il a dessiné la carte du monde, a collé des papyrus, une manière d'attirer les touristes qui rendent visite à la place Tahrir. «J'ai un jour coupé les cheveux d'une Française. Elle m'a assuré qu'elle allait me faire de la publicité, une fois rentrée dans son pays. C'est une jeune manifestante de Tahrir qui m'a traduit ce qu'elle disait», raconte-t-il.

Sur son tee-shirt, Abdel-Rahmane a écrit son nom avec des lettres pharaoniques, une façon à lui d'attirer les clients étrangers qui visitent la place. «Je suis très triste à cause du recul du tourisme, source principale des revenus de l'Égypte. Ma femme est diplômée en géographie. elle m'a appris beaucoup de choses intéressantes sur notre pays». Sa femme lui rend quotidiennement visite à Tahrir et lui ramène son déjeuner. Elle lui ramène le rechange des serviettes qui doivent être propres.

Abdel-Rahmane utilise une brosse pour nettoyer le cou après une coupe. «La plupart de mes clients font le sit-in à Tahrir. Ils ne pourront pas rentrer chez eux pour prendre une douche après une coupe de cheveux. J'essaie de bien nettoyer pour qu'ils n'aient pas besoin de se laver», confie-t-il. Tout le monde s'adapte à ces conditions

précaires. Abdel-Rahmane reste fasciné par son séjour parmi les manifestants.

DES SALAFISTES COOL

Salafeyo Costa (les salafistes du café Costa) est le nom de la tente des jeunes salafistes qui est dressée place Tahrir. Un nom qui en dit long sur ces jeunes. Ils appartiennent au courant salafiste mais tiennent à prouver qu'ils sont différents des générations précédentes. Ces jeunes tiennent leurs réunions au café Costa, lieu de rencontre des gens huppés de la capitale. Ici, à la place Tahrir, la tente porte le même nom.

Le choix du nom Salafeyo Costa reflète un contraste flagrant entre deux tendances différentes, voire deux styles de vie. Le premier terme désigne les salafistes ou plutôt les fondamentalistes. Salafi est celui qui applique les préceptes des salafs (les premiers musulmans). Ces musulmans conservateurs se distinguent par leurs idéologies, même si les jeunes tentent de se distinguer d'eux. Mohamad Tolba, directeur de marketing dans une multinationale, est le créateur de l'idée du groupe Salafeyo Costa. Il plaisante sur Facebook en proposant de changer le logo de ce fameux café : «Au lieu des trois graines de café, je suggère un homme barbu». A l'extérieur de la tente Salafeyo Costa, située à la place Tahrir, ces jeunes ont dressé une liste de revendications ainsi que les noms des familles de martyrs. «La mère d'un martyr élève trois enfants toute seule. Nous attendons tous que les criminels soient jugés», réclame un des jeunes de Salafeyo Costa.

Tolba, le fondateur du groupe, a 32 ans. Il est barbu, mais ne porte pas de djellaba. Bien au contraire, il n'hésite pas à circuler à la place Tahrir avec son pantacourt, son tee-shirt qui porte le logo Salafeyo Costa et ses baskets. Une allure sportive et moderne. «Je ne trouve aucune contradiction entre le fait d'être salafiste et profiter de la modernisation. Le prophète Mohamad a expliqué dans ses discours que l'individu doit s'adapter aux conditions de vie de son époque», souligne-t-il. Les propos de Tolba suscitent souvent des débats au sein de la place Tahrir. Pour les libéraux, il s'agit d'un changement de discours qui vise à donner une image plus ouverte des salafistes. «C'est une façon à eux de s'infiltrer parmi les rangs des manifestants pour mieux comprendre leurs idées», confie Karim, membre d'un parti libéral récemment créé.

Pour les jeunes salafistes, ces critiques sont la preuve d'un manque de culture de la part des autres jeunes. «Salaf veut dire suivre le Coran et la sunna. Ce qui n'a rien à voir avec le style vestimentaire. Je suis libre d'adopter les idées qui me conviennent et de m'habiller à ma guise. Porter une djellaba n'est pas une obligation. L'important c'est de voiler la awra (le ventre et le bas-ventre jusqu'aux genoux chez les hommes, ainsi que corps et cheveux de la femme et parfois le visage)», explique Tolba.

L'incroyable odyssée du cheveu indien

Avec l'exportation de 500 tonnes de cheveux par an et un chiffre d'affaires de 140 millions d'euros, l'Inde est le leader mondial du «black diamond business». Et cela, grâce aux offrandes des croyants.

LEFIGARO

Madras, capitale du Tamil Nadu, un Etat du sud-est de l'Inde, n'accueille pas ses visiteurs mais les phagocyte. Mégapole de 10 millions d'habitants, désordonnée, polluée et bruyante, elle vit jour et nuit à un rythme effréné. Il faut des heures pour y entrer ou en sortir, réciter un Notre Père avant de traverser ses avenues-fleuves, qui ont perdu depuis longtemps leur sens initial, et affronter, une fois par an, une mousson dévastatrice.

Tout n'y est que démesure: sa plage, Marina Beach, sur le golfe du Bengale, est la deuxième plus longue d'Inde avec ses 12 kilomètres; Ghandi Nagar, son interminable bidonville et ses dizaines de milliers d'habitants, un des plus importants du sous-continent. Et pourtant, Chennai (nouveau nom de Madras depuis 1996) attire par son dynamisme: on y retrouve des entrepreneurs travaillant pour le luxe, comme le brodeur français Jean-François Lesage, ou des leaders de l'industrie automobile comme Renault-Nissan, qui vient d'y construire une usine de 990 millions de dollars et y produira à terme 400.000 véhicules par an.

Mais une industrie concentre toutes les attentions: 100 % indienne, elle gagne chaque année plus de parts de marché, génère de l'emploi, stimule la concurrence, éveille les jalousies, appelle le secret. Ses dirigeants reçoivent dans des bureaux glacés high-tech, parlent avec passion de leur activité, proposent une visite exceptionnelle de leurs usines et avancent à voix basse chiffres et profits.

A les entendre, récolter des tonnes de cheveux, les trier, les laver, les sécher, les traiter et les vendre, dans le monde entier, sous forme d'extensions ou de postiches est une activité aussi excitante que l'exploitation du diamant. En douterait-on qu'il y a toujours quelque chose pour vous rappeler que l'industrie indienne des cheveux naturels s'appelle aussi black diamond business. En Inde, toutes les histoires commencent dans des temples et le cheveu n'échappe pas à cette règle. C'est là, dans des pièces spéciales, que des millions de croyants, riches ou pauvres, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, viennent offrir leurs cheveux à Shiva, Vishnou ou Muragan en échange d'une vie plus

confortable, d'une santé meilleure ou de l'arrivée d'un enfant. Dans les dix plus grands temples des quatre Etats du sud de l'Inde (Karnataka, Tamil Nadu, Kerala, Andhra Pradesh), cheveux et chevelures coupés par des milliers de barbiers sont stockés et vendus aux enchères une fois par an à la période des moissons, de janvier à mai. Dans 300 temples plus modestes, ce sont des intermédiaires qui achètent la production locale pour la douzaine de grandes entreprises indiennes impliquées au plus haut niveau dans le commerce du «diamant noir». C'est ainsi qu'après avoir été offertes aux dieux, des centaines de tonnes de cheveux se retrouvent dans des usines de Chennai ou de Bangalore avant de finir en extensions sur les têtes connues ou inconnues de déesses occidentales.

Quand on les obtient, les chiffres du marché indien du cheveu donnent une première mesure de cette activité unique. L'Inde exporte plus de 500 tonnes de cheveux par an, soit 1400 kilos chaque jour; 25 % proviennent des temples, 75 % sont vendus par des particuliers. A Tirupati, deuxième lieu saint le plus visité et le plus riche au monde après le Vatican (400 millions de dollars de budget annuel), 18.000 employés et une trentaine de prêtres accueillent au quotidien 50.000 adorateurs de Sri Venkateswara (Vishnou), voire 100.000 les jours de fête. Tous seront nourris, soignés et admireront quelques secondes leur dieu. Un sur quatre donnera ses cheveux après avoir abandonné son appareil photo ou son portable et emprunté un long couloir grillagé qui le mènera au rasoir d'un des 435 coiffeurs répartis dans une bâtisse de quatre étages. Grâce à eux, Tirupati récolte à lui seul chaque année près de 200 tonnes de cheveux et en retirerait bon an mal an entre 10 et 20 millions de dollars, selon les cours du marché.

«C'est en 1962 qu'a eu lieu ici la première vente aux enchères de cheveux. Le kilo valait alors 16 roupies, soit 24 dollars actuels, mais les prix aujourd'hui peuvent être multipliés par dix selon les années, nous explique un employé du temple. Avant, nous jetions ou brûlions tous ces cheveux, ce qui polluait énormément. Dans les années 1990, le gouvernement nous a interdit de les brûler. Les vendre a été une aubaine pour tout le monde.» A Chennai, dans le quartier d'affaires de T Nagar,



nous sommes reçus par Georges Cherian, administrateur de la société Raj Impex, inscrite au top ten du NHB (natural hair business). «Nous nous sommes lancés dans le marché du cheveu dans les années 60-70, raconte Georges. Les Japonais achetaient des cheveux courts en grande quantité pour en extraire des protéines et fabriquer des postiches. Les postiches en faux cheveux ne satisfaisant plus la clientèle, les deux décennies suivantes, nous nous sommes investis à fond dans la vente de cheveux naturels de qualité, devenant rapidement les numéros 1 et 2 en Inde. Aujourd'hui, nous employons 600 personnes dans nos usines à l'extérieur de Chennai, achetons chaque année entre 20 et 25 tonnes de cheveux dans les temples et une quarantaine de tonnes de d'autres fournisseurs, et nous faisons 12 millions de dollars de chiffre d'affaires. Mais ne vous y trompez pas, le marché du cheveu, comme celui de l'or ou du diamant, n'est pas un marché facile; il faut avoir les reins solides.»

Les acheteurs du NHB le confirment: il est beaucoup plus compliqué d'acheter des cheveux en Inde que de les vendre à l'étranger, car les grands temples comme Tirupati peuvent, certaines années, ne vendre que de petites quantités de cheveux pour faire grimper artificiellement les prix. En 2010, les acheteurs ont officiellement protesté contre cette pratique scandaleuse. Même en temps normal, les ventes aux enchères ressemblent à des foires d'empoigne. Elles sont le théâtre de négociations et de tractations sans fin, provoquant de vives tensions car chacun y vient avec l'espoir d'acheter un maximum de cheveux.

Sur les cinq étages de l'usine flamboyante Raj Impex d'Alinjivakkam, des centaines de femmes participent à toutes les étapes du traitement des cheveux. Après les avoir triés et mesurés, elles en shampooinent 300 kilos chaque jour dans de grandes bassines de métal et les mettent à sécher sur une terrasse pendant une demi-heure avant de pendre

les remy à des crochets métalliques et de laisser au sol les non remy. Remy indique des cheveux coupés dans les temples et rassemblés en mèches liées respectant le sens racine-pointe. Selon leur qualité, ils peuvent être vendus jusqu'à 600 dollars le kilo. Non remy qualifie des cheveux en vrac, ou cheveux de peigne, et sont pour la plupart des cheveux d'hommes, courts, utilisés dans l'industrie chimique pour produire des fertilisants ou des shampooings à partir des acides aminés et sont vendus, eux, 100 dollars le kilo.

Dans les autres étages, des dizaines de femmes assises sur de petits tabourets en bois, sur un sol carrelé impeccable, traitent chacune des caisses de cheveux frisés, bouclés, ondulés ou droits, remy ou non remy. Masque sur le visage, elles lancent toute la journée des mèches de cheveux sur une planche à clous, opération destinée à en retirer les nœuds et à se débarrasser des cheveux les plus fragiles.

D'autres femmes prennent ensuite ces mèches et, appuyées sur un petit plateau noir, en retirent patiemment les cheveux blancs ou gris qui s'y trouvent. Ces cheveux seront eux-mêmes rassemblés en mèches. Dans un coin, certaines mèches noir foncé partent, elles, pour la teinture. «Le cheveu asiatique est le plus solide, le cheveu africain, le plus fragile, et le cheveu indien, le meilleur, tant du point de vue de sa texture que de la possibilité de le colorer», commente le guide chargé de nous accompagner dans les ateliers.

Les ouvrières du cheveu travaillent six jours sur sept de 9h à 13h et de 14h à 17h, avec deux breaks thé-biscuits en plus de la pause déjeuner. A chacune, on demande d'atteindre si possible un objectif: traiter par jour 10 kilos de cheveux s'ils sont bruns (les plus lourds), 8 kilos de cheveux gris foncé, 7 kilos de cheveux gris et enfin 2 kilos de cheveux blancs. Si elles dépassent l'objectif, elles reçoivent une prime. Ces femmes, dont certaines sont là depuis plus de quinze ans, manipulent avec

une incroyable dextérité, sans jamais se blesser, entre 100 et 200 mèches par jour (une mèche de remy pesant 50 grammes, et non remy, 100 grammes). Pour ce travail, les plus jeunes touchent 100 dollars mensuels, les plus expérimentées, 300. La famille Cherian, convertie au christianisme - on trouve un portrait du Christ dans chaque pièce -, met un point d'honneur à respecter les règles les plus récentes de la direction d'entreprise et du respect de l'environnement. Leur usine, équipée d'un système de retraitement des eaux usées, permet de n'utiliser que 10.000 litres par jour, là où il en faudrait 50.000. Cet effort a valu à l'entreprise le prestigieux label ISO 9001 en 2008. A d'autres étages, on prépare les extensions sous forme de trames ou de mèches individuelles prêtes à être posées. Les premières se font grâce à des machines, les secondes sont préparées à la main.

A Paris, avenue du Président-Wilson, Alexandre Zouari, coiffeur des reines et des stars, réceptionne et utilise des extensions haut de gamme à base de cheveux indiens. «Depuis une quinzaine d'années, explique-t-il, on assiste à un boom des demandes d'extensions. Cela est dû à la baisse généralisée de la qualité du cheveu féminin, liée au travail et au stress, et à un manque de soin quotidien. Qui aujourd'hui peut s'enorgueillir d'une chevelure comme celle de l'impératrice Sissi, qui lui tombait au bas du dos? L'avantage, c'est que désormais, on peut changer de tête à volonté tous les quatre mois sans changer de style de vie.»

Quel est le prix de ces ajouts? «Huit euros par mèche. Et j'ai des clientes qui m'en ont demandé jusqu'à 275. Le marché des extensions de cheveux naturels explose car il correspond totalement à notre époque, où triomphent l'urgence et le pratique. Après l'Inde, aujourd'hui, le Brésil et les pays de l'Est commercialisent aussi leurs cheveux.» Mais entre l'Inde et l'Occident, c'est un commerce approuvé et soutenu par les dieux.



Turquie : le ramadan à tambour battant

Courrier
INTERNATIONAL

A Istanbul, les joueurs de tambour qui rythment le mois saint s'inquiètent pour l'avenir de la profession, relate The Guardian. Ils sont les héritiers d'une tradition ancienne, qui consiste à réveiller les jeûneurs pour le dernier repas de la nuit.

Il est plus de 2 heures du matin. Carli arrange une dernière fois son costume de velours rouge. «Le premier soir, on est toujours nerveux», avoue-t-il. Carli est l'un des derniers joueurs de tambour du ramadan. Gardiens d'une tradition qui remonte à l'époque de l'Empire ottoman, ces hommes parcourent les rues de la ville pour réveiller les habitants au son de leur instrument, à temps pour le sahour. C'est le dernier repas de la

fin de la nuit qui commence avec l'appel de la prière.

Carli s'acquitte de cette tâche depuis plus de vingt ans. Dans le quartier d'Elmadag, à Istanbul, les habitants l'accueillent comme un vieil ami quand ils le voient passer devant chez eux. Le premier soir du ramadan, explique Carli, il chante un mâni. Ce court poème de quatre vers salue le début du onzième mois, qui est le plus saint du calendrier musulman. «Mon répertoire sera beaucoup plus varié après; ce soir, je veux que les gens soient heureux de l'arrivée du ramadan», confie-t-il. Au roulement du tambour, les lumières s'allument dans les appartements. Les occupants passent la tête par la fenêtre ou par la porte, des enfants agitent la main. De temps à autre, la musique déclenche l'alarme d'une voiture. Le bruit en agace-t-

il parfois certains? Carli secoue la tête. Lui et ses collègues craignent que la tradition ne meure. Les vieux quartiers d'Istanbul cèdent progressivement la place aux tours. Par ailleurs, sur les 32 municipalités que compte la ville, neuf ont interdit les tambours pour cause de pollution sonore. A l'époque de la télévision, du téléphone portable et des horloges électriques, personne ne risquait d'oublier de se lever à temps pour le sahour, se justifient-elles. A en croire Carli, cette occupation saisonnière ne représente pas uniquement pour lui une source de revenus vitale - les habitants lui laissent au total jusqu'à 500 euros de pourboires. C'est aussi un élément essentiel de l'histoire de la ville. «C'est l'une des plus importantes traditions qui soient. Le ramadan sans le son des tambours, c'est impensable.»

La capitale des phosphates est sous les projecteurs depuis des mois. Les demandeurs d'emploi ne lâchent pas prise et continuent de manifester devant les installations de l'OCP. Reportage.



Khouribga: les émeutes du phosphate

TELQUEL

Samedi 23 juillet, L'mfassiss, à 15 kilomètres de Khouribga. Le soleil tapant de ce début d'après-midi n'a pas dissuadé des centaines d'habitants de cette petite bourgade de venir manifester devant l'usine de l'OCP. Objet du sit-in : demander de l'emploi. Cela fait plus de trois mois qu'ils campent devant cette unité de lavage du phosphate, la principale de la région. A quelques mètres du portail, des tentes de fortune ont été montées pour abriter les manifestants contre le soleil et les montagnes de poussière blafarde qui se dégagent des usines. Le message est on ne peut plus clair : "Mamfakinch !". "L'Office a exproprié nos terres en contrepartie de sommes dérisoires et exploite les richesses de la ville, alors que nous, on vit dans la misère. Nous voulons juste du travail pour pouvoir survivre", tonne Echarfi Allafi, habitant du village. Visage pâle et cernes sous les yeux, ce quadragénaire affirme qu'en dehors de l'OCP, il n'y a pas de vie au village. Comme pour corroborer ses dires, le panneau implanté devant l'usine indique que "le phosphate, c'est la vie".

LE GRAND MALENTENDU

La doléance de ce Kouribgui résume à elle seule le gap qui sépare les habitants des villes phosphatières et l'Office chérifien. D'un côté, une population jeune, pour qui être embauché par l'OCP est son droit le plus naturel. Elle fait valoir son droit sur les richesses de son sous-sol et argue les bons et loyaux services des premières générations qui ont travaillé dans les usines de l'Office. De l'autre côté, une entreprise publique, l'une des plus importantes du royaume, qui ne veut (et ne peut) pas troquer son équilibre économique contre une hypothétique paix sociale. Résultat : un décalage frappant entre l'Office et son entourage. C'est, grosso modo, le qui-proquo qui explique le bras de fer opposant l'OCP et les villes phosphatières depuis des mois.

"La possibilité de migrer en Europe, qui a longtemps nourri l'espoir des jeunes de ces régions, s'est évaporée. Aujourd'hui, c'est l'OCP qui représente la porte de sortie pour cette jeunesse", explique Miloud Kharmoudi, habitant à Khouribga et chercheur en économie sociale. "Les gens qui travaillent à l'OCP ont un niveau de vie très élevé par rapport aux autres, ce qui fait que tout le monde aspire à intégrer l'OCP", renchérit Mostapha, un

jeune habitant de Boujniba, village situé à 10 kilomètres de Khouribga. En fait, la question du travail n'est que la partie visible de l'iceberg. Les griefs que les habitants retiennent contre l'Office chérifien sont nombreux : la qualité dégradée de l'eau, les maladies dont ils souffrent ainsi que leur bétail, les pensions dérisoires des retraités... Tous leurs maux sont imputés à l'Office, ce qui rend toute solution quasi impossible.

L'EMPLOI D'ABORD !

Avec le vent du "printemps arabe" qui a soufflé sur le royaume, la tension est montée de plusieurs crans dans les villes phosphatières. Les premières escarmouches entre les deux protagonistes ont commencé en février dernier. Des centaines de jeunes et fils de retraités de l'Office sont sortis à Khouribga pour revendiquer "le droit à un recrutement prioritaire, immédiat et inconditionnel au sein l'OCP". La tension atteint son summum le 15 mars quand les manifestations, pacifiques au début, prennent une tournure dramatique. Ce "mardi noir", des centaines de Khouribgui s'attaquent aux locaux de l'OCP, dans le quartier administratif. Plusieurs départements de l'Office subissent ainsi des actes de vandalisme.

Quelques semaines plus tard, la contagion se propage aux autres villes et la ligne ferroviaire de Youssoufia, qui achemine le phosphate vers Safi, est bloquée par les manifestants. A l'origine de l'escalade, une rumeur selon laquelle l'OCP aurait recruté plus de 1000 Sahraouis et jeunes de l'Oriental. "Là où le bât blesse, c'est que les actes de vandalisme sont intervenus après l'annonce d'un vaste programme de recrutement et de formation. Une opération jamais vue au Maroc. Malgré cela, les manifestants ont continué sur leur lancée", déplore Mohamed Soual, conseiller auprès de Mustapha Terrab, PDG du groupe. Et d'ajouter : "Le problème a deux facettes. Primo, l'Office ne peut pas dépasser ses besoins en recrutement, sinon l'équilibre de l'entreprise sera mis à mal. Secundo, l'activité de l'OCP est hautement sensible et demande un niveau de qualification de plus en plus élevé, ce que nous ne trouvons pas facilement".

OPÉRATION SAUVETAGE

L'Office se retrouve donc entre le marteau de sa responsabilité sociale et l'enclume de la rentabilité, dans un marché de plus en plus concurrentiel. Et démêler cet écheveau est loin d'être une mission de tout repos. Le lancement de "OCP Skills", un

programme qui vise l'emploi de 5800 personnes et la formation de 15 000 autres, en plus d'une aide à la création d'entreprise (qui coûtera à l'Office la bagatelle de 400 millions de dirhams) n'a pas apaisé les esprits. Aussitôt ce plan annoncé, il y a deux semaines, les bureaux de l'Office ont été pris d'assaut pour le dépôt des candidatures. Au total, quelque 90 000 habitants des villes phosphatières ont postulé. L'opération a cependant tourné court dès le début des sélections. Les personnes qui n'ont pas reçu de convocations ont rompu la paix provisoire. "Au début, il y a eu un cafoillage dans l'acheminement des convocations pour les 21 000 personnes concernées, vu la masse des envois qui ciblent plusieurs communes. Après, le bouche à oreille a joué et les personnes qui n'ont pas été convoquées ont embrasé à nouveau la ville", indique-t-on auprès de l'OCP. Les jeunes chômeurs, de leur côté, affirment que l'opération ne s'est pas déroulée dans les règles de l'art. "La sélection n'a pas été transparente. Plusieurs personnes titulaires de diplômes ont été exclues alors que d'autres, sans qualifications, ont été retenues", tonne un jeune Khouribgui. C'est dire à quel point les ponts sont coupés entre les deux parties. "Nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout, on ne bougera pas d'ici tant que la direction de l'OCP ignorera nos revendications", nous assure ce Khouribgui. Affaire à suivre.

ARRESTATION: SILENCE, ON SANCTIONNE !

Les violents affrontements qui ont opposé les manifestants (demandeurs d'emploi) et les forces de l'ordre se sont soldés par un bilan très lourd : des centaines de blessés (des deux côtés) et d'importants dégâts matériels. Des dizaines de jeunes, arrêtés, ont ainsi été déférés devant la justice. Mercredi 20 juillet, la Cour d'appel de Khouribga a rendu son verdict : 11 d'entre eux ont écopé d'un an de prison ferme et de 2000 dirhams d'amende. En plus, ils doivent verser 1,5 million de dommages et intérêts pour le compte de l'OCP. Le jugement a suscité l'indignation des habitants de la capitale des phosphates. A Boujniba, on affirme que les rafles se sont faites de façon aléatoire. "Quelques heures après la fin des affrontements, les forces de l'ordre sont descendues dans la rue et ont commencé à arrêter tous les jeunes qu'ils rencontraient sur leur chemin", indique le père de Tarik Addai, un jeune détenu. Quinze autres personnes sont en garde à vue dans la prison locale de Khouribga, en attendant leur jugement.

L'ORIENT
LE JOUR

La mort de JFK expliquée par Jackie

Des enregistrements inédits seront divulgués le 14 septembre. Un livre ainsi que des CD sortiront en même temps qu'une émission spéciale sur la chaîne de télévision ABC.

Passionnés d'histoire et amateurs de complots sont dans les starting-blocks : le mois prochain vont être publiés huit heures d'entretiens de Jacqueline Kennedy, enregistrés peu de temps après l'assassinat de son époux, le président John F. Kennedy. Jackie Kennedy (1929-1994) avait accordé ces entretiens à l'historien Arthur Schlesinger Jr en 1964, quelque temps après l'assassinat de son mari, le 22 novembre 1963 à Dallas (Texas). Elle avait alors demandé que les bandes ne soient divulguées que 50 ans après sa mort. Leur publication a cependant été autorisée par la famille Kennedy, en relation avec le 50e anniversaire cette année de la prise de fonctions de JFK, 35e président des États-Unis.

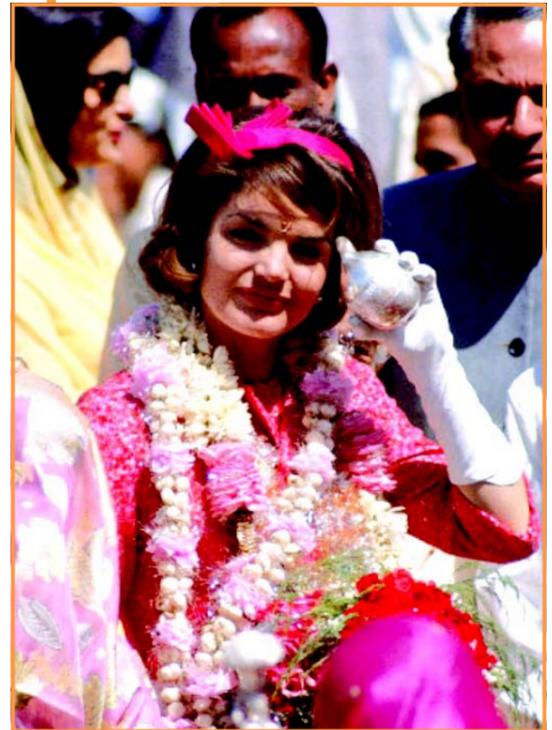
Un livre, Conversations historiques sur la vie avec John F. Kennedy, ainsi que des CD sortiront le 14 septembre, en même temps qu'une émission spéciale sur la chaîne de télévision ABC. Aucun indice de ce que serait le contenu de ces enregistrements n'a été fourni, mais les spéculations ont déjà commencé.

Ainsi, selon le Daily Mail à Londres, qui ne cite pas de source, les enregistrements montrent que Jackie Kennedy « pensait que Lyndon B. Johnson (le vice-président de l'époque) et des hommes d'affaires du Texas étaient impliqués dans l'assassinat de son mari ». Selon le journal, le tireur Lee Harvey Oswald – considéré comme l'auteur unique de l'attentat – « faisait partie d'une conspiration plus large ». Mais selon ABC, « ce que disent les tabloïdes sur le contenu des enregistrements est totalement faux. ABC News ne va rien divulguer d'ici à la mi-septembre, on verra alors à quel point tout cela est faux ».

Les éditeurs de l'ouvrage, Hyperion Books, ont promis pour leur part « un témoignage brut et passionnant de la vie et des pensées de l'épouse et confidente de John F. Kennedy ». L'ouvrage sera « un compte rendu unique et fascinant d'une époque troublée, avec des vues nouvelles sur les personnalités et les événements qui ont marqué la présidence de JFK. Il montrera sous un nouveau jour cet homme qui prenait des décisions capitales », dit la maison d'édition. On pourra ainsi savoir ce que pensait JFK de son frère, Robert Kennedy, Attorney général (ministre de la Justice), lui-même assassiné en 1968, de son plus jeune frère Edward Kennedy, qui a repris la place du président au Sénat où il a siégé pendant 46 ans, jusqu'à sa mort en 2009. Ce sera « peut-être le portrait le plus averti, le plus authentique, le plus spontané que nous puissions jamais avoir de John Fitzgerald Kennedy », ajoute Hyperion Books.

Caroline Kennedy, le seul enfant encore en vie du couple, a indiqué dans un message vidéo que sa mère voulait être sûre que ces enregistrements soient « pour l'histoire ». « Elle voulait être sûre que ces entretiens, où elle parlait de la vie avec mon père, résisteraient à l'épreuve du temps », dit-elle. Ils « feront comprendre aux gens comment elle voyait le monde, ce qu'elle pensait des gens, ils pourront faire sa connaissance d'une manière unique », ajoute-t-elle.

Née dans une famille de la haute société new-yorkaise, Jacqueline Lee Bouvier avait épousé en secondes noces en 1968 l'armateur grec Aristote Onassis, décédé en 1975.



Des packs alimentaires pour les malades cancéreux

S. C.

L'association El Amel a procédé mardi à la distribution de 200 packs alimentaires au profit de familles de malades cancéreux hospitalisés au CHU d'Oran et au centre anticancéreux d'El Hassi où ils suivent leurs séances de radiothérapie et de chimiothérapie, selon le stade

d'avancement de la maladie. Selon la présidente de l'Association, cette action n'a été concrétisée que grâce aux dons de plusieurs bienfaiteurs de la wilaya d'Oran qui permettent à l'association de continuer sa mission entamée en 1991. Selon notre interlocutrice, El Amel ne perçoit plus de subvention de la part de la wilaya depuis 2005 en dépit du fait que l'as-

sociation assiste les malades dans plusieurs examens médicaux tels que les radios et les analyses médicales, pour un montant annuel de 300 millions de centimes. Comme à l'accoutumée, l'association fera bénéficier quelque 200 enfants nécessiteux de vêtements pour l'Aïd et ce, à l'occasion de la célébration de Lailat El Kadr, coïncidant avec le 27 ramadhan.

Don de sang à Akid Lotfi

Djamel B.

Dans le cadre des opérations de solidarité, les associations Ezzouhour et El Mousalaha, en étroite collaboration avec le centre de transfusion sanguine, organisent aujourd'hui une campagne de don de sang au niveau de la place de Haï Akid Lotfi. Les membres des deux associations ont lancé un appel aux

habitants du quartier pour venir en masse et faire don de leur sang. D'autre part et dans le cadre de la mise en application de son programme de soutien aux familles nécessiteuses, l'association El Mousalaha a achevé la distribution de près de 350 couffins de Ramadhan. Ces opérations de solidarité se poursuivront avec la distribution de vêtements de l'Aïd pour plus de 250 orphelins et

nécessiteux. Pour la journée du 27 du mois sacré, une cérémonie de remise de récompenses aux lauréats du concours de récitation du Coran sera organisée au niveau de la mosquée du quartier. Il y a lieu de souligner que chaque année l'association participe activement aux opérations de solidarité grâce à un donateur anonyme que l'association tient à remercier au passage.

Acte de solidarité à Aïn El Turck

Rachid Boutlélis

La solidarité et la compassion sont grandement manifestées et prévalent sur les autres activités, dans la commune d'Aïn El Turck et ce, au cours de ce mois de ramadhan. Cet état de fait est notamment relevé parmi la tranche la mieux nantie de la population.

En effet, nombre de restaurateurs ouvrent, à titre gracieux, depuis l'en-

tame du mois sacré, leurs établissements afin de permettre aux personnes démunies de rompre le jeûne. Dans la commune d'Aïn El Turck, il existe une bonne demi-douzaine de restos de la «rahma» et autant d'âmes charitables qui offrent quotidiennement un couffin pour chaque famille dans le besoin. Des membres de comités de quartiers, connus pour leur bonne foi, sont souvent sollicités par ces donateurs pour établir les listes

des familles et des personnes dans le besoin. Des personnes âgées ou handicapées, qui ont des difficultés pour se déplacer, reçoivent leurs couffins à domicile. Ce sont généralement leurs voisins qui sont chargés par des membres des comités de quartier, de leur rapporter les offrandes. Notons que nos interlocuteurs indiquent que des aides seront également octroyées à ces familles pour la célébration de la fête de l'Aïd.

Près de 5 tonnes de cuivre saisies à Boutlélis

J. Boukraâ

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, la brigade mobile des Douanes d'Es-Sénia a mis la main sur une quantité de 4.748 kilos de cuivre, soit plus de 4,7 tonnes.

La marchandise destinée à transiter au-delà des frontières, était transportée dans un camion circulant avec de faux documents. Le véhicule a été intercepté sur la RN2, reliant les wilayas d'Oran et Aïn Témouchent, à hauteur de la commune de Boutlélis. Le transporteur a fait l'objet d'une amende de 14 millions de dinars et le véhicule saisi, conformément à la loi en vigueur.

des milliers d'hommes et de femmes. Le durcissement du code de la route ne semble pas dissuader les chauffards. Selon un bilan communiqué par la sûreté de wilaya, 2.118 amendes forfaitaires ont été dressées durant le mois de juillet dernier. Durant la même période, 1.195 infractions ont été repérées par le radar. Et bien que le nouveau code consacre de lourdes peines pour réprimer l'état d'ivresse qu'il définit comme étant un état se caractérisant par la présence d'alcool dans le sang à un taux égal ou supérieur à 0, 20 g pour 1.000 ml, 21 cas de conduite en état d'ivresse ont été recensés. Pour les accidents de la circulation, les éléments de la police ont recensé 41 accidents ayant fait 4 morts et 55 blessés. J. B.

Arachides et fruits secs hors de prix



Ph.: Arch.

Le marché des arachides et des fruits secs connaît une animation particulière à Oran à l'approche de l'Aïd el Fitr où la demande sur ces produits entrant dans la préparation des gâteaux est significative, entraînant de ce fait une hausse de leurs prix. Ainsi, les magasins des fruits secs du boulevard «Mascara» enregistrent une grande affluence des clients pour acquérir ces produits.

Ils proposent également des variétés d'arachides, d'amandes et de noix qui sont utilisées dans la préparation des gâteaux de l'Aïd, auxquelles s'ajoute la pistache qui connaît une forte demande ces dernières années, après la «prolifération» des gâteaux syriens et turcs à Oran. Les prix de arachides qui entrent dans la préparation de la «chamia» ou «qelb ellouz», décorant la table du mois sacré du ramadhan et les plats de gâteaux de l'Aïd, varient entre 350 DA et 1.200 DA le kilo. Ils étaient cédés avant le ramadhan entre 200 et 700 DA le kilo. Les cacahuètes constituent la moitié

de la demande des consommateurs, en raison de leur prix permettant à la majorité des ménages de s'en procurer et de l'utiliser dans toutes les variétés de gâteaux, même ceux qui comportent des ingrédients essentiels comme la pistache, les noix et les amandes, a déclaré un vendeur au niveau de ce boulevard, précisant qu'ils sont sollicités même par des commerçants de wilayas limitrophes.

Selon un pâtissier à Oran, «les prix des arachides salées ou torréfiées ont connu une hausse considérable à l'occasion de la saison estivale, où les fêtes se multiplient sans oublier le ramadhan et l'Aïd». Compte tenu de la cherté des arachides, certaines familles oranaises préfèrent enfin la préparation de gâteaux traditionnels sans arachide, comme «kaak», «torno» et «ghribia».

Un homme découvert mort dans un hammam

Un homme âgé de 48 ans a été découvert mort dans un bain maure (hammam), a-t-on appris d'une source de la Protection civile. En effet, la découverte macabre a été faite avant-hier soir, dans un hammam, au quar-

tier de Sananes, précise notre source. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue du CHU d'Oran. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de la mort. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- Bessayah Abdelkader, 81 ans, 16.08.11, Bt A, G/2, HLM Gambetta
- Mebkhout Yahia, 55 ans, 16.08.11, cité Sanchidrian, El-Barki
- Zedjar Mohamed, 85 ans, 17.08.11, 5 ave. St-Eugène
- Bouchachelaf Otsmane, 85 ans, 17.08.11, 2, place Aïn Sefra, St-Eugène

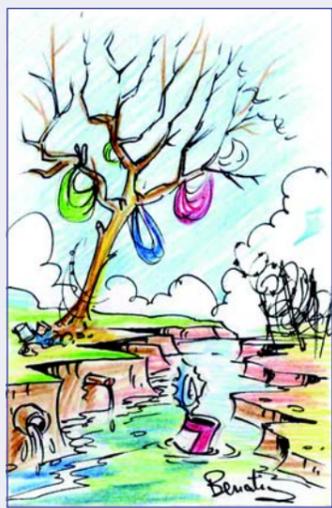
Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 ramadhan 1432				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h51	13h07	16h50	19h53	21h16

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bégaïement



Le réveil te bipe. On se met sur ses jambes aussi joyeux qu'une catastrophe minière. On se lève encore une énième fois pour recommencer une journée qui se répétera à l'infini. La schizophrénie est à la porte de chacun d'entre nous si nous ne prenons pas garde à positiver cet incessant recommencement. Ton épouse est toujours là. Les enfants, source de joie dit-on, sont là également. La voisine et le voisin aussi. L'arrêt de bus, le chauffeur de bus, les usagers de la ligne que tu prends à la même heure, quand les busseurs sont dans les temps. Au même endroit, depuis des années. Le planton est au «gare à vous» comme un mollusque affalé sur sa chaise - le bureau et le téléphone attendent que tu les animes. Fin de journée.

A la sortie du travail, avant de rentrer, tu passeras acheter le pain. Quatre comme d'habitude. A peine la clé introduite dans la

serrure, ta femme, coiffée de la même façon et habillée des mêmes couleurs, t'attendra dans le corridor tout en récupérant le

pain que tu auras acheté sur le chemin du retour. Il est loin le temps où elle te regardait, te jaugeait, t'inspectait, te détaillait, te disséquait. Il y a longtemps qu'elle a cessé de te demander comment s'est passée ta journée. Elle en a vécu tellement qu'elle les connaît toutes ; même tes journées à venir. C'est à peine s'il elle te lance un semblant de sourire et son «salem» à bout portant.

La routine est tellement ancrée que parfois on croit avoir déjà vécu certaines scènes de la vie qui se présentent à soi au moment où elles se déroulent. Notre cerveau est conditionné d'un tas de répétition. Il emmagasine. Il stocke. Il classe. Il archive. Il finit par devenir un automate. Mais il n'arrive pas à s'habituer au manque d'eau, ni au fait qu'on ne puisse pas prendre une douche quand le besoin se fait sentir. Mais c'est à cause du tramway dit-on, qui, depuis des ans, n'est qu'au stade de «trab-way».

BÉNI-SAF

Pénurie de miel à l'horizon

La production ou plutôt la récolte apicole s'est révélée, cette saison, encore une fois très faible.

Mohamed Bensafi

Abdelkader, un apiculteur de la région, n'en revient pas. «On était allé ouvrir les ruches, une première fois vers la fin du mois écoulé (juillet), on a presque rien trouvé». «On est revenu, une seconde fois, deux semaines plus tard, on a trouvé du miel. Mais comparée à celle de l'année passée (2010), cette récolte ne représenterait qu'à peine 10% dont elle-même n'avait donné qu'à peine 50% de celle de 2009». C'est pour vous faire comprendre l'ampleur des dégâts, ajoutera-t-il. Pour ce professionnel de la production du miel, installé dans la vallée de la Tafna, le miel dans la région connaît une grave pénurie, pas seulement pour cette année, mais depuis au moins cinq années et peut-être pour les dix prochaines années. Lui, c'est un grand connaisseur du secteur du miel, il y est depuis au moins une quinzaine d'années. Comme lui, Ahmed, un autre apiculteur nous livra ça avec la même amertume, «Contrairement aux années 1990 quand une ruche produisait jusqu'à 4 litres de miel d'une excellente qualité, cette année la même ruche a produit à peine un demi-litre d'une qualité tout juste moyenne. Dans cette vallée de la Tafna, ils sont une trentaine d'apiculteurs. Pour la reine d'abeilles, la plupart d'entre eux font eux-mêmes l'élevage. Mais pour tous, le constat est alarmant. «Nous vivons des temps difficiles en raison de la dégradation du potentiel mellifère et la détérioration continue des conditions d'exploitation des ruches», explique notre interlocuteur. Cette vallée de la Tafna se distingue pourtant par la présence d'une flore mellifère abondante et diversifiée: forêt d'eucalyptus et plantations agrumicoles. La coriandre, cultivée dans la zone est paraît-il une bonne source nutritive pour les



abeilles. Certaines ruches implantées à proximité de champs de coriandre ont, nous dit-on, donné une bonne récolte. Bizarre, non ? Mais plusieurs facteurs sont derrière cette situation. Le premier est relatif à la disparition de 60% des arbres d'eucalyptus dans la vallée, qui constituent la première source nourricière pour les abeilles. Ces arbres ont fait l'objet de coupes inadéquates. Manquante, cette substance rend moins performantes les abeilles. Il faudrait ajouter aussi les maladies de plus en plus nombreuses touchant les abeilles. «On n'a jamais vu cela depuis plusieurs années. Depuis les années 2000, les abeilles meurent en grand nombre. Touchées certainement par les conséquences chimiques des insecticides utilisés dans les champs» a noté un autre apiculteur. Autres causes, les aléas climatiques. Tantôt une sécheresse constatée tantôt des fortes pluies qui se sont abattues sur la région ont causé des dégâts sur une bonne partie des ruches, dont les plus touchées sont celles de fabrication traditionnelle. Abdelkader est plus explicite: «La loi de la nature serait à l'origine de la baisse sensible somme toute attendue de la production apicole». En effet, à défaut de fleurs où les abeilles devaient butiner, ces dernières ont été sustentées à l'aide de sucre. Les apiculteurs ont été contraints de donner du sucre aux abeilles ce qui a influé négativement sur la qualité et la quantité de miel auquel on attribue des facultés curatives diverses. Les abeilles seraient aussi désorientées,

victimes d'un virus ou de la famine. Leur disparition est a priori, imputée surtout aux pesticides et à l'appauvrissement des végétaux sur la surface terrestre. Il y a aussi l'autre phénomène appelé le phénomène de désertion. Les scientifiques parlent de l'éventualité d'attaque de la ruche par un virus qui fait fuir la reine. Dans la ruche, c'est la reine qui commande, les abeilles ne peuvent pas fuir sauf si la reine donne l'ordre de quitter la ruche. Cette baisse devrait se répercuter sur les prix qui devront connaître une augmentation d'au moins de 50%. L'année passée, le prix du kilo de miel valait, selon sa qualité, entre 1500 et 2200 da. Pour note, la récolte apicole se fait début juin pour les régions à floraison unique alors qu'elle se fait en août, pour les régions à multiples floraisons.

Pour obtenir 500 g de miel, une abeille doit travailler pendant 7000 h, ce qui représente près de 8000 fleurs visitées ! Dire qu'autrefois les ruches ornaient les paysages et où le bourdonnement des abeilles ajoutait une note de joie au chant des oiseaux. On ne voit aujourd'hui que quelques petites ruches qui peignent les passionnés des abeilles. Dire qu'alors les abeilles assurent un équilibre de l'écosystème, ces apidés, apparus sur terre, il y a plus de 80 millions d'années, n'ont pas du tout désintéressé Albert Einstein, à qui l'on prête l'hypothétique prophétie que «si l'abeille disparaissait de la surface de la Terre, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre».

TIARET

Une saison mi-figue, mi-raisin

El-Houari Dilmi

Moins de quinze jours de la fin de la campagne moissons-battages, la saison agricole en matière de récolte céréalière est loin d'égaliser la grande performance de l'année dernière avec cinq millions de quintaux engrangés, toutes spéculations confondues. En effet, à ce jour, moins d'un million de quintaux ont été récoltés par les trois CCLS de la wilaya, dont la quasi-totalité est composée de blé dur, le blé tendre et l'orge chutant à moins de deux cent mille quintaux cette saison. Intervenant lundi sur les ondes de la radio locale, le directeur des Services agricoles a indiqué que la récolte céréalière de cette saison agricole a été «en deçà des

attentes avec moins de un million de quintaux engrangés à ce jour, avec une moyenne de 11,5 quintaux à l'hectare, surtout pour la zone sud de la wilaya, contrairement aux zones à fort potentiel céréalière du nord de Tiaret où la récolte a été meilleure» a-t-il souligné. Les aléas climatiques, les pluies hors saison de la période mars-avril et le non respect de l'itinéraire technique par certains agriculteurs sont à l'origine de ce net recul dans la production céréalière a encore expliqué le même responsable. Continue pour sa production importante d'orge au niveau national, la wilaya de Tiaret accuse cette année un déficit des plus inquiétants en cette «spéculation stratégique pour les «éleveurs de la région qui l'utilisent comme ali-

ment de bétail» a révélé le premier responsable du secteur agricole, selon lequel une production de près de 2 millions de quintaux est attendue dans le meilleur des scénarios d'ici à la fin de la campagne moissons-battages vers début septembre. Le directeur des Services agricoles a, néanmoins, tenu à rassurer les fellahs sur la disponibilité suffisante en semences de céréales certifiées et ce dès le début du mois d'octobre prochain. Concernant ce point justement, les responsables en charge du secteur agricole veulent surtout éviter le «scénario catastrophe» de l'année dernière où une semence «frelatée» a été livrée aux agriculteurs de la région, avec pour conséquence négative une chute «drastique» dans la production.

SIDI BEL-ABBÈS

Un appartement ravagé par le feu à Sidi Yacine

M. Kadiri

La cité des 108 logements située en face de la cité de la police près de la maternité à Sidi Yacine a été secouée par un incendie qui s'est déclenché dans la nuit du mardi au mercredi aux environs de minuit pas-

sé dans un appartement situé au quatrième étage.

Selon des témoignages des voisins de ces espaces à forte densité d'habitat, le drame aurait été causé par une bougie que les propriétaires en l'absence de leurs parents, avaient allumé pour se faire de la

lumière suite à une coupure de courant, indique-t-on.

Alertés les services de la Protection civile qui se sont rendus sur les lieux du drame ont réussi à maîtriser le feu. Des dégâts matériels ont été signalés selon notre source et une enquête a été ouverte.

BÉCHAR

Les constructions illicites en point de mire

Roukbi A.

Dans un communiqué officiel portant le N°6316 remis au journal par le wali de la wilaya aux termes duquel il est précisé que le 16 août 2011 très tôt dans la matinée, il a été procédé à la démolition de 250 constructions illicites au quartier Elmoungar 2 à Béchar, en présence d'un important dispositif sécuritaire. Ce lotissement sauvage a été créé sans l'avis des autorités locales par des individus au début du mois de juillet où les mis en cause ont réalisé d'importants travaux de fondation et de terrassement d'une façon volontaire profitant de la période de congé des responsables concernés. Pas

moins de 10 engins de travaux publics ont été mobilisés pour la circonstance ce qui a permis à la remise en l'état initial des terrains usurpés et qui seront destinés très prochainement à recevoir des équipements publics et d'intérêt général. L'opération s'est déroulée sans incidents souligne le communiqué. Une enquête a été ouverte par les pouvoirs publics afin de déterminer les responsabilités de tout un chacun qui aboutira à l'introduction d'une action en justice contre les personnes impliquées dans cette affaire du foncier. Notons la satisfaction affichée par les riverains de cet ex-lotissement sauvage qu'ils ont énergiquement rejeté, confirme-t-on.

EL-BAYADH

Le maire de Sidi Tiffour suspendu de ses fonctions

Hadj Mostefaoui

Le maire de la commune de Sidi Tiffour (daïra de Boualem) vient de perdre son écharpe de premier responsable de sa commune et ceci à la suite d'une décision prise récemment à son encontre par le wali d'El-Bayadh. Cette décision de suspension, prononcée par le premier responsable de la wilaya n'est que l'aboutissement de poursuites judiciaires dont fait l'objet actuellement cet élu mis en cause dans une affaire de falsification de sa propre fiche de

paie, revue à la baisse, pour ne pas régulariser une pension alimentaire vis-à-vis de ses 07 enfants et se soustraire ainsi à la justice. L'affaire qui a soulevé des vagues dans sa municipalité, se trouve actuellement en délibéré auprès de la cour de Saïda qui statuera très prochainement sur son cas. Pour rappel, il s'agit du troisième maire, après ceux de Sidi Amar (daïra de Boualem), d'El Abiodh Sid Cheikh à avoir eu des démêlés avec la justice et à descendre non sans encombres et sans casse de leurs pechairs respectifs.

MASCARA

Des vêtements pour 150 orphelins

Khenouci Mostefa

L'association humanitaire «Kafil El Yatim» de la commune de Mascara vient de prendre une louable initiative durant le mois de piété par la distribution des vêtements neufs au profit de 150 orphelins apprend-on d'un membre de l'association.

Le plan d'action de cette dernière consiste à la distribution des denrées alimentaires à 15 familles vivant dans un état déplorable, ainsi que le lancement de l'opération d'achat des fournitures scolaires aux enfants ayant perdu un parent et qui sont scolarisés. Le siège actuel de l'association est situé à El Ar-

goub et prochainement elle va déménager au nouveau bureau situé au siège de l'association attribué par la wilaya.

Depuis sa création en décembre 2010, l'association par le biais de ses membres et son président Bouguesri Hadj Benaoumeur, a connu la participation de plusieurs bienfaiteurs et sociétés de production qui n'ont jamais épargné d'effort pour contribuer efficacement en matière financière et denrées alimentaires à cette association qu'un numéro téléphonique, 05.58.41.82.72 est en permanence ouvert pour chaque citoyen pouvant porter aide quelle que soit sa nature à ces orphelins à travers l'association.

SAÏDA

Le temps de vivre

Ali Kherbache

L'ancien hôpital, au cœur de la Redoute, a changé de look pour un soir et accueilli, en sa cour flanquée d'un jet d'eau comme pour rappeler la richesse vitale de la ville, les Saïdéens de plusieurs générations invités à se ressourcer du patrimoine musical, artistique et culturel local. Le mouvement associatif, qui crèche pour la plupart dans les anciens pavillons de l'infrastructure convertie, a eu l'idée de rassembler les anciens de toutes tendances sur fond musical des «Farachets» de Salem Miloud, Braci Abdelkrim, Ferkettou Mokhtar et autres virtuoses des années 70.

L'entrée en matière, nostalgique, fut l'œuvre du poète Guerroudj Kerroum qui séduisit l'assis-

tance avec son titre «Saïda pleure», un répertoire de noms, de célébrités et de faits de la ville des eaux, berceau de la révolution et censée devenir la capitale des Hauts Plateaux de l'Ouest. Deux Chebs se relayèrent au micro pour égayer la soirée. Une chanson, «Le temps de vivre» replongea quelques ouïes au milieu du siècle dernier, «le temps de la gloire saïdienne» dira l'animateur. L'humoriste H.Bouchama s'en donna à cœur joie, «à fondre les glandes lacrymales des sensés» avouera un artiste des planches. L'association pour la promotion de la ville et d'autres auront eu le mérite de concilier les concitoyens dans une veillée marquée par la présence des sportifs de tous bords et des intellectuels «en quête d'inspiration».

GHARDAÏA

La menace du scorpion

Aïssa Hadj Daoud

Selon les services de la Protection civile et ceux des services de la prévention du secteur sanitaire de la wilaya de Gharadaïa, depuis le début du mois de janvier de cette année à nos jours, plus de 250 personnes ont été victimes de piqûres de scorpions, à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

Avec 42 cas, le pic a été donc enregistré dans la commune d'El-Ménia, à 270 km, au sud du chef-lieu de la wilaya, qui a assisté cet été à une véritable invasion d'araignées, pullulant à la faveur des amas de saletés et des températures saisonnières propices. A

l'image de ce pauvre bébé de 10 mois qui a été tué suite à une piqûre de scorpion dans la commune d'El Ménia, les enfants en bas âge et les personnes âgées restent donc les plus vulnérables, face à ce risque qui est présent partout dans les zones rurales malpropres. Le scorpion frappe ses victimes lorsqu'elles se déplacent dans ces endroits ténébreux, sans protection suffisante des membres inférieurs, à proximité des zones maculées de saletés, ou quand, pour toutes autres raisons, elles s'allongent à même le sol, sur le sable ou retournent des pierres sans s'assurer qu'elles peuvent le faire sans danger.

Les structures de santé n'ont déploré à ce jour, qu'un seul décès des suites de

ces piqûres et affirment être en mesure de faire face à toutes les situations en terme de disponibilité d'anti-toxine et de personnel rompu dans ses hôpitaux. Précisant par ailleurs, que pour cette année, aucune subvention financière n'a été allouée par l'autorité locale quant à la chasse aux scorpions. Le problème réside à joindre les hôpitaux éloignés, notamment de nuit ou quand les centres de santé de proximité sont dépourvus d'anti toxine, ou qui sont purement et simplement fermés de nuit, comme c'est toujours le cas dans la wilaya de Gharadaïa. Dans ces conditions là, c'est hélas, la médication traditionnelle qui reste l'unique recours pour soigner les victimes.

TIPAZA

Le «Triple Play» arrive

Tous les sites de construction de logements dans la wilaya de Tipaza seront désormais, raccordés au système de «Triple Play» plus connu sous l'appellation de FTTH (Fiber To The Home ou fibre jusqu'au foyer), un réseau regroupant la télévision numérique, Internet et la téléphonie a-t-on appris auprès du wali. Selon M. Mustapha Layadhi, l'ensemble des logements, tous types confondus dont a bénéficié la wilaya de Tipaza, seront tous dotés de la fibre optique afin de faciliter leur raccordement au système FTTH qui permettra aux foyers de recevoir en même temps le téléphone, l'Internet et la télévision numérique. L'installation de la fibre optique, qui sera obligatoire dans les plans d'architecture, se fera en même temps que celle des réseaux électrique et de gaz, a précisé à l'APS le wali.

Les responsables d'Algérie Telecom sont désormais invités à participer aux réunions de la commission d'Architectu-

re, d'Urbanisme et d'Aménagement (CAUA) de la wilaya qui passe, chaque semaine, en revue tous les projets en cours de lancement et ce, afin d'organiser la plus large concertation possible et mettre au même niveau d'information l'ensemble des intervenants. Cette technologie de distribution de très haut débit en fibre optique, qui a été lancée à titre expérimental, entre autres, à Hadjout pour la wilaya de Tipaza et à la cité des 1.000 logements des «Bananiers» à Alger, est prête à être généralisée dans d'autres quartiers de la wilaya qui en feraient la demande. Le problème qui se pose pour cette nouvelle technologie, très attractive puisqu'elle mettra fin au phénomène du piratage des chaînes étrangères, est son prix excessif pour les bourses moyennes étant donné que l'abonné, une fois qu'il ait payé les 42.000 DA pour le modem, doit s'acquitter chaque mois de 3.500 DA.

Le ministre de la Poste et des Technolo-

gies de l'information et de la communication, M. Moussa Benhamadi, a exhorté, lors de sa visite, lundi à Tipaza, les responsables locaux à faire la promotion de ce système en proposant le paiement par tranches de l'installation pour contourner le problème du prix élevé pour les bourses moyennes intéressés par ce service. Concernant l'accès à Internet, les responsables d'AT indiquent que le débit, qui est de 1 méga, est fixe et stable ce qui offre beaucoup d'aisance aux internautes. L'avantage de ce système, en plus du fait qu'il va débarrasser les cités et les quartiers du phénomène des paraboles qui ont grandement participé à la défiguration des villes et cités, est qu'il va réduire le phénomène du piratage des chaînes étrangères tout en offrant un triple service doté d'une qualité irréprochable d'image TV et d'accès à l'ADSL. D'ici à la fin de l'année 2011, les responsables d'AT se disent en mesure de mettre en place 250.000 accès.

BÉJAÏA

Le logement fait des mécontents

L'affichage d'une première liste d'attributaires de logements sociaux, mardi à Béjaïa, a provoqué quelques remous parmi les candidats qui n'y figurent pas créant une forte tension à proximité du siège de la daïra où ils s'étaient rassemblés, a-t-on constaté.

Les manifestants, à l'aide d'objets hétéroclites ont, en effet, obstrué l'avenue de la Liberté, abritant le siège de la daïra et de la commune, et brûlé des troncs d'arbres, obligeant tous les commerces et les administrations alentours à baisser rideau, mais la pression est tombée rapidement suite à l'annonce de l'existence d'une seconde liste, dont l'affichage est imminent.

Des candidats au logement, une cinquantaine environ, ont tenu cependant, à camper sur place, pour exprimer leur

désappointement. Cette liste, composée de 507 logements, n'est qu'un premier jet, ont assuré les responsables. «Elle n'est pas définitive», a assuré le chef de daïra qui a fait cas de l'existence d'un programme social complémentaire de quelque 500 autres unités en voie d'être attribuées également. «Cette première liste a été établie selon des règles rigoureuses. Elle a pris en compte les habitants de la ville de Béjaïa, l'ancienneté du dépôt et a retenu des candidats de toutes les franges sociales dont 12 célibataires», a expliqué le chef de daïra. Ce dernier a précisé que les habitants de certains quartiers précaires de la ville, à l'instar des cités «Soumarie», «Sidi Ali-Lebhar» et «Base Impros» «n'y figurent pas également, car traités à part dans le cadre du programme local de résorption de

l'habitat précaire, qui à lui seul, compte, 400 logements», a-t-il dit.

«Dès qu'ils seront prêts, il seront distribués, parallèlement à la démolition de ces quartiers», a précisé le chef de daïra, expliquant par ailleurs, que pour cette première liste, au-delà des critères généraux de base, la priorité a été donnée aux demandeurs dont les logements menacent ruine, ceux confrontés à la menace avérée d'expulsion ou ceux souffrant de situations pénibles de recasements prolongés, à l'instar des résidents du plateau «Amimoun». Dans tous les cas de figure, a-t-il souligné, les citoyens ouvrent droit à des recours. «La commission de wilaya va rigoureusement les examiner et s'il y a des indus bénéficiaires avérés, ils seront absolument écartés», a-t-il affirmé.

ALGER

Coup de balai à la Casbah

La fondation «Casbah» a lancé depuis quelques jours en collaboration avec l'opérateur de téléphonie mobile «Mobilis» une campagne de nettoyage des rues et artères de la Casbah.

L'opération qui se poursuivra durant et après le mois de Ramadhan a vu la participation de nombreux jeunes bénévoles venus de plusieurs wilayas du pays, a indiqué mardi le président de la fondation, M. Belkacem Babaci, lors d'un point de presse animé au Forum El-Moudjahid. Outre l'opérateur de téléphonie mobile «Mobilis», prend part

à cette initiative, un groupe de jeunes «Nass el-kheir» intéressés par les campagnes bénévoles lancées sur le réseau social Facebook. Cette opération qui a permis de collecter 1.000 sacs d'ordures à travers les différents quartiers de la Casbah, se poursuivra pour toucher l'ensemble des points noirs, a indiqué M. Babaci qui a déploré le comportement de certains habitants de la Casbah qui n'ont même pas daigné participer à cette campagne les qualifiant «d'intrus» avant d'appeler «les autorités locales à les déloger».

Pour sa part, le P-DG de «Mobilis», M. Mhamel Azouaou a affirmé que son entreprise poursuivra cette opération après le mois de Ramadhan appelant les Algérois en général et les enfants de la Casbah en particulier, à participer en masse à ce genre d'opérations en vue de redonner tout son lustre à la Casbah. Il est inconcevable de laisser la Casbah sombrer dans les ordures, a-t-il souligné rappelant que la Casbah requiert une importance particulière dans la ville d'Alger. Cette opération, a-t-il ajouté, devra se généraliser aux autres casbah du pays.

BOUIRA

Trois nouveaux lycées pour la prochaine rentrée scolaire

La rentrée scolaire 2011-2012 verra la réception de 3 nouveaux lycées, 8 CEM et 31 cantines, dans la wilaya de Bouira, a-t-on appris lundi, auprès de la direction locale de l'Education. Les trois nouveaux lycées ouvriront leurs portes à Bouira, Ain Lahdjer et Kerouma, a indiqué le chargé de la programmation et du suivi auprès de la direction de l'Édu-

cation, ajoutant que les 8 nouveaux CEM seront ouverts dans les villages de Toughza (commune de Chorfa), Ath Bouali (Ath Mansour), Béni Yekhlif (M'chedallah) et Aghalou, ainsi qu'à la cité Errich de Bouira, au village agricole de Hachmia, à El Madjene (Omar) et à Zeboudja (Ain Turck). Il sera également réceptionné 3 blocs scolaires, englobant 15 classes

pédagogiques dans le cycle primaire. Plusieurs autres projets similaires sont par ailleurs, en cours de réalisation dans le secteur, a ajouté M. Benmessaoud Rachid, citant à cet égard 7 lycées, 5 CEM et 25 blocs scolaires. La wilaya de Bouira compte actuellement 42 lycées, 108 CEM et 517 écoles primaires, selon les données disponibles à la direction de l'Education.

JIJEL

Des projets à la traîne

Bouhali M. C.

Pour assurer un bon déroulement de la prochaine rentrée universitaire, le wali a visité plusieurs projets d'équipements publics, relevant du pôle universitaire de Tassoust, lundi dernier, au cours de laquelle il a mis l'accent sur le respect des délais de réalisation de ces infrastructures publiques. En effet, le chef de l'exécutif, en compagnie du directeur du Logement et des Equipements publics, nouvellement installé, du DUC, du directeur de l'Hydraulique, du recteur de l'université de Jijel et du DOU, s'est rendu sur ces chantiers dont celui concernant notamment, 2.000 places pédagogiques, une bibliothèque centrale de 1.200 places, un auditorium, une salle de spectacles, une salle de sports, un cyber espace, un salon d'honneur.

Sur les lieux le wali n'a pas caché son mécontentement concernant la cadence des travaux notamment ceux concernant l'aménagement et la salle de spectacles.

Lors de cette visite faite dans

la matinée, il a été constaté que les ouvriers n'étaient pas encore présents sur le chantier. Une absence qui dénote à elle seule, la cadence des travaux dans ces chantiers dont le retard risque de perturber la prochaine rentrée universitaire, selon des présents. La DLEP affirmera que l'entreprise est hors délais. Interrogé par nos soins le recteur de l'université de Jijel nous a affirmé que son instance va recevoir, pour la prochaine rentrée universitaire, 6.300 nouveaux inscrits soit un total d'environ 24.000 étudiants tout en exprimant ses inquiétudes quant à la tension lors de la prochaine rentrée. A notre passage au chantier du pôle universitaire de Tassoust, nous avons constaté la faible cadence des travaux de réalisation de certains équipements publics ainsi que le bâclage de certains travaux de finition, dans certaines structures censées abriter les futurs étudiants.

Dans une déclaration à la radio locale, le wali a mis l'accent sur le respect des délais, tout en sanctionnant les retardataires dont certains, estime-t-il, font du bricolage.

SÉTIF

La police traque les revendeurs

Une vaste campagne de lutte contre le commerce informel, au centre-ville de Sétif où les trottoirs ont été squattés par des vendeurs ambulants, vient d'être lancée par les services la Sûreté nationale, constate-t-on mardi.

Selon le sous-lieutenant Abdelouahab Aïssani, de la Sûreté de wilaya, un dispositif de sécurité a été mis en place pour empêcher toute activité commerciale non autorisée sur la voie publique, dans le centre-ville. Cette action cible notamment les trottoirs du marché couvert et sous les arcades de l'avenue 8-Mai 1945 où le phénomène du commerce informel a pris de l'ampleur, de-

venant source de nuisances pour les habitants et les commerçants de la cité.

Selon la même source, un grand nombre d'agents a été mobilisé pour exécuter cette opération qui débute chaque jour, avant la rupture du jeûne et se poursuit jusqu'à la matinée avec de fermes instructions destinées à éviter toute sorte d'heur avec les vendeurs. L'opération, note le même officier, a éliminé les problèmes de mobilité des piétons empruntant les artères du coeur de Sétif, et qui étaient parfois contraints de partager la chaussée avec les voitures, gênant considérablement le trafic.

TÉBESSA

Cinq faussaires écroués

Cinq personnes, dont deux frères, ont été écroués mardi, par le juge d'instruction près le tribunal de Tébesa pour trafic de faux billets de banque, apprend-on auprès de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya.

La police a récupéré au domicile de l'un des accusés, au quartier Zaouia (sud de la ville de Tébesa), 40 fausses coupures de 1.000 dinars ainsi que du papier pour la fabrication

de la fausse monnaie, a-t-on signalé de même source, ajoutant que le matériel utilisé pour ce trafic a été récupéré. L'un des deux frères arrêtés avait déjà été incarcéré à Tébesa pour une affaire similaire, a ajouté la même source, soulignant que l'enquête a été déclenchée à la suite de l'arrestation, au chef-lieu de wilaya, de deux individus en possession de plusieurs faux billets de banque.

GUELMA

Folklore, bédoui et Aïssaoua

Menani Mohamed

La mi-carême a été célébrée dans l'allégresse populaire aux couleurs et senteurs ramadhaneques, à travers les espaces culturels du chef-lieu de la wilaya de Guelma.

Après les prières des «tarawih» les flâneurs des chaudes soirées ont vu défiler une parade artistique sur le long boulevard Soudani Boudjemaâ, constituée de groupes folkloriques de divers tempos, bédouis et Aïssaoua, avec des fresques du terroir local, se di-

rigeant vers l'antique théâtre romain afin d'animer une grande soirée devant près de 5.000 spectateurs.

L'action menée par la direction de la Culture s'inscrit dans la ligne d'orientation du wali de Guelma qui avait précédemment, insisté sur la mise en œuvre d'un programme d'animation du secteur, pendant toutes les soirées du mois de piété, en y adjoignant aussi les places publiques, afin d'assurer une réelle diffusion de la culture de proximité qui favorise un impact populaire optimum.

Made in JAPAN

Remise 150 000 DA

LIVRAISON IMMÉDIATE

Plus qu'une offre, un investissement DURABLE

Offre valable jusqu'au 31 Août 2011 dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE. Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

Pour tout achat en TTC d'un camion Hino BENNE 2.4 T, profitez de 150 000 DA de remise.

TOYOTA ALGERIE Reghaia: 021 84 88 17 / 021 84 99 96 / 021 84 96 12- Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14
Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96 - Oran: 041 98 30 00.

MEROUANI KARIM AUTOMOBILES: SETIF, Tél.: 035 55 95 65. ARC EN CIEL: TLEMEN, Tél.: 040 91 50 13. BEKKOUR & COMP.: BEJAIA, Tél.: 034 40 02 12.
M'HAMED SLIMANE: DJELFA, Tél.: 027 87 75 80. ADJAD AUTO: M'SILA, Tél.: 035 55 95 65. BOUBERNOUS: ADRAR, Tél.: 049 96 99 23.
SADANI OULED SLAMA: BLIDA, Tél.: 025 46 34 34. AYAD: ANNABA, Tél.: 038 84 44 56. FADLI AUTO: AIN MLILA, Tél.: 032 44 86 04.

GARANTIE 2 ans 100 000 KM



الشركة الوطنية للتبغ والكبريت
snta spa

COMPLEXE DE SIG
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 013/2011

La SNTA, Complexe de SIG lance un Avis d'Appel d'offres National pour retubage chaudière SEVESO 8T/H (fourniture et pose de tube de fumée) dont les caractéristiques suivantes :

- Ø = 60,3 mm
- Epaisseur = 3,2 mm
- Longueur = 4100 mm / Quantité = 96
- Longueur = 4800 mm / Quantité = 76

Les entreprises qualifiées dans le domaine et intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offre doivent envoyer un pli contenant deux offres séparées Offre technique+ offre financière.

<p>OFFRE TECHNIQUE</p> <p>Elle comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Déclaration à souscrire. - Déclaration de probité. - Registre de commerce. - Carte fiscale. - Un extrait du casier judiciaire du soumissionnaire. - Un extrait de rôle en cours de validité. - Le cahier des clauses administratives du présent cahier des charges. <p>N.B : à mettre dans une 1^{ère} enveloppe fermée portant la mention : *** offre technique***</p>	<p>OFFRE FINANCIERE</p> <p>Elle comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La lettre de soumission. - Le devis estimatif arrêté en chiffres et en lettres. <p>N.B : à mettre dans une 2^{ème} enveloppe fermée portant la mention : *** offre financière***</p>
---	--

Les deux (02) enveloppes des deux offres technique et financière doivent être obligatoirement toute les deux dans une troisième (03^{ème}) enveloppe fermée et anonyme portant la mention suivante:
«AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 013/2011»
«RETUBAGE CHAUDIERE SEVESO»
«A NE PAS OUVRIR»
SNTA Complexe de SIG
B.P 167 SIG Zone Industrielle
SIG 29300 W. Mascara

- La date limite de dépôt des offres est fixée à **30 jours** à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date d'ouverture des plis.

Le Directeur Du Complexe

045.84.04.18 / 045.84.07.05 أو 045.84.07.04 / الهاتف / ماسكر / المنطقة الصناعية سيق ولاية معسكر / المديرية المركب: المنطقة الصناعية سيق ولاية معسكر / ماسكارا
Direction du complexe : Zone Industrielle SIG 29300 W. Mascara Tél : 045.84.07.04/05 Fax : 045.84.04.18

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Présidence de la République
Académie Algérienne
de la Langue Arabe

رئاسة الجمهورية
المجمع الجزائري للغة العربية

CONDOLÉANCES

Les cadres et l'ensemble du personnel de l'Académie Algérienne de la Langue Arabe, attristés par le décès de la nièce du Professeur Abderrahman Hadj Salah SADDOK BELAHRECH FARIDA, présentent leurs sincères condoléances au Président de l'Académie ainsi qu'à l'ensemble de la famille de la défunte et à ses proches, et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes
Institution officielle de l'État Espagnol

Session Septembre 2011
Début des cours : 06/09/2011

e* Diplomas de Español como Lengua Extranjera Examen : Novembre 2011

<p>ORAN 13, Rue Beni Soulem (ex rue Léonie-Boulangier) Tél.: 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60 Mobil: 0697 132 127</p>	<p>MOSTAGANEM Faculté des Lettres et des Langues (ex ITA) Tél: 0772 20 53 27</p>
---	--

Lotissement Emir Abdelkader d'Ibn Ziad Des habitants écrivent à Ould Kablia

A. Mallem

Des habitants du lotissement Emir Abdelkader de la ville d'Ibn-Ziad ont adressé au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, en date du 30 juillet dernier, une pétition signée par 36 citoyens de ce quartier dans laquelle ils évoquent leurs problèmes découlant de l'absence totale de l'aménagement de leur quartier.

Ils n'ont pas omis également de signaler dans leur pétition, dont nous détenons une copie, les démarches infructueuses qu'ils ont effectuées auprès des autorités locales et du wali de Constantine auquel ils ont adressé une première pétition en date du 1^{er} mai dernier, signée par 148 habitants, mais qui est restée sans réponse, disent-ils.

Les préoccupations des citoyens du lotissement Emir Abdelkader d'Ibn-Ziad se résument en cinq points : l'aménagement urbain du quartier, le traitement des nombreuses fuites sur les canalisations d'eau potable, l'hygiène, les perturbations dans l'alimentation en eau potable, le temps pris par toute sorte de réparation et absence d'eau à l'école primaire du quartier.

Contactés hier, des membres de l'association du quartier ont déclaré, à propos du premier point, que « le projet d'aménagement urbain existe depuis une année mais il a été annulé par la direction de l'urbanisme de la wilaya ». Pourtant, ajoutent-ils, ce projet a été élaboré et finalisé par le bureau d'études de la wilaya, publié dans la presse locale et l'entreprise de réalisation a été désignée. « Et quand nous avons posé la question au directeur de l'urbanisme, expliquent les membres de l'association, celui-ci nous a déclaré qu'il faut attendre l'achèvement des constructions des 360 lots dont est composé le lotissement pour lancer le programme d'aménagement urbain ». Ils ont donc estimé que cette décision va pénaliser uniquement

ceux qui ont construit leurs lots et dont les taux de réalisation des logements se situent maintenant entre 70 et 80 %.

« D'autant plus, ont-ils ajouté, que cette décision n'arrange que les spéculateurs qui ont pris jusqu'à trois lots chacun lors des attributions effectuées au début des années 1990 et les ont laissés en l'état, sans aucune construction, parce qu'ils spéculent sur le renchérissement du foncier. En ce temps-là, en effet, le lot était vendu entre 2,5 millions et 3 millions de centimes, mais aujourd'hui le même lot peut facilement atteindre le milliard de centimes ».

Contacté hier, le président de l'APC d'Ibn-Ziad, M. Boubertakh, a donné des explications en ce qui concerne tous les points soulevés par les pétitionnaires. A propos du programme d'aménagement urbain, le maire a assuré d'abord qu'un projet sectoriel mené par les services de l'hydraulique pour la rénovation du réseau AEP des lotissements Emir Abdelkader et Evolutifs 1 et 2, est en cours de réalisation. Quant au projet d'amélioration urbaine proprement dit, qui est mené avec la direction de l'urbanisme, celui-ci vient tout juste d'être attribué aux entreprises réalisatrices et on n'attend que l'attribution de l'enveloppe budgétaire pour lancer les chantiers. A propos des interruptions dans l'alimentation en eau potable, le maire a signalé que le phénomène touche toute la ville à cause d'une pompe cassée et a ajouté que la Seaco vient d'installer, hier mardi, une nouvelle pompe qui est immédiatement entrée en fonction pour approvisionner la ville à partir de la station de Oued Defla. Enfin, pour l'école primaire du quartier, M. Boubertakh a répondu qu'il s'agit du tuyau descendant du réservoir d'eau qui a été cassé, et ce, quelques jours seulement avant les vacances. Or, a-t-il ajouté, des travaux de réhabilitation sont engagés dans cet établissement et tous les problèmes seront réglés avant la rentrée scolaire.

Bekira Le calvaire des habitants de la cité CNEP

A. E. A.

Les habitants de la cité Cnep de Bekira n'en reviennent pas de l'état de dégradation avancée de leur lieu de résidence, concernant aussi bien l'hygiène et la voirie que l'assainissement extérieur, l'éclairage public et l'insécurité, sans omettre le gros problème de l'alimentation en eau potable.

Ainsi et pour ce qui a trait à l'approvisionnement en eau potable, les citoyens le qualifient des plus aléatoires et en tous les cas insuffisants. « En effet, affirment des habitants de la cité, qui comptent se constituer prochainement en comité de quartier, l'eau potable coule dans nos robinets un jour sur cinq et pendant pas plus d'une heure chaque fois. C'est vous dire le calvaire que nous vivons pour nous approvisionner en quantité suffisante, particulièrement en ces temps de canicule et de mois de jeûne. Il s'agit de répondre aux besoins de la consommation des familles, qui sont plutôt nombreuses à la cité », est-il soutenu.

L'autre problème très éprouvant qu'endurent les habitants concerne l'insécurité qui règne dans la cité. « A telle enseigne que, dernièrement, affirment nos interlocuteurs, nous avons été victime d'une expédition de bandes de voyous venues de Oued El-Had qui, à la tombée de la nuit, ont effectué un raid sur les voitures garées dans le parking de la cité en détériorant plusieurs d'entre elles », déplorent-ils. Et d'expliquer que la cause à l'origine de ces violences est une bagarre entre le fils du gardien du parking de la cité de Bekira et un jeune du quartier des assaillants. « C'est à croire que nous sommes dans un autre pays, la Colombie et ses violences de gangs en l'occurrence », lancent-ils dépités.

Le climat d'insécurité est encore exacerbé par une défaillance du réseau d'éclairage public, plongeant ainsi le soir venu des pans entiers de la cité dans l'obscurité, ajoutent nos interlocuteurs.

De grosses carences dans les réseaux d'assainissement sont également signalées par nos interlocuteurs, qui soulèvent le cas de caves inondées, répandant des odeurs insupportables et rejetant le trop-plein d'eaux usées par des regards à l'extérieur des immeubles.

D'autres points sont évoqués, comme l'état lamentable de la voirie, celui tout aussi lamentable de l'hygiène avec des amas de détritus de toutes sortes dès l'entrée de la cité, etc.

Contacté, le maire de Hamma Bouziane, M. Filali, qui était en réunion de travail avec un responsable de la Seaco, a été questionné sur la situation. Le responsable de la Seaco, interrogé sur le sujet de l'alimentation en eau, dira que la cité en question est alimentée tous les trois jours et non pas cinq et qu'en tout état de cause, la société est au courant du problème, qui est pris en charge ».

Le maire, quant à lui, poursuit en signalant qu'une opération de rénovation de tout le réseau d'éclairage public est en négociation actuellement au niveau de la direction de l'urbanisme et va être engagée incessamment. De même que pour la voirie et l'assainissement extérieur, un programme d'amélioration urbaine a été initié dernièrement. Le maire dira en outre : « J'invite ces citoyens à s'approcher des services de la mairie pour signaler les problèmes. Nous sommes ouverts à tout dialogue avec les citoyens de la commune, que j'invite encore une fois à nous signaler toutes leurs préoccupations qui ne manqueront pas d'être discutées et prises en charge », conclura-t-il.

Les incendies en baisse

Dans un communiqué adressé hier à la presse, la direction de la protection civile de la wilaya de Constantine dresse un bilan comparatif des incendies de forêts et de céréales entre le mois de juillet 2010 et celui de juillet 2011. Ainsi, les chiffres comparatifs donnent pour juillet 2010 un total de 157 hectares consommés par les flammes, dont notamment 132 de blé dur et 29 de blé tendre. Quatre hectares et demi de pins et 420 arbres fruitiers et 6600 bottes de foin ont été également perdus cette année. Et les chiffres sont nettement inférieurs durant cette année 2011, puisque la protection civile signale, à l'exception des bottes de foin supérieures à l'année précédente, 92 hectares seulement de céréales qui ont été détruits par le feu, 180 arbres fruitiers et près de 10.000 bottes de foin. Cette baisse, tout de même appréciable des incendies, a pour origine une meilleure prise en charge des systèmes de protection, de surveillance et de sensibilisation.

Près de 10.000 repas distribués par le CRA

9.827 repas chauds ont été servis dans les cinq restaurants « Meidet El Hillel » (quatre à Constantine et le cinquième dans la ville de Hamma Bouziane où activent plus de 70 volontaires) durant la première moitié du mois de ramadhan, indique le Croissant-Rouge Algérien (CRA). Ce dernier souligne qu'il s'agit de repas de bonne qualité dans le genre culinaire constantinois, avec la particularité qu'aucun repas à emporter n'a été remis en raison des risques sanitaires liés à la chaleur. Le communiqué signale également la générosité des donateurs de Ain Abid et de Ain Smara. A noter enfin, précise le document, la distribution du couffin de Ramadhan à la charge du Croissant-Rouge, qui est prévue pour la 2^{ème} quinzaine du mois d'août.

Cinq spectacles en soirée

Cinq spectacles sont prévus pour aujourd'hui jeudi. Selon le programme de la direction de la culture de la wilaya, trois d'entre eux sont programmés à Constantine (deux au théâtre régional et un au palais de la culture Malek Haddad). Les deux autres sont prévus dans les villes de Ibn Badis et Ibn Ziad. Au théâtre, ce sera des chants andalous avec la troupe « El Inchi-rah » venue d'Alger ainsi que la chanteuse oranaise Leïla Benn'rah. A Ibn Badis, il est prévu du Chaabi avec Amar Bendoradj alors que Lakhdar Kesri chantera du Malouf à Ibn Ziad.

Loth Bonatiro à l'université islamique

Aujourd'hui jeudi 18 août, l'astronome Loth Bonatiro sera l'invité de l'université islamique Emir Abdelkader de Constantine. Selon les indications données hier à la radio régionale, M. Bonatiro animera, dans le cadre d'une série de rencontres et de conférences sur « les miracles de la science dans le Saint Coran », une rencontre débat qui développera deux sujets. Le premier concerne « l'importance du temps (zaman) dans la civilisation arabo-islamique » et le second concerne « la bonne gouvernance dans l'Islam ». A. C.

Rahbet Essouf aux couleurs du ramadhan

A. C.

Habituellement grouillante de monde dès le matin, avec ses dizaines d'étals de vendeurs de produits cosmétiques, de lingerie pour femmes, beaucoup de tissus aux couleurs bariolées et ses ruelles qui donnent accès au quartier des Djazarine et « R'cif », la place de Rahbet Essouf, située dans la basse Casbah, est depuis une quinzaine de jours, soit depuis le début du ramadhan, étrangement silencieuse jusque vers midi. Tous les étals de fortune de ces commerces ont disparu et ont été remplacés par d'autres spécifiques au mois sacré.

En effet, à partir de midi, des jeunes et des moins jeunes, les yeux encore englués par le sommeil, commencent à s'installer. Il s'agit surtout de fabricants de « Boureks » améliorés, de « M'karkechètes » dérivées de la zalabia faites avec la même pâte et mélangées à des œufs battus, des vendeurs de « Khatfa » pour ceux qui désirent faire du Bourek chez eux, des herbes aromatiques, etc. Mais le clou du spectacle se déroule autour des braseros sur lesquels on prépare ces fameux Boureks. Dès que le feu est allumé et que le « cuistot » commence à préparer ses ingrédients, plusieurs jeûneurs se rassemblent autour de lui et observent attentivement ou plutôt épient le mou-

dre de ses gestes. Aussitôt les commandes fusent de partout et il faut beaucoup de doigté au cuisinier pour respecter le tour de chacun de ces clients, qui attend de deux à trois Boureks et même plus, payés à cent dinars l'unité, qui seront ramenés à la maison.

Un peu plus loin, c'est déjà une longue chaîne qui se forme devant les marchands de zalabia. Les commandes sont tellement nombreuses qu'elles dépassent le rythme de la cuisson et il faut attendre une bonne demi-heure pour être servi et emporter le kilo de zalabia pour 120 dinars, ou les M'karkechètes pour 160, 180, et même 200 dinars le kilo.

Tout cela se déroule sous un soleil de plomb. L'intérieur de l'antique marché de Rahbet Essouf, quant à lui, est occupé par des boutiques de mercerie, des vendeurs de fruits et légumes, des coiffeurs, etc. Là aussi, des clients font la chaîne devant les étals des vendeurs de sucreries orientales, telles que la « Halwa Chamia », des cacahuètes préparées et cuites dans du sirop. Bref, c'est tout à fait l'ambiance du très spécial mois du ramadhan qui est enregistrée dans cet endroit, faite de murmures, de réclamations véhémentes, quelques fois d'éclats de voix, et cela dure ainsi jusque vers 18 heures, où chacun commence à rentrer chez lui et les commerçants plier bagage.

1,7 tonne de produits alimentaires avariés saisie en 10 jours

Une quantité de 1,7 tonne de produits alimentaires avariés a été saisie durant les dix premiers jours du mois de Ramadhan et 250 commerçants ont été traduits en justice, a-t-on appris mercredi de la direction du commerce et des prix (DCP). Ce bilan qualifié de « lourd », est « édifiant » quant aux efforts qui doivent être fournis durant le mois sacré où la vigilance « est plus que jamais de mise », a ajouté le chef du service qualité à la DCP, M. Yazid Denni. Les contrôleurs de la qualité et de la répression de fraude ont eu à effectuer, durant la même période, 840 interventions, soldées par 164 contraventions et 160 procès-verbaux, a indiqué le même responsable, soulignant que des échantillons de produits de large consommation ont été également prélevés pour analyses microbiologiques. Les 250 commerçants poursuivis en justice auront à répon-

dre, entre autres, de diverses infractions comme l'absence d'hygiène, l'obstruction aux opérations de contrôle, le défaut de registre de commerce ou encore la vente de produits impropres à la consommation.

M. Denni a rappelé que 45 brigades de contrôle ont été mobilisées à travers les 12 communes de la wilaya pour la réussite de ce programme « spécial Ramadhan » qui a pour objectif de « protéger les consommateurs contre les dépassements de certains commerçants, notamment durant cette période de grandes chaleurs ». Par ailleurs, les opérations menées durant la première décennie du mois sacré à Constantine, par les mêmes services de la DCP, se sont soldées par la fermeture de 19 locaux, en particulier des restaurants, des boucheries, des pâtisseries, des cafétérias et des commerces d'alimentation générale, a-t-on fait savoir.

Le palais de la culture veut mieux faire

A. E. A.

Le palais de la culture Malek Haddad prévoit de renforcer ses activités, notamment celle liée à l'informatique, lors de la prochaine rentrée sociale et ce, par l'achat d'une dizaine d'ordinateurs ainsi qu'un aménagement et réhabilitation de sa quinzaine d'ateliers.

Selon le premier responsable du palais de la culture, Mr Issou, il s'agit là, d'une initiative de la direction de la culture de la wilaya de Constantine qui a affecté pour cette opération une enveloppe de 300 millions de centimes. Il est question, toujours selon notre interlocuteur, de l'équipement d'une deuxième salle d'informatique par huit ordinateurs, sachant que la seule salle qui existe actuellement ne répond plus à l'affluence qu'elle

connaît et à sa trop grande fréquentation par les jeunes. Et de poursuivre qu'en sus de ces nouvelles dotations en matériels informatiques, le palais bénéficiera de plusieurs réaménagements de sa quinzaine d'ateliers, dont les besoins d'extension se font sentir d'année en année.

Dans ce cadre il y a lieu de rappeler, selon notre vis-à-vis, que les dix ateliers concernent des activités de formation en langues étrangères (français et anglais notamment), de laboratoires d'initiation à l'art de la photographie, à celui du théâtre, du dessin, de la musique etc. Il s'agira également, dira-t-il, de relancer le palais en prévision des différentes manifestations culturelles et scientifiques et autres événements qu'il aura à abriter durant l'exercice 2011-2012.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 ramadhan 1432

El Fedjr 04h19	Dohr 12h38	Assar 16h21	Maghreb 19h24	Icha 20h49
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■ A louer 1 appartement " F2 " avec garage, standing, neuf, dans une villa au R.Ch. Coopérative Moudjahidine à 300 m du jardin Canastel. Toutes commodités. Eau + Electricité - 20.000 dinars - 1 an à l'avance - 0696.25.10.08

■ Particulier vend bel F3 USTO, 4ème étage, refait à neuf, cuisine équipée, eau H24, immeuble propre, bon voisinage. Prix après visite - 0774.97.49.00

■ Couple cherche achat appartement acté. Prix 350 U jusqu'à 380 U, les frais pris en charge - Oran - Gdyl - Missirghin - Tiélat - Arzew... etc. - 0770.09.00.87

■ Vends " En Urgence " bel appartement 3 PC, SDB. Toutes commodités à AIN TEMOUCHENT au 3e étage dans belle cité. Etude toutes propositions - Tél : 0793.13.27.53

■ A vendre un appartement F3. Acté. 7ème étage avec ascenseur, situé à Akid Lotfi. ORAN - Tél : 0791.58.29.32

■ Vends : F3 LSP Gdyl 2ème étage / Promesse de vente possible - M. individuelle 67 m² Gambetta - F2, F3, F4, F5 Standing / Promoteur Oran/Est - 14.000 m² acté, Projet fini Z.I. Sénia - Ag. Immob. " NOR " Gambetta (Face Mosquée Nor) - Tél : 0550.56.38.05

■ Cherche pour achat Appart convient cabinet au RDC ou 1er étage, plus de 70 m² au centre-ville d'Oran ou quartier mitoyen + vend Appart en Duplex à Pt du Jour en 1er étage. Curieux et Interm. S'abstenir - 0779.02.55.49

■ Location F2 C.SDB, WC, étage 5ème Miramar - Agence LOUNI - 0772.22.86.92 - 041.33.46.68

■ ORAN. Loue : F4 luxueux, meublé Top Gambetta (2ème étage et dernier) standing + F2 moderne Ht standing 1er, meublé, décor et tout confort au centre-ville - Sécurité H24 et Vidéo-sur. (Location au : mois, semaine, à l'année). Etude toute proposition - Mob: 0774.05.72.01

■ Echange F2, 43m² au centre-ville contre F3 au centre-ville ORAN avec complément - étude toutes propositions - Tél : 0777.13.26.89

■ TLEMCCEN. A louer Appart 203 m² Ht Stand. F5: salon moderne, séjour traditionnel, chambre à coucher, chambre d'amis, chambre (bureau), Gde cuisine équipée, 2 SDB, 2 halls, 2 terrasses, 1 séchoir. Tout est meublé et équipé ultramoderne. Pour Sté étrangère ou personne intéressée à usage d'habitation. Prix négociable. Curieux s'abstenir - Tél : 0661.49.11.17

■ Vds F2 + F3 sur le même palier pouvant faire un seul appartement de 160 m². Rue des Aurés - ORAN côté consulat d'Espagne - Tél : 0791.59.55.20 - Après 03/09/2011 merci de me contacter au 00336.21.34.17.98

■ SIDI BEL ABBES: A vendre superbe Appart F4 (1er étage) situé à Cité Makam Chadid. Surf. 92,10 m², ensoleillé, 2 façades (02 balcons + 1 grand salon + 3 pièces spacieuses + cuisine + sanitaires) - équipé tout confort - eau disponible H12. Acté. Curieux s'abstenir - Tél : 0550.15.63.93 / 0553.19.58.50

■ Agence LA LOFA loue F3 RDC CEMV à Maraval. Refait à neuf. Ecole primaire et élevés à proximité - Tél : 0550.46.13.63 / 0550.46.13.22

■ Pour vos vacances, loue à proximité de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck, Oran), apparts F2 et F3 meublés et avec ttes commodités, eau H/24, terrasses avec vue sur mer, garage, etc. Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39.

■ Loue grand F2 + terrasse à Trouville Ain Turck 14.000 DA/mois hors saison estivale - F3 Hai El Yasmine 2ème étage 17.000 DA/mois - Villa R+1 - 2 façades - La Lofa 120.000 DA/mois - Tél : 0778.38.97.40

■ A louer à Pt du Jour Oran pour Société ou Bureau, F4 de 75 m² entrée individuelle, constitué de 4 pièces et sanitaires. Eau H24 avec dalle de sol et à l'entour du Jour Oran pour Société ou Bureau F3 de 100 m² au 1er étage avec dalle de sol, interphone et téléphone - Tél: 0771.62.28.15

■ A vendre F3 à Akid Lotfi (BATI-OR) sur 96 m², toutes commodités. Eau H/24. Gaz. Tél. Internet - 11ème et dernier étage - Tél. 0668.52.36.84 - Prix après visite

■ Loue Appart. F5 - 152 m² - 1er étage, uniquement pour Prof. Libérale. 26, Av. Cheikh AEK Médioni - Oran, angle, entrée individuelle - Tél: 041.34.53.96 - Mobile: 0661.20.81.95 - Fax: 041.58.85.11

■ Loue F3, 2ème USTO + F3, 6ème Hai Chouhada - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ A vendre F3. Acté. 1er étage Cité Hai Chouhada Hai Sebba - Tél: 0773.66.59.67

■ Vends ou loue bel F4 meublé, 4ème étage, 2 F., 132 m², pour Société - situé à Ain El Bia, Bethioua - Oran, cité Sonatrach 454 logements avec Acte - 0774.57.42.31

■ Loue appartement type F6 en plein centre-ville d'Oran - meublé - 01 Square Emile Cayla - 155 m² - 02 façades - 0774.57.42.31

■ Loue: F2 + cuisine + cour à Trouville (Ain Turck) côté Front de Mer 1.2 Million/mois pour 10 mois à partir du 20 Août - F3 neuf à Hai Nour, 2ème étage 1,8 Million/mois pour 1 année minimum - Tél: 0778.38.97.40

■ Vends avec bon prix grand F3 de 96 m², construction récente, grande cuisine américaine avec comptoir, double salon très bien fait, 2 grandes pièces avec placard, SDB - très ensoleillé, climatisé, double façade, sans vis-à-vis, près de l'école, CEM, lycée, à Promotion Djebari, Hai Felawcen. Prix après visite - Tél: 0669.74.56.55

■ Loue F4 RDC Courbet + garage - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ Vends Appart 160 m² RDC Cité Plein Ciel Gambetta. ORAN. PD 2,5 Milliards - Tél. 0792.27.25.36 - Pour visiter Tél. 0771.05.79.78

■ Ag. Immob. vend appartements actés, ilbres de suite: F4 au 1er étage + F3 au 3e étage bâtiments EPLF Akid Lotfi côté Méridien + F3 au 1er étage Hai El Chouhada - Loue dépôt de 2600 m² à Bel Air. Personne non sérieuse s'abstenir - Contact: 0776.07.71.43

■ Loue très beau F4 Promotionnel 120 m², neuf, cuisine équipée, matériaux espagnols, 3 façades, 3 balcons, 3ème étage, beau voisinage, très bien situé au Bd Millenium. Fernand-ville ORAN - Tél. 0558.30.98.46

■ Vends appartement F3 (100 m²) 1er étage Bd Larbi Ben M'hidi + terrasse - Tél: 0661.100.570

■ Vends appartement F4 + terrasse + garage. Luxueux. Acté. RDC. Nouveaux Pyramides - USTO - Prix après visite - Tél: 0554.36.60.08

■ Vends F3, 1er étage Hai El Yasmine, à proximité de l'autoroute - 0555.06.74.61

■ Cherche pour achat à usage de bureau F2 ou F3 maximum 2 étages situé à USTO / HLM ou environs - Etude toute proposition - Tél: 0662.67.74.24

■ Particulier vend appartement F3 + 1 petite chambre. RC. 3 façades. Refait à neuf (dalle de sol, faïence, placard). Acté. Cité Primula (Yaghmoracen) à proximité du 2ème Bd périphérique et l'hôpital militaire. Prix après visite - Contacter Ali - 0772.81.05.70

■ A vendre appartement F4. Acté. Cité 156 Logements - Maraval. ORAN - Prix après visite - Tél: 0791.90.64.19

■ A vendre (Désistement) à Oued Tiélat (W. Oran) F3 modifié en F4 + cuisine + WC + SDB + cour + terrasse au 1er et dernier étage. Entrée individuelle. Prix après visite - Tél: 0770.51.97.33

■ Location pour bureau F3 côté Académie + F3 L. Ben Mhidi + F7 Bd Nekkache + F5 à Gdyl + F6 avec garage Cité Petit + F3 Pierre Tabarot + F6 côté consulat d'Espagne + F7 avec garage à Maraval - AG. BENSALD - 04 Rue Med Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobilierbensald.com

■ Loue appartement F3 (RDC) rond-point Bahja (Station d'essence). Quartier calme et sécurisé - Tél: 0554.27.79.28

■ A loue appartement F3 Cité les Chevaliers - ARZEW - Tél. 0554.31.52.42 ou 0796.39.05.09

■ A vendre F2 Cité les Complexes - ARZEW - Tél. 0556.75.53.58

■ A vendre F3. Acté. 1er étage, sis à ORAN-Est (Hai Sabah). Refait à neuf. Libre de suite. Prix négociable 710 U - Tél : 0662.36.64.03

■ ORAN. Affaire à ne pas rater: Vente F4 refait à neuf (luxé), 3 façades, ensoleillé, 1 S + 3 P + Gde SDB + Jacuzzi + cuisine américaine équipée - situé à Bd Maâta. Prix 870 U négociable - Tél: 0798.53.11.49

■ Loue F2 au 4e étg. Superf. 69 m² + balcon. 2 Faç. Toutes commod. Sécurité. Parking autos privé. Imm. récent de 4 étg. Terrasse accessible. Sis à Coop. El Winda sur 3ème Périphérique face gare routière Yaghmoracen à côté Samsung Electroménager - Tél: 041.58.76.02 - 0662.92.63.89

■ Vente Appart F3 de standing dans cité fermée à Akid Lotfi, 5ème et dernier étage - Ttes commodités - Tél: 0555.99.01.35 - Prix après visite

■ A vendre Appart F3 Akid Lotfi ou échange, 2ème étage, 79,51 m² sur grand boulevard Khemisti BIR EL DJIR - Oran - Tél: 0668.69.55.88 - 0772.88.14.03

■ URGENT. Cherche à louer, longue durée, 02 appartements F2 du côté de Hai Yasmine LSP - Veuillez nous contacter au 0550.87.25.35 - Merci

■ Appartement F3 - 4ème étage. Maraval à côté la mosquée Benaycha - Tél: 0773.04.67.92

■ Vends ou loue bel F3 haut standing, meublé, vue panoramique, bien ensoleillé, au 6ème étage, 109 m² avec grand garage de 3 voitures pour Société étrangère ou particulier, situé à Plaza Immobilier Seddikia - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0780.30.93.75

■ Vends Appart F2. 1er étage, dans un petit immeuble de 4 copropriétaires - Tél: 0773.33.30.84

■ Cherche à acheter appartement LSP F3 ou F4 même en cours de construction - Faire offre au 0557.177.586

■ Vends à Oran très bel appartement F3 (Acté) (03 pièces - cuisine - salle de bain). Refait à neuf très, bien situé, aéré et très ensoleillé. Pas de vis-à-vis. 3ème étage, immeuble propre et calme. Côté wilaya près de l'académie - Contact Tél : 0558.64.40.65

■ Vends F4 - Acté - 87 m² - 3ème étage avec ascenseur (Eau H24 + Elect. + Gaz) - Hai El Yasmine - ORAN - Tél : 0793.44.33.54

■ ORAN - Loue très bel Appart F2 aménagé en F3 66 m² - meublé - Seddikia cité des enseignants - 6 mois et plus + 01 mois de court. Acte à la charge du locataire - Tél : 0773.20.66.52

■ F2 neuf à vendre à Barki (60 m²) double façade 4ème étage très belle vue + A louer pour Sté Maison de Maître genre villa à Kerma 390 m² sur Bd bon emplacement - N° Tél : 00336.29.17.46.22 PARIS - 0554.91.14.45 ORAN ou 0770.37.28.10

■ ORAN - Loue très bel appartement 140 m² - 1er étage - en plein centre-ville à proximité du consulat d'Espagne - Tél : 0661.10.58.10

■ A.V. F3 toutes commodités, Chauff. Central. 6ème étage USTO Bir El Djir près université - Tél : 0559.02.98.90

■ Vends appartement en bon état F2, 5ème étage Cité 5 Juillet. El Kerma. ORAN - Tél : 0772.29.06.37 ou 0662.07.98.85

■ A vendre superbe Appart F6 haut standing 150 m², toutes commodités (Tél., Internet, Clim., Chauffage.) au 2ème étage très bien situé dans un luxueux immeuble en plein Boulevard Larbi Ben M'hidi. Le tout refait à neuf. P.D.: 2.1 MDS. P.O. 1.75 MD - Tél : 0553.79.05.30

■ Vends F4 acté à cité Fellaouen (Oran) refait à neuf. Superficie 124 m² au 5ème étage dans une cité avec gardiennage et entretien des espaces verts - Tél : 0661.49.80.96

VILLAS

■ A louer villa coloniale avec jardin 700 m², F3 bien équipé: Eau H24, chauffe-bain... etc. + terrasse + garage, sur un quartier résidentiel, calme, vue sur mer, pour une durée de 1 semaine ou plus 1 mois - 2 mois (Août, Sept... etc.) - Tél : 0556.05.03.35 - 0770.64.26.13

■ A vendre villa 240 m². Actée. Double façade. Finie à 75% - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0791.58.29.32

■ A vendre Maison R+1, F2 + garage. Sup. 127 m² au Rocher (Hay Bouamama) - Tél : 0796.79.19.93

■ Location villa 1.000 m² à Vieux Canastel, R+1 avec piscine + garage + jardin + 3 salons + C., 3 SDB + 8 chambres + hammam + 2 terrasses - Contacter AG. BENSALD - 4, Rue Med Khemisti - Oran - www.immobilierbensald.com - Tél : 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■ Vends Maison en Plans centre-ville Ain El Turck, Corniche Oran, 4 locaux commerciaux - 531 m² - Actée - Tél : 0794.58.43.69

■ Villa à vendre 250 m². Actée + livret foncier. RDC: 2 locaux de commerce + 2 pièces + 1 cuisine + cour + hall + SDB, WC. 1er: 3 pièces + hall + Gde salle + salle de bain + toilettes. 2ème: une cuisine, une grande salle + cour + terrasse. EL ANÇOR - Tél : 0771.45.15.71

■ ORAN : Vends / Loue 2 carcasses mitoyennes à caract. commercial 180 + 210 m² : S/ Sol + RDC 4,50 hauteur + 4 étages - sises - Constr. Nbre pièces 07, 02 garages, 02 Cuis. 02 SDB, jardin + hall, terrasse. PO 16.20 - M. Maître Maraval N. Constr. avec garage. Prix ferme 17 - Loue F3 côté Méridien 4 U/ mois - F4 Hai Khemisti standing 3,5 U

■ AG. HOUHOU - Maraval - 041.35.34.27 - 0555.44.41.72 - Vds villa Kara 1 (Sénia) N. Constr. Nbre pièces 07, 02 garages, 02 Cuis. 02 SDB, jardin + hall, terrasse. PO 16.20 - M. Maître Maraval N. Constr. avec garage. Prix ferme 17 - Loue F3 côté Méridien 4 U/ mois - F4 Hai Khemisti standing 3,5 U

■ A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Courbet près du café Trait d'Union - Tél: 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■ MOSTAGANEM quartier résidentiel: A vendre villa R+2, double façade, superficie 170 m² Cité Chemoula - Tél. 0550.16.54.32 (Courtier s'abstenir)

■ Vends Maison individuelle de 120 m². R+1. Totalement finie. Endroit calme à 5 min de la plage de Bousfer - Contacter 0792.65.20.91

■ Vds villa (Cap Falcon) Oran 240 m² bâti. RDC: garage, salon-séjour, SDB, sanitaires, Gde Cuis. Ch. Gde cour + sanitaires et coin jardin. A l'étage: salon, suite parentale, 3 Chbres. SDB, sanitaire. En terrasse, 1 buanderie, sanitaire et 02 Chbres - P/Avis: 0662.86.17.25

■ Loue ou vends petit villa R+1 à Gdyl Bd du Nord N° 4 avec toutes commodités située axe Arzew - Oran. Convient à un cadre d'entreprise (pour société) usage Hab. ou Prof. dans un quartier résidentiel - Tél : 0777.08.64.79

■ Vends à GHAZAOUET les Sables, Maison au 1er étage. Actée. 3 pièces, salon, cuisine, buanderie et 3 grandes terrasses avec 4 façades. Superficie 200 m² - Tél: 0770.44.80.91

■ V/ loue Hôtels 30 à 100 Chamb. Alger, Oran et corniche - V/ belle villa 1.300 m² 2 F. hauteurs d'Alger - Villa 500 m² Hydra - Ag. Immob. F/MER - 16 Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■ Vds villa Castors R+2. Garage. Jardin. Bâche eau. Ttes commodités. Matériaux importés. Refaite à neuf - Loue Open Space 250 m² USTO - entrée privée - grand parking - Contact: 0558.69.42.17

■ V/ Villa 400 m² 2 F. Bd P/Jour - Villa 1.000 m² avec piscine Courbet et Canastel vue sur mer - Villa 600 m² Bd Palmiers - Ag. Immob. F/MER - 16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■ V/ belle villa 1.250 m² 2 F. Bâti 300 m² avec S/Sol Bd St Hubert - V/ plusieurs villas 150 m² à 5.000 m² dans tous quartiers Résid. Oran + Canastel et corniche - Ag. Immob. F/MER - 16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■ Vends une villa 200 m², 2 façades Coca coté parcelle, ex-Pont Albin. R. de C. 4 locaux. 1er 4 chambres, 1 salon, 1 hall, petite cour finie. 2ème: construction en cours + terrasse - 0662.23.05.93 - 0778.07.99.76

■ Vends belle villa R+1 - 300 m² - toutes commodités - bien située en face ENSEF Oran - Tél: 0552.91.13.55

■ Loc. RDC + 2. Dble Faç. 258 m² RDC: 04 locaux B. aménagés 258 m². 1er: open space, WC, SDB, 250 m². 2ème: open space, WC, SDB, 148 m², terrasse, sécurisée, parking, bien éclairé, quartier résid., Tél. et réseau inform. installé, alarme, télé-surveillance, 05 lignes Tél. Seddikia face Sheraton - Tél: 0558.10.19.75

■ A vendre belle villa 200 m², cuisine équipée + séjour, 5 pièces, 2 salons, hammam turc, douche, 2 sanitaires, avant-cour et cour, grand garage - Fernandville. ORAN - Tél: 0559.88.53.03

■ A vendre des belles villas finies 100% avec toutes commodités: 270 m² R+1 à Fernandville + 220 m² R+1 à Canastel + 280 m² R+2 à Pépinière (Bir-El-Djir) + 200 R+1 à Fernandville + 320 m² R+2 à Point du Jour + 180 m² à Canastel... etc. - Tél: 05.55.11.71.13

■ A.V. villa R+2 (247 m²) après Hôpital Pédiatrique en face, double façade, 2 locaux, 1 garage (2 voit.), 2 Gds salons, 8 Gds pièces, 3 SDB, 2 cuisines, bache d'eau, 2 lignes téléphoniques + internet. Eau H24 + 1 jardin - Tél: 0771.77.21.80 ou 0559.04.22.77

■ A vendre Maison Fernandville 300 m², 2 locaux. Rez-de-chaussée: 3 pièces, cuisine et salle de bain et WC. 1er étage: un grand salon et une grande pièce + WC + douche. 2ème étage: 4 grandes chambres, WC et salle de bain - Tél: 0771.41.78.51

■ Vends villa en R+1 - 220 m² - sur les hauteurs de FLEURUS 15 Km d'Oran. Nlle construction. Vue panoramique sur la ville - Tél: 0554.31.56.67 ou 0772.20.47.08 - Prix: 1 Md 800 U

■ A vende une Maison à Petit Lac à côté de la mosquée. R+2. Façade commerciale avec un local + garage - A vendre 1 Maison à Petit Lac F5. R+1 - Tél: 0552.59.21.96 / 0551.05.86.76

■ A vendre belle villa en R+1. Sup. 500 m². Bâti 230 m² avec garage de 100 m² à l'hippodrome - ORAN - Tél: 0555.27.63.78

■ Vends Chalet (Acté) 2 Ch., 1 salon salle à manger, cuisine, salle de bain + jardin. Façade 15 x 14. Superficie habitable 90 m². Superficie totale 210 m². Village N° 5 Rue 43/04 Ain El Bya ORAN - Tél: 0559.29.00.53

■ Vds vieux Bâti à Ain El Turck 324 m² deux façades parallèles face à la mer à 50 m - Acte notarié. Convient hôtel ou salle des fêtes. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0770.97.35.82 - ORAN

■ A.V. villa 550 m² finie à 80% façade avec garage, S/Sol, piscine à Douar Belgaid - ORAN - Tél. 0551.58.51.02

■ A vendre villa 290 m². S/S + RDC + 1 + terrasse. 1 façade, nouvelle construction. S/ S: Gd garage de 130 m². RDC : garage (5 Voit.) + jardin + puits + buanderie + 1 Gd hall + 1 Sal. + salle à manger + cuisine, hammam et WC. 1er étage : 1 Gd Sal. + 4 Pces + SDB - située à Canastel Coop. Tekkouk Adda - ORAN - Tél : 0551.57.26.21

■ A louer villa R+1, de luxe, 2 façades. RDC : garage, jardin, 2 pièces, hammam, SDB + WC, cuisine + salle à manger. 1er étage : 1 pièce, hall + WC + terrasse - située à Canastel. ORAN - Contacter : 0551.57.26.21

■ Vends 1 carcasse briquetée R+2 - 150 m² - Rez-de-chaussée 1 grand local 150 m² - 1er étage R+4 - 2e étage R+4 + terrasse - située Rocher ORAN à 25 mètres du Boulevard - Prix après visite - Tél : 0550.56.41.85

■ Vends villa quartier résidentiel (route de l'Hôpital) Sup. 320 m² en double façade. R+1. RDC: Hall + 2 P + salon + cuisine + SDB + WC + cour avec puits + 2 locaux + garage. Etage: Hall + 4 P + salon + cuisine + SDB + WC - Contacter: 0558.520.700

■ Je cherche une petite Maison de Maître aux environs d'ORAN sur un rayon de 30 Km - Me contacter au 0790.74.23.09

■ Loue villa à AIN OUSSERA W. 17 - 400 m² - 3 F. Bâche d'eau, jardin. Toutes commodités. Bien située - Convient pour habitation - société - cabinet médical ou autre - Etude toute proposition - E-mail : villa2011@hotmail.fr

■ Vds villa Sup. 250 m² 1er étage. RDC garage. 1er F5 - Rue Akid Lotfi - AIN TADLES. W. 27 - Tél: 0775.03.98.00

■ Vends Maison, bien située à Hassi Mef-soukh - Rez-de-chaussée + un étage sur un terrain de 370 m² de superficie (dont 170 m² bâtis) - Tél : 0772.92.73.24

■ A vendre des belles villas à : Canastel - Point du Jour - Pépinière - Fernand-ville - St Hubert - Belgaid - Fleurus - Sidia - Tél : 0555.11.71.13

■ Vends Maison R+1 - 80 m² - 6 pièces, cuisine, 2 SDB, 2 toilettes, plus une petite cour - située à Hai El Barki - Tél : 0797.49.29.52

■ A vendre villa 2 façades - 250 m² - sous-sol + 2 niveaux à Canastel Hai Nakhil - ORAN - Tél : 0795.37.05.41

■ BETHIOUA - Ain El Bia. Village 5 Sonatrach. Loue villa 3 P. + C. + salle à manger + 2 salles de bain, refaite à neuf, pour Sté Nle ou étrangère. Curieux s'abstenir. Merci - Tél : 0793.32.44.06

■ Loue une Maison de maître à Ain El Turck F3 avec 2 façades et une grande cour + garage + l'eau H24 - Tél : 0771.50.30.83 - à partir de 14 H

■ ATLEMCCEN (13). A vendre à SIDI ABDELLI 35 Km de Tiemcen : Maison. Actée. Sup. 146 m². 3 P., cuisine, cour, garage, 2 WC, SDB, terrasse avec entourage. Eau H24 + gaz 1 K. Hammam El Baraka. C. calme. Bon voisinage - PO 325 U - Tél : 0796.36.59.08

■ Vends à Ain El Turck 180 m². Actée. R+1. Au RDC : Sal. + 1 Ch. + belle cuisine, séjour + hammam + hawche marocain - garage - chauffage central, WC, bache d'eau. Au 1er finie à 80%. Très bon voisinage. Prix demandé 2 U. Curieux s'abstenir - Tél : 0771.40.75.16

■ A vendre /échange villa St Hubert SPT 430 m. R+10 RC : 3 salons, 1 cuisine, 1 garage, puits, bache d'eau, SDB, hammam turc, chauffage central, piscine. 1er : 4 chambres + 1 chambre avec SDB, SDB, toilettes. Terrasse avec buanderie - Tél : 0560.06.50.76

■ Loue RDC villa Bouisseville 3 P. meublé + Cuis. équipée Août - Sept + garage + jardin - 0669.27.50.51

VEHICULES

■ Vends Camion Frigo KIA K2700. Année 2008 avec porte latérale - roulé cent mille Km - Tél : 0770.28.02.22

■ Achat véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél : 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■ Vds RENAULT MASTER B 110 - équipé 2 citernes inox de 2500 litres avec pompe 4 B. de pression S/CG - Tél: 034.35.34.90

■ Location de véhicule neuf EXPERT 9 places. 2011. Toutes options - Avec ou sans chauffeur - pour Société privée ou étrangère - Contacter 0772.37.35.44

■ Vends TR 4x2 MAN 2007 + Benne 18 m3. 2007. Peu roulé, très bon état + Citerne gazoil 27.000 L. Juin 2007 - ou échange contre F4 ou F5 Stand. bien situé à ORAN + complément si nécessaire - Tél: 0556.53.81.92 - 0661.275.805

■ Vends Tiguan Imm. 13 - An 08 - Carat. 48.000 Km. TO. Caméra. DVD - GPS -

■Vends terrain 220 m², situé environs de Belgaid, nouvelle université + loue villa R+1 avec local et garage à Belgaid même endroit - Tél: 0555.34.01.22

■A vendre les terrains 250 m² + 1000 m² + 150 m² + 260 m² + 400 m² deux façades + 180 m² à Fernand-ville - Bir-El-Djir - Tél: 0555.11.71.13

■Affaire à Saisir: Vends 02 parcelles de terres agricoles, l'une de 4 hectares, l'autre de 2 hectares, toutes Actées et avec Livret foncier, à 6 km avant SIG à côté de Hahi Ouane à côté de la cimenterie - Tél: 0771.58.07.24

■Particulier vend 2 Ha. Acté. Wilaya d'Oran Commune de TAFRAOUI - électricité - à 100 mètres de la route de wilaya et à 10 minutes de l'autoroute Est / Ouest et des nouvelles halles centrales d'Oran - Tél : 0552.82.12.53

■TLEMCCEN: Particulier cherche achat lot de terrain ou carcasse bien située - Faire offre au 0561.32.97.17

■A vendre terrain agricole Acté + Livret foncier 4.700 m² avec entourage + grand bassin + puits + 200 arbres fruitiers à MOSTAGANEM vue sur mer Bosquet-plage - Tél: 0555.11.71.13

■A vendre terrain 154 m² deux façades avec Permis de construire à MOSTAGANEM, Commune Hadjadj Daïra Sidi Lakhdar à 3 Km de la plage de Bosquet - Tél : 0555.11.71.13

■A vendre lot 142 m² - Acté - 02 façades (14,2 m x 10 m) en face nouvelle mosquée Douar Belgaid - PO : 6 U/m² - PD : 6,4 U/m² - Tél: 0772.26.14.54

LOCAUX

■Cause départ à l'étranger vend à ORAN local 200 m² 4 m 50 hauteur, mezzanine de luxe, dalle de sol, sanitaire, 2 façades, rideaux électriques, sur grande artère commerciale (10 Ave St Charles) - 0699.85.21.60

■Cherche dépôt 1.000 m² au minimum sur 40 m de long avec Poste transformateur de 350 KVA au minimum - et prix intéressant - Contactez 0550.99.55.80

■A louer 2 Chambres froides 100 m² chacune (- +) situé au Boulevard Millenium, endroit bien sécurisé, pas de coupure d'électricité. Curieux s'abstenir - 0771.14.80.33 - 0771.30.59.16

■ORAN : Vends local à usage professionnel (Médecin - Avocat) ou dépôt - 61 m² - retapé à neuf - Rez-de-chaussée, en face du cinéma Colisée - Tél : 0558.73.52.11

■URGENT. Ag. Immob. cherche achat dans zone industrielle Oranie 01 à 06 Hectares + bloc administratif + surface couverte importante / Loue dépôt de 2.600 m² à Oran Bel Air + vend terrain nu industriel de 2,5 Ha Z.A. d'Oran. Personne non sérieuse s'abstenir - Contact : 0776.07.71.43

■Loc. Bureau composé de 03 Pces + sanitaire + cour à l'intérieur individuelle, en RDC d'un immeuble situé entre l'académie et lycée Lotfi à ORAN. Curieux et intermédiaire s'abst. - N° Mobile : 0551.644.551

■Local à louer composé de 2 pièces, sanitaires - Sup. : 36,00 m² - Bien situé à Akid Lotfi - 0779.53.16.23

■En Zone industrielle à Oran, vend belle Usine nouvelle construction 1.500 m² couvert 820 m² en charpente métallique, hauteur 6 m, 2 façades - avec Administration meublée, parking, sanitaire, puits, poste... Prix après visite - Tél : 0550.21.21.56

■Vends local commercial plein centre-ville d'Oran Bd Emir Abdelkader au RDC d'un immeuble 150 m² x 2 - pouvant servir de Point de vente ou Laboratoire d'analyses - Salle de sport Fitness - Restaurant - Salon de thé - Radiologie - Imagerie - Scanner - Douches... etc. + loue villa à Bousfer-plage - Tél : 0771.84.25.21

■V. / Loue dépôts avec parcs 1.000 à 100.000 m² toutes Z.I. W. Oran - Temouchent - Bethioua - Tafraoui - A / Villas - Locaux - Logts - Hangars - Terrains indust. et à bâtir - Ag. Immob. 16 Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■A vendre Douche en activité Fonds et Murs Rue Med Khemisti. ORAN. 33 cabines + chaudières + puits + groupe électrogène. Sup. 190 m² avec sous-sol même Sup. - Prix après visite - Tél: 0771.82.07.49

■Deux locaux à louer endroit très commercial bien situé à ORAN - Tél. à partir de 9 H à 21 H merci - Tél: 0554.50.35.44 - 0790.01.43.38

■A vendre local commercial 42. Rue Cavaignac à côté L. Ben M'hidi - ORAN-Ville - 48 m² - Tél: 0774.23.29.35

■Location local Sup. 140 m², très très propre, à ORAN-Ville. Hauteur 4,20 m. Possible 180 m² - Tél: 0661.20.15.11 - 0664.93.61.33

■A vendre ou Location Gd garage 1.000 m² + 1 niveau + Porte-char - Situé Rue Mostaganem - Tél : 0552.23.49.69

■A louer ou à vendre Centre commercial R+3 - 1200 m² - Centre-ville AIN TEMOUCHENT - Endroit commercial - Tél : 0795.18.80.78

■ES-SENIA: Loue local R+1. Superficie 300 m²: RDC 150 m², 1er étage 150 m². Toutes commodités. Convient à toutes activités. Prix 50.000 DA/mois - Contact: 0771.23.55.33

■Local à louer à Plateau 69 m². Prix 28.000 négociable - N° 0771.77.90.33 - 0558.77.85.04

■Vds local 160 m² Av. Canastel + 100 m² à Plateau + 490 m² Bd RTA + 800 m² Bd commercial, Pt du Jour + 300 m² USTO + 100 m² côté consulat d'Espagne + 100 m² Cité Petit - AG. BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - ORAN - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.imobilierbensaid.com

■Loue local commercial d'une superficie de 28 m², très bien aménagé, se trouvant au boulevard de la Pépinière de Bir El Djir - ORAN - Contactez le 0770.63.11.40

■MOSTAGANEM : Vends un local commercial en plein centre-ville. Superficie 33 m². Endroit commercial - Contacter Tél : 0777.48.04.78

■Local à louer de 90 m² avec sanitaire, situé en face la nouvelle Cité des Turcs à BIR EL DJIR - ORAN - Tél: 0794.21.20.10

■A vendre à Oran Restaurant Pizzeria R+1. Sup. 220 m², près de la wilaya avec parking. RDC: local de 30 m² et une salle avec cuisine rénovée à neuf. 1er étage: Gde salle avec cuisine nouvelle Const. avec possibilité d'extension sur un étage + terrasse. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0559.27.72.36 - Prix après visite

■A louer grand hangar avec dalle. Sup. 400 m² (33 x 12 x 4,5) et 120 m² à l'extérieur avec 2 chambres et sanitaire - Situé à la Wilaya d'ALGER - Tél: 0664.68.84.22

■GHAZAOUET: Vds Hôtel place de taxi à 500 m du port ligne ALMERIA / GHAZAOUET. Fini à 60% : 44 chambres + cafétéria + restaurant + salle des fêtes + L. Foncier - Tél: 0696.16.33.11 / 0557.81.40.50

■Donne en location Cafétéria équipée dans une Station sur autoroute de GDYEL - Tél: 0770.32.49.75 - de 9 H à 17 H

■Location local 200 m² Rue Larbi Ben M'hidi + 180 m² Rue Med Khemisti + 300 m² Bd de la Soummam + 200 m² Rue Mekki Khelifa + 60 m² Bd des Chasseurs + 200 m² Bd Front de Mer + 300 m² Jules Ferry - AG. BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■Local à vendre 15 m² avec Cave - situé 1180 Logts Bloc 36 A N° 7 - Maraval - ORAN - Tél : 0792.99.33.21

■A vendre Ferme à HAMOUL Commune El Karma composée de 1 hangar de 1.500 m² + 1 hangar de 600 m² en dur, puits F4 au 1er étage, 3 Ha de terre cultivable. Sup. globale 37.000 m² avec Acte - Téléphone : 0560.06.50.76

■Loue local 100 m² double façade situé sur artère commerçante à Oran quartier plateau. Convient pharmacie, labo analyses ou tout autre activité - Contactez 0661.57.90.91 ou 0772.81.79.83

EMPLOIS

■J.H. T.S. marketing dynamique et motivé cherche emploi en Commercial et Agence de tourisme. Etudie toutes propositions - Tél : 0772.69.47.70 ou 0552.96.73.51

■Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche des étudiants universitaires - résider à Oran - pour travailler pendant les périodes de l'animation et les promotions des produits - Tél : 0798.87.78.14

■Société de bâtiment recrute en urgence Architectes de conception + Dessinateurs projeteurs : expérience souhaitée - Envoyez CV par fax au : 041.429.238 ou par mail : recrutement-archi@hotmail.fr

■Recrute Archiviste expérimenté sur la région d'Alger - Envoyez CV par Fax : au 041.429.238 ou par mail : recrutement-archi@hotmail.fr

■Recrute Architecte (F) ou commerciale licenciée pour le poste de commerciale immobilière - Se présenter 40, Rue Charcot - Gambetta. ORAN - Tél : 0555.62.51.96

■Sté spécialisée dans l'injection plastique à Oran cherche à recruter: Un T.S. spécialisé en Machines d'Injection Plastique - Un Comptable confirmé - Exp. 5 ans min. Disponibilité immédiate - Envoyer CV + lettre de motivation par Email au: IP.emploi@yahoo.fr

■Agence de voyages située à Oran recrute Comptable avec expérience et Personnel ayant minimum niveau 3ème AS, Chauffeur - Envoyez CV à fsv31@yahoo.fr

■BEZAZ - TAXI SAGHIR vous garantit l'avenir, le travail, le bonheur, Essaada et une vie meilleure. Pour H ou F 1.350.00 DA quotidiennement. Caution exigée selon modèle de voiture - Tél: 0661.21.21.21 - 0664.21.21.21

■Société Importation cherche Comptable H ou F - Envoyer CV par Fax 0550.57.84.86 - 041.43.44.13

■Station essence RYAD à Gdyl recrute 1 vidangeur lavagiste - Tél: 0770.32.49.75 - de 9 H à 16 H

■Sté Privée TLEMCCEN: Recrute Standardiste / Vendeuse + Comptable. Expérience souhaitée, sérieuse, résidents à Tlemcen - Env. CV avec photo + L. motivation Fax: 043.27.70.82

■Recrute pour ses besoins: Responsable financier - Responsable du personnel - Chef magasinier - TS en informatique - Secrétaire de Direction - Conditions: Expér. et compétences confirmées Minim. 05 ans - Tél: 0555.01.47.62 - Envoyer CV au Fax : 045.33.11.02 - Email au : benfifi@yahoo.fr

■Restaurant 04 Etoiles cherche 01 Serveur - 02 Chefs de rang - résidant au centre-ville d'Oran. Expérience souhaitée - Appelez 041.29.62.41

■TLEMCCEN : Vds Mercedes VITO vitré. An 2008 - 9700 Km. Couleur bordeaux + vend Moto V3 250, An 2009 - 2900 Km. Couleur noire - Tél: 0557.75.14.10

■URGENT - Recrute un Dessinateur industriel ayant DEUA et la maîtrise de l'outil informatique (Auto-Cad 2D et 3D plus Solide Works). Accepte nouveaux diplômés - Nous contacter au: 0697.308.746 ou nous envoyer votre C.V. au: recrut@live.fr

■Cherche Technicien (ne) Monteur en optique, ayant expérience sur machine automatique et sens élevé de responsabilité et de sérieux, habitant ORAN de préférence. Salaire motivant. Cadre de travail agréable - 0770.12.77.96

■Sté Recrute: une Secrétaire commerciale en DIAP, sérieuse, dynamique, présentable, maîtrise parfaite de l'O. Inform. Demeurant à Bir El Djir - Envoyez CV + photo au 041.27.31.64

■TLEMCCEN: B.E. d'Architecture recrute jeunes Architectes et jeunes Ingénieurs - Envoi CV + demande : f.kart.collaboration@gmail.com ou par fax : 043.26.43.43

■RECRUTEMENT: Importante Société sise à Oran, cherche Dessinateur (trice) sur Autocad et Opérateur sur machine - Tél: 0770.86.50.30 - Envoyez CV + Photo par mail à : societe31@yahoo.fr (Expérience non exigée)

■Importante société recrute dans l'immédiat Electromécanicien qualifié et disponible. Salaire selon compétence - Se présenter à Diouls EHL-EL-BARAKAT 956 Rue Leon. Trouville Ain El Turck - ORAN

■TLEMCCEN: Centre appel recrute Téléopérateurs(trices) parlant cour. Français. Form. assurée. Offrons fixe + primes avec vrai plan carrière et plus Avant. Soc.: primes Transp. Panier, 13ème mois - Tél: 040.90.74.86 / 040.90.74.61

■ORAN-Ville. Grossisterie en Produits Pharmaceutiques. Recrutons 01 Vendeur(se) en pharmacie qualifié(e) pour poste de Téléopérateur(trice), 01 Agent commercial et 01 Agent de recouvrement ayant tous expérience dans la vente de médicaments - Envoyez CV sur oranpharm@yahoo.fr

■Salon de coiffure sis à Oran, cherche deux Coiffeuses qualifiées - Tél: 0696.88.86.70

■Pour la période du mois de Ramadhan l'établissement Diouls EHL-EL-BARAKAT recrute des Ouvrières Femmes pouvant travailler soit le jour ou le soir. Salaire intéressant - Se présenter à Diouls EHL-EL-BARAKAT 956 Rue Leon. Trouville Ain El Turck - ORAN

■Société privée à Oran sise au centre-ville cherche Informaticien (HF). Maîtrise parfaite de l'outil informatique et du français exigé. Salaire selon compétence - Envoyez vos CV avec photo par mail : business28@hotmail.fr

■Cherche Coiffeuse libre de suite pour salon de coiffure "Dames" sis à Oran, Haï El Makkari (Ex-St eugène) - Appeler le 0771.25.75.67

■Restaurant TAÏBA, 78, Av. Farès Lahouari. Cité Petit. ORAN - Cherche Restaurateur, Cuisinier + Serveur de salle, Kebabs - Veuillez contacter Mr Amine - Tél: 0552.51.31.24 / 0771.78.78.40

■A ORAN. Cherche Coiffeuse qualifiée, expérimentée - Veuillez contacter le 0772.66.59.31

■Une école privée agréée cherche des Enseignants en langue française et physique (primaire et moyenne) - Envoyez votre CV à l'adresse: 02 rue Frih Brahim - Sananès ou par Fax: 041.36.41.43

■Société sise à Oran recrute des Filles pour finition et Couturières point droit + des Apprentis âgés de 18 ans - 23 ans - Tél : 0697.50.21.49

■Entreprise Z.I. Es Sénia Oran. Recrute: Chauffeur permis léger - lourd. Agé 30 à 40 ans. Niveau terminal. Apté aux déplacements. Résidant de préférence à Es-Sénia - Fax: 041.58.10.13

DÉCÈS

La famille ABDELILAH
à l'immense douleur
de vous faire part
du décès de sa chère et
regrettée mère
Mme ABDELILAH KHEIRA
née BENHANNEDA
survenu le 14/08/2011.
Domicile : 65 Rue
Bouzebouja Med.
Famille ABDELILAH

DIVERS

■Vente 2 Machines de conditionnement pour produit grain de 100 g - 900 g - Position verticale - très bon état - Tél: 0770.37.69.00

■(Médecins - Dentistes - Sages-femmes - Vétéralinaires). Echographies numériques à vendre très B.P. (3 D) - Fauteuils dentaires : neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■Librairie EN-NAKHLA vous propose tout produit en Articles scolaires, livres scolaires, sacs à dos... etc. - Avec des prix raisonnables - Adresse: Maraval, Cité Lauriers Roses Bt D1 local 2 - ORAN - Mob: 0775.37.00.26 - Fixe : 041.35.76.37

■A vendre Matériels de fromage fondu: 1 Conditionneuse Corazza - 1 Conditionneuse Gemini - 1 Banderoleuse Grandy - 1 Chaudière à vapeur - 1 Presse à déchet - 1 Broyeur inox - 1 Cuisseur double bacs 80 Kg Voëgle - Tél : 0772.65.87.15

■A vendre 1 Conditionneuse légumes secs Coalza - Tél : 0772.65.87.15

■Pour toute réparation de Coffre-fort bloqué, veuillez appeler le 0555.94.43.27

■Loue 2 chambres froides 2x70 m² négative+ locale à Eckmühl - Oran - Tél : 0662.33.61.25

■A.V. (02) Bateaux de plaisance + pêche, l'un avec moteur JOHNSON 140 Ch, l'autre EVIN-RUD 20 Ch. Les deux bien équipés + Sondeur + Gilet de sauvetage 5ème catégorie - Contacter 0666.43.18.42

■A vendre: Réfrigérateur 03 portes. Prix : 22.000 DA - Congélateur. Prix : 17.000 DA - Veuillez nous contacter au: 041.328.274 - E-Mail: cityline111@yahoo.fr

■Réparation à domicile: Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Auditez vous offre un bilan audio prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 ALGER - 0661.10.35.06 MOSTAGANEM

■Pâtisserie Le Blé d'Or - Spécial Ramadan - Chamia - Amande - Cacahuètes et même L'eyth pour les diabétiques au 7 Rue Ali Seghir - Bel Air à 10 m Hammam Jahida - N° T. 0774.64.01.99

■Vds Armoire de commande pour groupe électrogène 200 KVA DENYO - TBE - Tél: 034.35.34.90

■A vendre Matériel complet pour restauration pizzeria (table de travail - frigos - four à pizza 2 étages - cuisinière- friteuse - plaque chauffante professionnelle marque italienne - arrière-bar inox - table - chaise... etc. - Tél: 0699.92.49.31

■MOSTA: Vends Unité complète en début de production Buse béton marque allemande. Presse - Centrale à béton - Mannequin - Matériel complet - 0558.04.13.15

■Vends Citerne carburant 27 000 L. 4 chambres. 2010. Servi 6 mois. Sicame. Etat neuf. Carte rouge + barème jaugeage à jour OK. Prix 300 unités - Tél: 0777.11.35.94 - RELIZANE

■Entreprise travaux bâtiments cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité (Etude - Réalisation) - Expérience - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Vends Matériels pour fromage fondu + Matériels pour pizzeria et restaurant - Tél: 0667.80.83.91

■CHIRDENT vend Radio RUNEYES 70 KV Neuve + Lampe Blanchiment neuve CARLO DI GIORGI. Prix raisonnable - Visite Oran-Ville - Tél: 0667.36.35.32

■Vente Matériaux de construction à domicile: Brique 12 trous, 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing... etc. - Contacter Amine Tél: 0771.85.21.77

■A vendre Panoramique dentaire TROPHY OP 100 c + Céphalostat numérique - Tél: 0697.51.21.43

■Vente Monte-charge (élevateur) 400 Kg / 50 m / 380 Volts (Nouveau). Manipulé au sol / Facile à manipuler - Disponible - Mob: 0778.51.49.82

■Portes d'origine espagnole neuves sous emballages. Prix: 8 000.00 DA l'unité - 227 Portes de chambres, 16 Portes d'entrée logement et 26 Portes de cuisine - Tél : 0661.41.74.39

40ème JOUR

Cela fait 40 jours
que tu m'as
quitté mon
très cher
CHERIF CHERIF.
Je ne me suis
pas habitué, je
n'ai pas pu
m'adapter dans
cette vie sans toi mon cœur.
Je demande tout le temps à Dieu
que je serai avec toi Incha Allah
parce que je souffre. Tu m'attendras
devant le vaste paradis pour me faire
entrer avec toi et que tu ne me
laisseras jamais. Tu étais tout dans
ma vie. Je n'arrive plus à vivre mon
très cher Chérif.
Repose en paix mon cher futur mari.
C. ta F. Khadra et Bentek qui ne
t'oubliera jamais mon trésor.

■Cherche à louer Remorque plateau à 02 Essieux - Faire offre au 0776.15.35.30 - à ORAN

■BETHIOUA - Vends: 03 Comptoirs Misclier - 02 Vitrites murales - 01 Photocopieuse et divers matériel pour la photo - Tél: 0554.28.59.76

■Cherche Personnes domiciliées à Oran ayant une excellente maîtrise du français, et Personne bilingue Français Espagnol - Envoyez CV à: recrut_oran@yahoo.fr

■Vends 2 Pompes immergées avec câble et armoire: 1 Pentax 2 Ch. en 220 V et 1 Greenfost 5 Ch. en 380 V, plus 2 serres tunnels agricoles importation d'Espagne. l:8 m - L : 60 m - h: 8 m - Tél: 0550.82.73.34 - 0771.58.97.44

■Vends Djelaba Marocaine faite au Maroc, Djelaba Fasia et Djelaba de Casa différents modèles et différentes couleurs, des modèles simples et d'autres chargés des nouvelles créations - Tél. 0556.45.01.80

■Vente Moulin à café industriel N° 600 à pierre marque Denmark (EUROP EMILLE) à la région d'Alger - en marche - très bon état - Tél: 0772.63.54.74

■Vends APC ALUCOBOND Profilés Aluminium. Tôle Inox. Tôle Alu. Placard encastré - Tél: 041.46.89.16 - 041.46.60.99

■Prend en charge des Travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Rénovation - Aménagement - Décoration façades - Peintures - Avec contrat et garantie - Tél. 0770.97.35.82 - ORAN

■Vends Equipement Auto: GPS * Carte Europe * neuf marque Evadeo M30 - 30.000 DA - Coffre à bagages sur toit neuf capacité: 50 kg - Couleur gris - 18.000 DA - Barres de toit transversales réglables. Marque feu vert - 8000 DA - Tél: 0771.04.63.87

■A vendre Citerne carburant 27.000 L. Sicame année 2005 et un Tracteur routier 4x2 CAMC année 2009 - Tél: 0551.07.59.03

■Bureau de traduction sis à Es-Senia cherche licencié en traduction (Arabe - Français - Anglais) maîtrisant l'outil informatique et la saisie en Arabe - Contactez le 0771.14.04.26

■Vends Matériels Pressing marque REGEN-CY - Tél : 0775.98.20.88

■ORAN : A vendre Matériel complet de Café - Tél : 0661.28.81.29

■Vends: des Chaînes de biscuits, gaufrettes, biscuits sandwich, cookies - Embaqueteuses, Flow pack et X - Sandwicheuse - Web : www.skywinbake.com - Tél : 0550.31.62.49

■Cherche numéro de Taxi à louer - N° Tél: 0780.30.93.75

■A vendre Piscine montable pour maison. Diamètre : 4,86 m. Hauteur 1,07 m - 4,86 m. H 0,96 - Gonflable 4,86 m 1,22 m - Tél: 0555.11.72.59 - Magasin médaille d'or en face Palais d'or

■Vends Jet-Ski KAWAZAKI ULTRA 150 1200 - Année 2000 avec 96 heures - Très bon état - Tél: 0780.30.93.75

■Groupe Scolaire RYAD - 08, Rue Sadek Saïd - Carteaux - Inscription des élèves durant tout l'été : Préscolaire - Primaire - Tél : 041.53.78.82 / 041.53.78.83

■A vendre 2 Chaudières BUDERUS 60.000 KH/H et 110.000 KM/H - 1 Chaudière murale BUDERUS 25000 KM/H (ORAN) - Mob : 0772.81.84.00

■A vendre Fardeluse semi-automatique pour bouteille de détergents et boissons + Torréfacteur pour amandes et cacahuètes (HAMASA) - Tél: 0661.98.09.22

■Vends Câble en acier ø

**Importante Société opérant
dans le Domaine de l'Industrie Chimique**

RECHERCHE

Directeur (trice) des ressources humaines

Mission : Placé sous l'autorité du Directeur Général, vous avez vocation à mettre en œuvre la politique de gestion des ressources humaines. Vous gérez l'ensemble du personnel de la Société, vous assurez le pilotage des relations sociales, la formation, la gestion des compétences et la communication et vous conseillez l'encadrement en matière de management, de formation et de gestion sociale.

Profil : De formation supérieure, fort d'une expérience significative acquise en G.R.H, votre sens du dialogue, de la négociation et de la communication, votre détermination, votre capacité à mobiliser et fédérer sur des projets dans la drée vous permettront de vous réaliser dans une fonction passionnante.

Qualités requises : Rigueur, discrétion, réactivité, sens de l'organisation et de la communication. La maîtrise des logiciels Word, Excel et PowerPoint serait un plus.

Poste basé dans les environs d'ORAN.

Les candidats intéressés sont invités à envoyer un CV détaillé avec photo ainsi qu'une lettre de motivation sous la référence RH/01/11 à l'adresse suivante:
drh.recruite31@gmail.com

**Sheraton Oran Hotel & Towers
Recrute**



*Réceptionniste *Bagagiste * Concierge * Portier * Chef de Brigade Réception * Standardiste * Superviseur étage VIP * Coordinateur de réservation * Group & Event Sales Executive * Laundry Manager * Executive Housekeeper * Food & Beverage Manager * Executive Chef * Sous Chef de Cuisine

° Chef de partie Cuisine ° Électricien ° Plombier ° Frigoriste ° Électromécanicien ° Aide-Magasinier.

(*) Expérience exigée dans l'hôtellerie internationale,
(*) Très bonne maîtrise des langues Française et Anglaise
(H/F) Faites nous parvenir votre candidature ;
sheraton.oran@sheraton.com

VENDS

En ruine 700 m² ORAN Haï Yagmouracen (Ex-St Pierre)
Rue Tipaza N° 9 Ex-Rue Vincendon - F5 Mobilart - 4.000 m²
Barki clôturé, Bâti 300 m² - Dépôt: 11.900 m², 8.000 couvert
& Administration, Zone Senia Investissement. Eau + Elect.
+ Gaz - **Tél.: 0550.48.89.34**



ORAN : Vends belle
Résidence 1500 m².
Actée. 5 Habitations
grand standing.
Toutes commodités,
grand jardin arboré,
garage 5 voitures +
local 600 m² toute
activité -
Tél : 07 90 60 54 85

VENTE OU LOCATION

A SAINT HUBERT (quartier résidentiel)
Deux Immeubles mitoyens de 300 m² chacun, constitués de :

- Un sous/sol de 300 m²
- Entresol : une grande salle sur 250 m²
- 1er étage : un appartement F6 (grand standing)
- 2ème étage : deux appartements F3 (130 m² chacun)
- Un Permis de construire pour un 4ème étage

A contacter : 05 51 18 32 56 / 05 55 43 39 38

**A VENDRE
CENTRALES À BÉTON**

- Mobiles - 60 m3/heure - Neuves - Dédouanées

Disponibles, enlèvement à Oran
Fax : 041 33 19 98 / Tél : 041 33 77 58
Email : sam@kouadria.com

**STEREAU INTERNATIONAL -
ALGERIE**

Recrute :

Ingénieur process

Profil : De formation ingénieur en traitement des eaux, vous avez une expérience d'au moins 3 ans en conduite de station d'épuration des eaux usées. Votre maîtrise en process épuratoire est reconnue.

Exigences du poste :

Disponibilité.
Résident à Oran ou ses environs.
Des connaissances en électromécanique et automatisme sont un atout.

Avantages :

Rémunération motivante.
Travail en équipe.
Réelle possibilité d'évolution.
Les candidats intéressés doivent envoyer leur CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :
recrut.stereau@yahoo.fr

**OFFRE
D'EMPLOI**

Importante société privée implan-
tée en zone industrielle de
Tlemcen

RECRUTE :

**Un Comptable ou Aide
Comptable**

Conditions :

Résident à Tlemcen ou environs.
Diplôme dans la filière.
Expérience souhaitée.

Envoyer CV par Fax au :
043 27 15 37 ou 043 36 71 38

Société commerciale/Oran

Recrute pour ses projets :

- * Un (01) chef de projet (Niveau ing. ou architecte)
- * Un (01) comptable

Qualification et expérience de 1° ordre exigées
Merci de transmettre une lettre de motivation + votre CV à l'adresse suivante :
novanovacom@gmail.com



SARL TEKIA & BELHOUCINE BETON
Production de Béton A Haute Performance
Construction Travaux Publics & Hydrauliques

La SARL TEKIA & BELHOUCINE BETON vous propose :

- 1- Vente de béton prêt à l'emploi sur Aïn Témouchent, Tlemcen et Ténès avec pompe.
- 2- Disponibilité des blocs : parpaing, hourdis, bordure T2, T3 sur Zone Industrielle de Aïn Témouchent de haute qualité.

Pour ample information nous contacter sur : 041 54 15 52
0770 11 95 51

Importante Société recrute

UN (01) CHAUFFEUR V/L

Conditions :

- Expérience dans le domaine.
- Qualités requises :
1- Sérieux, ponctualité et éducation.
- Résider Bir El Djir et environs.

Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec CV + photo sur l'adresse Email : drh.recruite31@gmail.com

S O C I É T É À O R A N

Recrute

- Secrétaires
- Ingénieurs et techniciens en électromécanique
- Licenciées en sciences économiques ou commerciales
- Agents de sécurité
- Femme de ménage

Résider à Oran-ville

Envoyer CV + photo à emploi1131@yahoo.fr

AVIS

API annonce la perte de :

- Son cachet humide (Antenne Tiaret)
- La griffe de son Directeur Technique, Mr Tamerdjane

Le 29 Juillet 2011, et décline toute responsabilité quant à leur utilisation frauduleuse.

**SOCIETE PRIVEE
RECRUTE**

- 1- Ingénieur en électricité
- Expérience souhaitée.
- 2- Chauffeur - Démarcheur - Livreur
- Niveau secondaire.
- Permis de conduire.
- Expérience souhaitée.

ENVOYER CV AU FAX : 041 29/28/13

**PARTICULIER
VEND**

-GUILLOTINE COUPURE
10 mm MARQUE ITALIENNE
-REMORQUE EXTENSIBLE
MARQUE ATCM

Tel (0771) 10-80-82
(0550) 18-93-02

CLINIQUE LES PALMIERS

17 Rue Auguste Valentin - Les Palmiers Oran
Tél : 041 34 66 24 & Mobile : 0770 31 75 08

**OUVERTURE D'UN CENTRE
DE LASER DE LA PEAU**

Docteur Bouayed Zerhouni C.
Diplômée en Lasers médicaux de l'université René-Descartes Paris 5
- Traitement des varices. - Epilation définitive.
- Rajeunissement du visage.
- Traitement de l'acné, des taches brunes et des rides.

Ruée des internationaux vers le Golfe Un vrai casse-tête pour Halilhodzic

La vague d'émigration des internationaux algériens vers les pays du Golfe est loin de rassurer le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale.



Kamel Mohamed

Les cadres de l'équipe rejoignent les championnats des pays du Golfe un par un, quittant ainsi les championnats européens où règnent rigueur et discipline. Le dernier à signer dans un club du Golfe, à la conquête des pétrodollars, est Lazhar Hadj-Aïssa. Ce dernier a vadrouillé tout l'été en Europe pour une hypothétique carrière professionnelle avant de se retrouver au Koweït. Hadj-Aïssa n'avait pas pu s'imposer au Standard de Liège (Belgique) où il avait effectué des tests.

Il en est de même pour les mondialistes algériens. Après leur participa-

tion à la phase finale de la coupe du monde d'Afrique du Sud, ils se sont retrouvés en difficulté au moment où les autres mondialistes étaient sollicités par des clubs huppés en Europe. C'est le cas de Ziani, Antar Yahia et Belhadj dont la participation au Mondial n'aura pas boosté leur carrière professionnelle. D'ailleurs, le niveau de ce dernier a tellement régressé qu'il a perdu sa place de titulaire en équipe nationale. Les Ziani et Antar sont sur la même voie, excepté probablement Meghni qui a besoin de jouer pour se relancer. Les autres internationaux algériens patinent dans les championnats du Golfe à l'image de Ziaya qui brillait à Sétif ou encore l'ex-joueur du MCA,

Hadj Bougueche qui n'est pas arrivé à attirer l'attention des différents sélectionneurs qui se sont succédé à la tête de l'équipe nationale.

Quand Halilhodzic affirme que l'équipe nationale ne dispose pas de grands joueurs comme le Mali (adversaire de l'Algérie dans les éliminatoires du Mondial-2014), il insinue qu'il devrait rebâtir une autre équipe, constituée de joueurs avides de sensations et de gloire. En ce sens, il s'est donné un temps jusqu'au mois de décembre prochain pour effectuer une revue d'effectif. Autrement dit, les actuels cadres de l'équipe nationale, notamment ceux qui ont opté pour le Golfe, risquent de céder leurs places à plus performants qu'eux.

CR Belouizdad

La saison de tous les espoirs

Fouad B.

Le podium raté de peu lors de la saison écoulée en Ligue 1 a laissé les Belouizdadiens sur leur faim. Que de regrets pour un groupe qui aurait pu faire beaucoup mieux que cette cinquième place décrochée en fin de parcours. Et c'est avec la ferme intention de rectifier le tir cette fois-ci que le Chabab se prépare pour l'exercice 2011-2012. Des ambitions légitimes pour un effectif étoffé sous la coupe du nouvel entraîneur italien Solinas, appelé à faire oublier son prédécesseur l'Argentin Gamondi. Toutefois avec le départ forcé de Mahfoud Kerbadj, élu à la tête de la LFP, le poste de président demeure vacant. L'intronisation même en retard de Azzedine Gana comme président du conseil d'administration du SSPA/CRB, n'a pas eu de répercus-

sions sur la préparation de l'équipe. Le club de Laakiba qui a conservé pratiquement l'ossature de la saison écoulée a fait le moins que l'on puisse dire un recrutement judicieux. On citera en premier lieu le retour au bercaïl du pur produit du club Aït Ouamar (ex-USMA) dans l'entrejeu outre l'arrivée du transfuge de la JSK, Naili. La défense du Chabab aura elle aussi fière allure avec le recrutement de la tour de contrôle harrachie, Benabderahmane. En attaque, les fans du Chabab se frotent déjà les mains avec la venue de deux Africains, le Camerounais Ebosse Bodjongo et le Ghanéen Dine Cherif qui ont laissé une bonne impression lors des matchs amicaux disputés, notamment le dernier face à l'ESM Koléa. Une rencontre qui s'est soldée par un cavalier seul des Belouizdadiens qui ne se sont pas

retenus pour passer un carton au sparring-partner du jour (6-0).

En tout cas, le coach Gianni Solinas semble satisfait de la présence de la totalité de l'effectif pour les entraînements de l'équipe qui se déroulent en nocturne au stade du 20 Août 1955. Pour l'objectif, l'Italien qui fait déjà l'unanimité autour de lui compte apporter sa pierre à l'édifice en visant haut. A un mois du coup d'envoi du championnat avec un premier match au stade du 20 Août 1955 face au MC El-Eulma, les joueurs continuent de travailler d'arrache-pied pour être fin prêts le jour J. Pour ne pas perturber les habitudes des joueurs en ce mois de carême et à l'approche du début du championnat, les responsables du Chabab ont décidé que la préparation se poursuive essentiellement en Algérie.

UNAF - Tournoi olympique

La sélection nationale présente au Maroc

La sélection algérienne olympique de football prendra part du 1^{er} au 12 novembre prochain au tournoi des sélections olympiques de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu à Rabat et Tanger (Maroc). Ce rendez-vous verra la participation, outre du pays organisateur, de l'Algérie, de l'Égypte, du Qatar, du Niger, et d'un troisième pays à désigner, précise la même source. Ce tournoi servira de préparation pour l'Algérie, le Maroc et l'Égypte, qualifiés pour le tournoi final, qualificatif pour les Jeux olympiques JO-2012 de Londres. Les sélections nord-africaines ne seront pas opposées entre el-

les sachant qu'elles pourraient l'être au tournoi final des éliminatoires. Ainsi, le Maroc, l'Algérie et l'Égypte seront opposés dans ce tournoi aux trois autres sélections pour maîtriser de nouveaux styles et tactiques, précise l'UNAF. Pour rappel, le tournoi préolympique aura lieu du 2 au 18 décembre dans l'un des huit pays qualifiés suivants: Afrique du Sud, Algérie, Côte d'Ivoire, Égypte, Gabon, Maroc, Nigeria, Sénégal. L'Algérie, le Maroc et l'Égypte avaient présenté une demande officielle pour accueillir la phase éliminatoire finale, la Confédération africaine de football (CAF) devant trancher dans les prochains jours.

ICS Tlemcen

Bouali Tayeb pour bâtir une équipe d'avenir

Chergui Abdelghani

Après un très bon parcours la saison écoulée en coupe d'Algérie, l'équipe de Sidi Saïd aurait dû prétendre à mieux en championnat n'était-ce cette baisse de régime en fin de parcours après avoir laissé filer plusieurs points à domicile. Malgré cela, la formation chère au président Zenagui Benyounes n'a pas démerité et a terminé la saison au milieu du tableau. Pour ce qui est du prochain exercice 2011/2012, la direction du club a fait appel à l'ex-défenseur du WAT, Bouali Tayeb en l'occurrence, ce dernier a été chargé de préparer une équipe capable de jouer les premiers rôles en championnat.

Le néo-coach de la formation du quartier populaire de Sidi Saïd a dès sa prise de fonctions entamé la préparation avec un effectif étoffé, où l'on a remarqué la présence non seulement des cadres de l'équipe mais aussi des revenants à l'image de Rogai qui était signataire à l'IRB Maghnia la saison écoulée, ainsi que Bekkara qui a opté la saison passée pour l'USMH et Djallal qui a joué pour Hassi Messaoud. Pour ce qui est des nouvelles recrues, l'ICST a enregistré les arrivées de deux joueurs de Sebdo, il s'agit de Djellouli et Larabi, Benabdellah (ex-WAT), Bendris, Mabrouk, Khenadki et Benayad (ex-USR).

Le driver de la formation tlemcenienne se dit satisfait de l'effectif bien que ce dernier est appelé à être dégraissé. En match amical livré et perdu lourdement face à l'ASB Maghnia sur la pelouse du stade des «Frères Nouali», le coach tlemcenien a tiré profit de cette opposition pour faire tourner son effectif et avoir une idée précise sur les capacités techniques et physiques de chaque joueur afin de retenir les meilleurs. Selon les dirigeants du club, un stage bloqué de dix jours est prévu après le mois de ramadhan sur les hauteurs de Tlemcen plus précisément à «Lalla Setti». Ce stage permettra aux joueurs d'affûter leurs armes avant d'entrer de plain-pied dans le championnat. Pour ce qui est de l'objectif tracé par la direction du club, selon les dirigeants, la priorité est de bâtir une équipe solide capable de jouer les premiers rôles en championnat, sans négliger le volet formation. «L'objectif sera tracé à la fin de la phase aller. Pour jouer l'accession, il faut beaucoup de moyens surtout financiers. Donc on va entamer le championnat et voir si on a les moyens de viser le haut du tableau ou non. Le plus important pour nous c'est de préparer une équipe compétitive sur laquelle on pourra compter à l'avenir, mais si l'accession se profile à l'horizon, nous n'allons pas cracher dessus, bien sûr», affirme un dirigeant.

Hamra Annaba

Faute de moyens, le président Ouinez menace de se retirer

Tayeb Zgaoula

La situation qui prévaut actuellement à Hamra Annaba qui a repris les entraînements sous la houlette de Kader Biskri continue de provoquer les commentaires les plus controversés dans le milieu sportif. Il y a d'abord les moyens qui font défaut pour un club omnisport qui compte près de mille athlètes. Dans ce contexte, face aux exigences financières auxquelles doit faire face le club, le président Ouinez, outré par la récente subvention du fonds de wilaya qui se chiffre à 520 millions de centimes et jugé du reste dérisoire, menace de jeter l'éponge à moins d'une réaction des autorités locales pour que Hamra ne sombre pas. Car outre le nerf de la guerre, d'autres problèmes ont surgi comme celui de la composante actuelle du bureau exécutif du club qui a été remise en cause par quelques anciens membres de l'AG. C'est dire

que le club est au bord de l'implosion. Enfin, sur un autre registre strictement technique, l'équipe vient de clore sa première phase de préparation d'intersaison au stade Bouzered Hocine sous la coupe du duo Biskri-Djabballah et entamera prochainement la deuxième phase pré-compétitive avec au menu une série de matchs amicaux.

Pour cette saison, la politique du club est basée sur le rajeunissement de l'effectif. Apparemment les responsables de Hamra et le président de la section football Azzouz s'efforcent d'éviter les erreurs du passé qui ont été préjudiciables au club. «Côté effectif, outre l'ossature de la saison écoulée et le recrutement de trois joueurs de l'USM Annaba, à savoir Amrani, Boukhari et Abdenour ainsi que le jeune Bouacida, pas moins de huit juniors ont été promus en équipe seniors», conclura le secrétaire du club Abderrezak.

Sidi Bel-Abbès

Le jeune international Soufi Kamel honoré

M. Kadiri

La direction de la bibliothèque municipale de Sidi Yacine «Naïmi Abdelkader» a tenu à honorer l'un de ses adhérents, à savoir le keeper international de la sélection nationale des moins de 17 ans Soufi Kamel, gardien qui est revenu de l'Arabie Saoudite où il a pris part avec la sélection nationale au championnat arabe de la catégorie avec dans ses bagages le trophée de meilleur keeper de cette compétition. Soufi Kamel auquel on prédit une carrière prometteuse avait attiré à ses débuts les responsables de la formation à la ligue de Sidi Bel-Ab-

bès avant d'intégrer l'académie ASFA à Oran. Avec à son actif plusieurs matches internationaux, Soufi Kamel ne compte pas s'arrêter en si bon chemin avec l'équipe nationale des moins de 17 ans qui doit prendre part à un tournoi international qui aura lieu le mois de septembre 2011 au Maroc. En conclusion, le jeune et prometteur keeper bebabessien qui a été accompagné à cette cérémonie par son père Bouamra et son oncle Sofiane a tenu à remercier le personnel de la bibliothèque municipale à sa tête Hachemi Lahcene pour ce geste qui restera à jamais gravé dans sa mémoire.

Ligue des Champions L'OL en ballottage favorable, Arsenal dans la douleur



L'OL a déjà un pied en phase de poule de la Ligue des champions grâce à sa victoire face au Rubin Kazan (3-1). Les barrages ont été plus compliqués pour Arsenal face à l'Udinese (1-0) et le Benfica contre Twente (2-2). Le match a très mal débuté pour l'OL qui encaisse un but dès la troisième minute.

Mais les Gones ont du mental et vont rapidement revenir à la marque par l'intermédiaire de Bafé Gomis, auteur d'une belle reprise du droit. L'ancien Stéphanois va d'ailleurs s'offrir un doublé, peu avant la mi-temps, permettant ainsi à son équipe de prendre l'avantage. Assurément l'homme du match. Jimmy Briand a donné encore un peu plus d'air à ses partenaires, en inscrivant le 3e but de l'OL, à vingt minutes du terme. Les Lyonnais ont été trop attentistes en début de rencontre mais se sont bien repris par la suite, une réac-

tion rassurante pour l'avenir du club rhodanien, d'autant que le score aurait pu être beaucoup plus lourd, sans quelques approximations de la part des Lyonnais. L'OL ira défier les Russes en position de force la semaine prochaine, mais devront tout de même rester prudents, ayant encaissé le fameux but à l'extérieur. Mais leurs trois unités inscrites devraient cependant les mettre à l'abri. Les Gunners ont peiné à maintenir le score obtenu dès la quatrième minute.

Au terme d'un beau mouvement collectif, Théo Walcott a repris à bout portant le centre d'Aaron Ramsey. Mais les anciens partenaires d'Alexis Sanchez auraient pu revenir au score à de nombreuses occasions. C'est sur coups de pied arrêtés que le buteur vedette de l'Udinese, Antonio Di Natale, s'est montré le plus dangereux: il a heurté la barre en première mi-temps, avant de

trouver Szczesny en seconde. Les Italiens ont posé énormément de problèmes à la défense londonienne grâce à leurs contre-attaques fulgurantes, mais ont toujours trouvé un défenseur sur leur chemin. Malgré leur victoire, les Gunners devront batailler la semaine prochaine à Udine pour se qualifier en phase de poules de la Ligue des Champions pour la quatorzième année consécutive.

Après les magnifiques performances de ses clubs en coupes d'Europe la saison dernière, le Portugal était attendu au tournant cette année. L'entrée du Benfica dans la compétition s'est cependant soldée par un nul. Les Lisboètes ont pourtant mené durant la majeure partie de la rencontre, mais se sont faits rejoindre à dix minutes du terme. Les Portugais sont pourtant en ballottage favorable grâce à ce résultat nul et leurs deux buts inscrits.

Tour d'Espagne Rodriguez, une question de temps

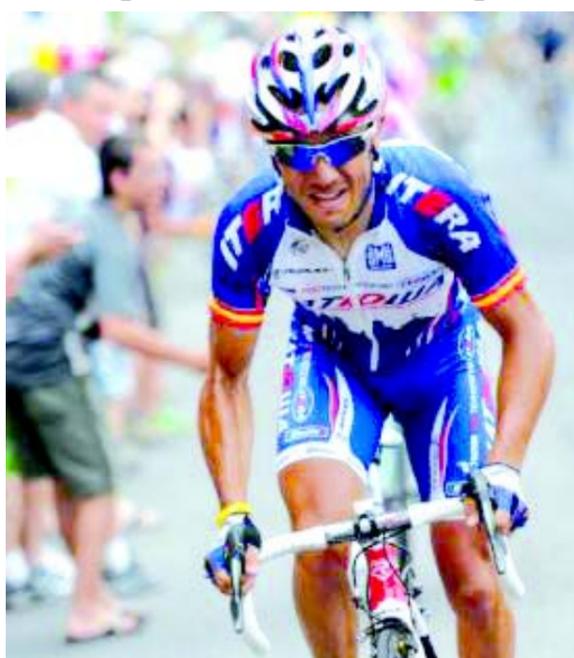
Joaquim Rodriguez (Katusha) est l'un des favoris de la Vuelta dont le départ sera donné samedi.

Quatrième l'an dernier, l'Espagnol arrive en forme et en confiance pour cette édition montagneuse idéale pour lui. Son inquiétude? Ne pas se louper lors du chrono qui lui avait couté la victoire en 2010. Angliru, Pena Cabarga, Sierra Nevada. Trois des six arrivées au sommet de la Vuelta.

Des noms qui ne font pas peur à Joaquim Rodriguez. Salamanque? Sa hantise. Un effort solitaire de 47 km aussi plat qu'une planche à repasser. A l'occasion de cette 10e étape, l'Espagnol pensera forcément à son chrono de l'an dernier. Maillot rouge de leader sur les épaules, Rodriguez concéda plus de six minutes à Peter Velits sur 46 km.

De quoi éteindre ses derniers rêves de victoire alors qu'il ne lui restait, à quatre jours de l'arrivée à Madrid, «que» la Bola Del Mundo à dompter. Un dernier sommet où il ne lâcha d'ailleurs que 22 secondes à Vincenzo Nibali, futur vainqueur de l'épreuve, quand lui finissait au pied du podium à Madrid. Ce chrono, c'est donc un peu la seule obsession de Joaquim Rodriguez. La forme? Il la tient.

Il vient de remporter le Tour de Burgos après avoir fait l'impasse sur le Tour de France, histoire de ne pas griller ses cartouches. Le Catalan a surtout montré juste avant qu'il n'avait rien perdu de ses qua-



lités à 32 ans avec une 5e place sur le Giro et surtout deux succès lors des deux étapes-reine du Critérium du Dauphiné dans les Alpes.

Conséquence logique, la confiance est au rendez-vous. «Je ne vais pas cacher que je viens pour gagner, dit-il au site spécialisé cyclingnews.

Ce seront 20 jours difficiles, beaucoup de choses peuvent arriver mais j'ai fait le maximum pour être en forme ici. Je suis confiant pour faire mieux que l'an dernier. Autre bonne nouvelle, le parcours sied à merveille à Rodriguez avec six arrivées au sommet sur des

pourcentages sévères. Trois d'entre elles ont même lieu après le chrono de Salamanque (11e, 14e et 15e étape, l'Angliru). De quoi refaire un éventuel retard sur le chrono. Si pour l'aider sur les ascensions, Rodriguez pourra compter sur des hommes comme Dani Moreno, 2e du Tour de Burgos ou encore Juan Horrach, il sera donc seul contre le temps à Salamanque. Ce jour-là, il ne gagnera pas la Vuelta mais il pourrait la perdre. Rendez-vous le 29 août pour savoir si cela a porté ses fruits et surtout, pour avoir une idée du vainqueur à Madrid.

Le journal des transferts

Maïga espère toujours Newcastle

Absent du groupe qui s'est envolé hier matin pour l'Ukraine où le FC Sochaux affrontera Metalist Kharkiv aujourd'hui en barrage aller de la Ligue Europa, Modibo Maïga espère toujours remporter son bras de fer avec son club pour filer à Newcastle, un départ dont le président du FCSM, Alexandre Lacombe, ne veut pas entendre parler. L'attaquant malien (23 ans, sous contrat jusqu'en juin 2014) s'est dit «désolé pour les supporters, (ses) coéquipiers et le staff», mais il ne s'estime «pas bien pour jouer» et juge que ses absences à l'entraînement permettent «que l'équipe se concentre mieux».

Emmanuel Eboué s'en va à Galatasaray

Arsenal, contraint à jouer les barrages de la Ligue des Champions, dégraisse avant d'accueillir des renforts de poids. Les Gunners enregistrent un nouveau départ avec celui de l'Ivoirien Emmanuel Eboué pour Galatasaray. Il fait suite aux transferts de Gaël Clichy pour Manchester City et bien sûr de Cesc Fabregas pour Barcelone. Arsène Wenger pourrait à présent recruter un ou plusieurs pensionnaires de Ligue 1 pour renforcer son effectif. Les noms d'André Ayew, d'Eden Hazard et de Marvin Martin reviennent souvent à Londres à moins de quinze jours de la clôture de ce mercato d'été.

Carlos Vela prêt à la Real Sociedad

Alors que l'annonce du départ d'Emmanuel Eboué vers Galatasaray venait tout juste d'être publiée sur le site officiel des Gunners, le prêt de Carlos Vela a été officialisé. Le Mexicain signera aujourd'hui un contrat d'un an après avoir satisfait la traditionnelle visite médicale. Carlos Vela retrouvera la Liga qu'il avait quitté en 2008 après avoir passé un an à Osasuna, club duquel il avait été transféré vers Arsenal.

Le Mexicain sera sous les ordres d'un habitué des bancs français, Philippe Montanier l'ancien entraîneur de Valenciennes, fraîchement recruté par le club basque.

Une autre offre pour Modric

Mardi, la presse anglaise annonçait l'intention de Chelsea de proposer à Tottenham 30 millions d'euros en cash et mettre Yossi Benayoun dans la balance pour attirer Luka Modric. Ce matin, The Guardian affirme que les Blues sont prêts à inclure Salomon Kalou dans la transaction. Pas forcément un gage de réussite puisque les Spurs ne veulent pas vendre leur milieu de terrain croate.

Le PSG sur Bendtner

Selon The Daily Mail, le Paris Saint-Germain se serait renseigné auprès d'Arsenal concernant Nicklas Bendtner. Les Gunners seraient prêts à laisser partir l'attaquant danois contre 12,5 millions d'euros. Stoke City, Newcastle et Sunderland sont aussi sur les rangs pour accueillir le joueur aux 45 buts inscrits en 156 matches avec Arsenal.

Europa League - Barrage aller

Hanovre-Séville comme principale affiche

Le barrage aller de l'Europa League, jeudi, marque l'entrée en lice de quelques clubs de premier plan comme Schalke 04, Tottenham, l'AS Roma, ou le FC Séville qui ira affronter Hanovre, 2e du Championnat d'Allemagne, dans ce qui fait figure de choc de cette soirée. Schalke 04, face à Helsinki, Tottenham, opposé aux Ecossais de Heart of Midlothian, ou la Lazio de Rome contre les Macédoniens

de Rabotnicki, partiront nettement favoris. L'autre club romain, la Roma, se méfiera de son côté des Slovaques de Bratislava et l'Atletico Madrid n'aura pas la tâche facile face à Guimarães, le Portugal ayant brillé la saison dernière avec trois représentants en demi-finales. Braga, finaliste de la dernière édition face à Porto, débute de son côté face aux Young Boys de Berne.

Aujourd'hui (17h00)

FC Vaslui (ROM)	Sparta Prague (CZE)
Legia Varsovie (POL)	Spartak Moscou (RUS)
Ekranas (LTU)	Hapoel Tel-Aviv (ISR)
Lokomotiv Moscou (RUS)	Spartak Trnava (SVK)
(17h30): FC Zestafoni (GEO)	Bruges (BEL)
« « HJK Helsinki (FIN)	Schalke 04 (GER)
(18h00): Omonia Nicosie (CYP)	FC Salzbourg (AUT)
« « Aalesunds FK (NOR)	AZ Alkmaar (NED)
« « Austria Vienne (AUT)	CS Gaz Metan Medias (ROM)
« « Vorskla Poltava (UKR)	Dinamo Bucarest (ROM)
(18h30): FC Thoune (SUI)	Stoke City (ENG)
« « Maccabi Tel-Aviv (ISR)	Panathinaïkos (GRE)
« « Steaua Bucarest (ROM)	CSKA Sofia (BUL)
« « Litex Lovech (BUL)	Dynamo Kiev (UKR)
(19h00): Slask Wroclaw (POL)	Rapid Bucarest (ROM)
« « Nordsjaelland (DEN)	Sporting Portugal (POR)
« « PAOK Salonique (GRE)	FC Karpaty Lviv (UKR)
« « Besiktas (TUR)	Alania Vladikavkaz (RUS)
« « Bursaspor (TUR)	RSC Anderlecht (BEL)
(19h15): Standard Liège (BEL)	Helsingborg (SWE)
(19h30): Hanovre (GER)	FC Séville (ESP)
« « Etoile Rouge Belgrade (SRB)	Rennes (FRA)
« « Metalist Kharkov (UKR)	Sochaux (FRA)
« « Fulham (ENG)	Dniepropetrovsk (UKR)
(19h45): AEK Athènes (GRE)	Dinamo Tbilissi (GEO)
« « Rosenborg (NOR)	Larnaca (CYP)
« « Slovan Bratislava (SVK)	AS Rome (ITA)
« « NK Maribor (SLO)	Glasgow Rangers (SCO)
« « Shamrock Rovers (IRL)	Partizan Belgrade (SRB)
« « Heart of Midlothian (SCO)	Tottenham (ENG)
« « CD Nacional (POR)	Birmingham (ENG)
« « FC Differdange (LUX)	Paris SG (FRA)
(20h00): Athletic Bilbao (ESP)	Trabzonspor (TUR)
« « Lazio Rome (ITA)	Rabotnicki (MKD)
(20h05): Celtic Glasgow (SCO)	FC Sion (SUI)
« « Ried (AUT)	PSV Eindhoven (NED)
(21h00): Braga (POR)	Young Boys (SUI)
« « Atletico Madrid (ESP)	Vitoria Guimaraes (POR)



16.15 Choronique animaux zoo
16.20 Madinat El-Asmak
16.30 El-Tarik Ila Lah
16.45 Kaifa nataamal maâ Allah
17.00 Journal télévisé amazigh
17.15 Moutâat El-Maida
17.40 Les horaires du Iftar
17.45 Mara hana Mara El-Hih

18.00 Mahatat Ramadhan
18.50 Min Niaâmihi
19.00 Oulama El-Djazair
19.30 Oulama Fi Ardh Islam
19.45 Qoran
20.00 Chant Religieux
20.20 Djami Family
Série humoristique
20.45 Houwa wa Houwa
21.00 Journal télévisé

21.45 El-Dailil

Feuilleton algérien
22.30 Ikhetarou Islam Documentaire
23.45 Ma yabqa fi el ouad
01.00 Journal télévisé
01.30 El Qaâqa Ben Amer El Tamimi
02.15 Concert de chant andalous



19.35 C'est plus que des vacances



09.25 Coeur Océan
10.20 Météo 2
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Le jour où tout a basculé
13.45 Hercule Poirot
15.25 Les hauts et les bas de Sophie Paquin
17.00 Côté Match
17.05 5 touristes...
17.55 Mot de passe
18.45 Image du jour : Rugby
18.49 Météo des plages
18.50 Météo 2
19.00 Journal

Présenté par : Agnès Vahramian
- Fêtes de famille un été pour se retrouver
Depuis 23 ans, les Mitou sont une petite centaine à se retrouver en Dordogne, sur les terres de la famille.
- Itinérants : les troubadours de l'été
Chaque été, l'orchestre Klein sillonne la France pour faire danser les vacanciers.
- Surf : sur la grande déferlante
Jérôme, passionné de surf, traque chaque jour la vague. Sa vie est organisée en fonction des caprices de l'océan.
21.40 La boîte à musique de Jean-François Zygel
23.15 Journal de la nuit
23.30 Faites entrer l'accusé
00.55 Secrets d'histoire



19.35 Le monde ne suffit pas



11.25 12/13 : Journal national
11.50 Météo
11.55 Connaissez-vous bien la France ?
12.45 En course sur France 3
13.05 Inspecteur Derrick
14.05 En quête de preuves
15.50 Slam
16.30 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

Avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau
James Bond assiste, impuissant, à l'assassinat de Robert King, un magnat du pétrole, par un terroriste surnommé Renard. La fille de la victime, Elektra, autrefois enlevée par le même criminel, pourrait bien être la seconde sur la liste. James Bond la rejoint sur un site d'extraction, espérant neutraliser Renard lorsqu'il viendra s'emparer d'elle.
21.40 Soir 3
22.10 Tout le sport
22.15 L'inspecteur Harry
23.55 Le match des experts
00.20 Mes vacances au club
01.15 Soir 3



05.50 Zouzous
08.40 Expression directe
08.45 Silence, ça pousse !
09.35 Les escapades de Petitrenaud
10.05 Alligators, les zombies du lac
10.55 Zouzous
12.35 Cold Case, enquêtes dans le passé
13.30 Le stress : portrait d'un tueur
14.40 Vu sur Terre
15.35 Inventaire
15.40 Dangereux dans le ciel
16.35 C l'info
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Un billet de train pour...
18.55 Tout le monde sur son île
19.40 L'agence n°1 des dames détectives
- Le garçon au coeur africain
Avec CCH Pounder, Jill Scott, Anika Noni Rose, Colin Salmon
Precious est engagée par Andrea Curtin, une Américaine à la recherche de son fils Michael, disparu dix ans auparavant. Il était venu au Botswana pour vivre au sein d'une communauté de fermiers qui s'était spécialisée dans les cultures comestibles en milieu désertique. Selon tous les témoignages, Michael avait disparu en pleine nuit et personne ne l'a jamais revu depuis.
Apprenant la nouvelle, Andrea et son mari avaient fait le déplacement au Botswana pour partir à sa recherche, allant jusqu'à engager quelqu'un pour les aider, en vain.
21.35 Aborigènes et citoyens
22.25 Sabordage aux Dardanelles
23.20 Innocence
00.55 In Bed With Madonna
02.50 Vanessa Paradis



TF1 19.45

MASTERCHEF

- Episode 1
Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Candeborde, Sébastien Demo
C'est reparti pour "MasterChef" ! La deuxième saison de la compétition culinaire débute ce soir, en compagnie de Carole Rousseau et, évidemment, des trois jurés, plus impitoyables que jamais, Frédéric Anton, Yves Candeborde et Sébastien Demorand. Ce premier épisode permet de découvrir les cent cuisiniers amateurs qui se sont sélectionnés pour l'aventure "MasterChef". Une série d'épreuves permettra au jury de désigner les vingt meilleurs candidats, qui intégreront l'Atelier.



6 19.45

NOTRE UNIVERS IMPITOYABLE

Avec Alice Taglioni, Jocelyn Quivrin, Thierry Lhermitte, Pascale Arbillot
Margot et Victor, deux jeunes et brillants avocats d'affaires, travaillent dans le même cabinet. Leur patron, maître Nicolas Bervesier, se montre très satisfait de leurs résultats. Mais leur couple uni et équilibré sombre soudain dans les affaires de la rivalité lorsque leur employeur décide de réorganiser le cabinet. Margot et Victor se retrouvent candidats au même poste de direction. Tous deux comprennent très vite que la promotion de l'un fera le malheur de l'autre. Une sombre rivalité s'imisce bientôt entre les deux tourtereaux. Le monde impitoyable du travail fera-t-il de leur idylle une victime collatérale ?...



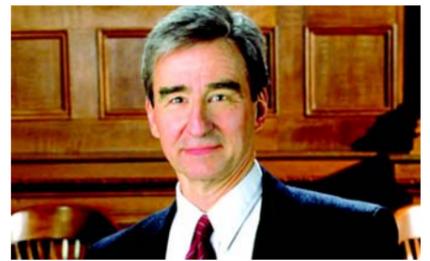
CANAL+ 19.45

DETROIT 1-8-7

- Cambriolage meurtrier / Dommage collatéral
Avec Michael Imperioli, James McDaniel, Natalie Martinez, Shaun Majumder
Leland Eckhart, un riche cadre retraité de l'industrie automobile, est retrouvé assassiné chez lui. Longford, Mahajan, Stone et Sanchez sont chargés de résoudre cette délicate affaire, qui secoue la population de Detroit. Si l'enquête s'avère délicate, c'est parce que les policiers ont beaucoup de mal à déterminer le mobile du meurtrier. Leland Eckhart a-t-il été la victime collatérale d'un simple vol, ou est-il au coeur d'une histoire de jalousie, voire d'une dramatique histoire d'adultère ? Pendant ce temps, Fitch et Washington ont toutes les peines du monde à calmer les parents d'un petit garçon de 11 ans, Stephon, découvert mort dans la maison de son meilleur ami...



23.45 New York police judiciaire



- L'annonce
Avec Jesse L. Martin, Milena Govich
Une mère au foyer a été assassinée. Des photos du corps sont rapidement diffusées sur Internet. Green et Cassidy mènent l'enquête pour savoir qui a pris ces clichés...
01.25 Reportages
02.40 Sept à huit



21.20 Gad Elmaleh



10.45 La petite maison dans la prairie
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.45 La femme de chambre et le millionnaire
14.30 Le trésor caché de Butch Cassidy
16.00 Un gars, une fille
16.45 Un dîner presque parfait
17.45 L'été de «100% Mag»
18.45 Le 19.45
19.05 Soda
19.45 Notre univers impitoyable

- L'autre c'est moi
"L'autre, c'est moi ! Mais c'est qui ce l'autre ? Ce l'autre, c'est tous les moi dans la vie de tous les jours". Gad Elmaleh casse les phrases pour faire du bris de mots, tord son corps pour prendre position et sur scène, enchaîne les sketches avec la verve et l'allant qu'on lui connaît. Empruntant la forme du stand-up, il s'adresse directement au public et introduit ainsi de nombreux personnages comme, notamment, celui du "Blond", l'homme parfait qui n'a aucun souci pour surmonter les aléas de la vie.
23.30 Un poisson nommé Wanda
01.25 Tout le monde peut jouer



22.40 Repo Men



10.00 Flashpoint
11.20 Mon oncle Charlie
11.50 Infos midi
12.10 Nomades Land
13.10 Adam
14.45 National Geographic
15.35 Lâhaut
17.10 Album de la semaine
17.15 La vie secrète des jeunes
17.20 Groland.com
17.45 Infos soir
18.10 Le news show
19.15 Le petit journal de la semaine
19.45 Detroit 1-8-7
21.55 Mon oncle Charlie
21.10 Skins

Avec Jude Law, Forest Whitaker
Dans un futur proche, une société, L'Union, commercialise des organes artificiels très élaborés qui permettent aux hommes de vivre mieux et plus longtemps. Mais L'Union fait payer très cher cette formidable avancée médicale et quand les greffés ne sont plus en mesure de payer les échéances de leur crédit, la société riposte. Elle envoie alors des Repo Men, chargés de récupérer coûte que coûte l'organe, parfois au détriment de la vie du greffé. Remy est un des Repo Men les plus efficaces de L'Union.



17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Les étoiles filantes
18.05 Le BBQ de Louis
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Des racines et des ailes
21.50 TV5MONDE, le journal
22.00 Journal (TSR)
22.35 Dîner à la ferme
23.30 TV5MONDE, le journal Afrique
23.45 Autopsy
01.15 Les plus beaux palais du monde



09.10 H2O
10.05 Plus belle la vie
11.30 Parents à tout prix
12.45 Code Quantum
15.15 Roswell
16.45 Plus belle la vie
17.45 Largo Winch
19.20 Samantha Oups !
19.35 US Marshals, protection de témoins
21.45 Heroes
23.10 Inside Heroes : les coulisses du succès
23.40 Lasko, le protecteur
00.25 La chanson du dimanche



10.30 Seconde chance
12.00 NT1 actu
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.00 Seconde chance
16.00 7 à la maison
17.40 En mode Gossip
19.25 MP1
19.40 Mortes de préférence
22.10 San Antonio
23.50 Meurtre au Presidio
01.30 Culture pub



16.00 Sahela Mahla
16.15 El-Tarik Ila Lah
16.20 Madinat El-Asmak
16.30 Kaif Nataàual Maâ Allah
Documentaire
17.00 Journal télévisé amazigh
17.15 Moutâat El-Maida
17.40 Les horaires du Iftar

17.45 Mara hana Mara El-Hih
18.00 Fatawa aâla hawa
Emission religieuse
18.50 Min Niaâmihi
19.00 Oulama El-Djazair
19.30 Oulama Fi Ardh Islam
19.45 Coran
20.00 Chant religieux
20.20 Djami Family
Série humoristique
20.30 Houwa wa Houwa
Série humoristique

20.45 Caméra Chourba 2

21.00 Journal télévisé
21.30 L'invité du journal
21.45 El-Dalil
Feuilleton algérien
22.30 Ikhatarou Islam
Documentaire
23.00 Tadj El-Qoraan
01.30 Journal télévisé



09.25 Coeur Océan
10.20 Météo 2
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.40 Consomag
12.45 Le jour où tout a basculé
13.40 Hercule Poirot
15.24 Point route
15.30 Les hauts et les bas de Sophie Paquin
17.04 Côté Match
17.05 5 touristes...
18.00 Mot de passe
19.00 Journal

19.35 Boulevard du palais



- Rituels barbares
Avec Anne Richard, Marion Game
Dans un pavillon de banlieue, la police découvre les cadavres de deux adultes et d'une adolescente. Un rite étrange a été pratiqué avec leur sang. Très vite, les circonstances de ce triple meurtre familial suggèrent à la juge Nadia Lintz et au commissaire Rovère qu'ils sont face à un crime rituel. La découverte de deux tueries identiques, commises en Angleterre, quelques mois plus tôt, donnent à ces assassinats une dimension encore plus troublante.
21.20 Comme si c'était hier
23.05 Journal de la nuit
23.20 C'est plus que des vacances
01.20 Eurocops



11.25 12/13 : Journal national
11.50 Météo
11.55 Connaissez-vous bien la France ?
12.40 Le monde est petit !
12.55 Keno
13.00 Inspecteur Derrick
14.05 En quête de preuves
15.50 Slam
16.30 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 Un été en France



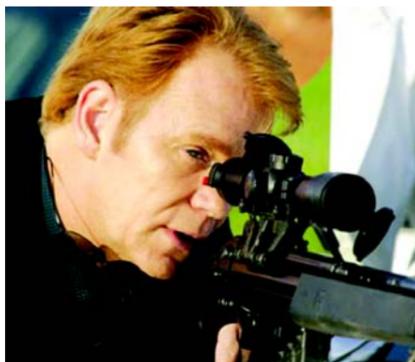
- De la Côte d'Azur aux Alpes
Chaque été, les grandes villes se vident au profit des sites emblématiques du tourisme estival. Juliette, 93 ans, vient dans son camping de Pampelonne depuis un demi-siècle. Aymeric participe à la réhabilitation d'un site classé. Stefano, professionnel de la nuit, espère que son cabaret sur la plage deviendra un haut lieu des nuits tropéziennes, pendant que Jean-Marc Rossi, chef à domicile, tente de séduire une clientèle de milliardaires.
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport
22.00 Profession : imitateurs
23.55 Le meilleur du rire
01.20 Soir 3



08.36 Minuscule
08.50 Silence, ça pousse !
09.35 Les escapades de Petitrenaud
10.10 Sauvez le panda
11.00 Fifi Brindacier
11.24 Simsala Grimm
11.50 Maya l'abeille
12.16 Les vacances de Grabouillon
12.23 Minuscule
12.35 Dans les brumes de Majuli
13.35 A deux pas du futur
14.45 Superstructures
15.30 Inventaire
15.35 Des trains pas comme les autres
16.35 C l'info
16.40 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Un billet de train pour...
18.55 Tout le monde sur son île
19.40 Homevideo
Avec Wotan Wilke Möhring, Jonas Nay, Nicole Marischka, Sophia Boehme
Jakob, adolescent introverti de 15 ans, se réfugie dans la production d'images et dans la prise de photos et de vidéos décalées. Son mal de vivre est encore aggravé par les querelles incessantes de ses parents, en instance de divorce. Au lycée, sa vie n'est pas rose non plus. Son seul bonheur est d'y croiser Hannah, une jeune fille dont il est très amoureux. Mais voici qu'une de ses vidéos, dans laquelle il ne s'est pas vraiment donné le beau rôle, se retrouve sur les écrans de ses camarades de classe.
21.10 Dopage du cerveau
22.05 Nauru, une île à la dérive
23.25 Courtcircuit
00.20 Téléchat
00.30 Avant la nuit
02.40 Eviva Hollywood



TF1 19.45

LES EXPERTS : MIAMI

- Une vie trop parfaite
Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez, Jonathan Keltz
Heather Chapman, une femme enceinte de huit mois, est violemment attaquée et laissée pour morte dans la rue juste après avoir déjeuné avec son amie Marcie Westerfield. Ryan et Walter décident de se tourner vers cette dernière lorsqu'ils apprennent que Heather avait envoyé un SMS à son mari, Gary, à propos d'une dispute avec Marcie. La jeune femme confie aux policiers qu'elle est parfois un peu jalouse de son amie, qui est tombée très rapidement enceinte alors qu'elle-même essaye d'avoir un enfant depuis des années, sans succès. Pourtant, elle nie catégoriquement avoir porté la main sur son amie...



M6 19.45

NCIS

- Le sang des méchants
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Sadie Calvano, William Devane
Un établissement scolaire est évacué suite à une fuite de gaz. A la fin de l'alerte, Rebecca Mason, 13 ans, manque à l'appel. Rebecca vit chez son grand-père, Nicolas Mason, car ses parents, tous les deux militaires, sont déployés avec leur unité en mer. Nicolas Mason pense que les ravisseurs vont demander une rançon : la mère de Rebecca vient, en effet, de toucher un héritage. L'affaire se complique lorsque les agents du NCIS comprennent que Nicolas, qui a été contacté par les ravisseurs, a prévu de les rencontrer seul. Il semble qu'un groupe d'intervention spécial, qui ne rend compte qu'au Président en personne, soit à l'origine du rapt...



CANAL+ 19.45

DRAGONS

Film d'animation réalisé par Dean DeBlois, Chris Sanders
Harold est un jeune viking, qui grandit dans un village côtier régulièrement attaqué par des dragons. Sa maladresse le laisse à l'écart de ses concitoyens, tous d'intrépides guerriers. Une nuit, alors que les créatures pillent le bourg, il teste une de ses inventions pour capturer un dragon. Au lieu de cela, il met le feu au village. Le lendemain, son père, Stoïk, monte une expédition pour détruire l'ancre des dragons et en finir avec cette menace. Pendant ce temps, Harold reste au village, où il doit apprendre le maniement des armes. Persuadé d'avoir touché un dragon, il explore les environs et découvre une Furie nocturne blessée. Il tente de l'appivoiser...



21.20 Secret Story

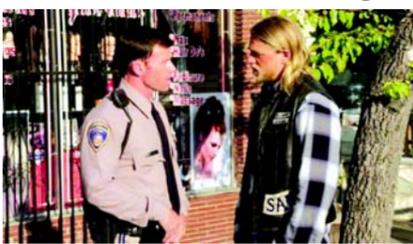


Présenté par Benjamin Castaldi

A ce stade du jeu, plusieurs éliminations sont déjà intervenues, et quelques secrets ont été découverts. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, dans cette maison énigmatique, entre d'une Voix pléniptentiaire. Les candidats s'aiment et se détestent, se rapprochent et se séparent. Des amours voient le jour, tandis que des amitiés volent en éclats. Car au petit jeu de la réclusion, bien malin qui pourra prédire l'avenir.
23.50 C'est quoi l'amour ?
01.59 50mn Inside



22.50 Sons of Anarchy



- Etat critique
Avec Charlie Hunnam, Taylor Sheridan
Après une attaque à la voiture piégée survenue au garage des Sons, Chibs, dans un état critique, est envoyé à l'hôpital. Le SAMCRO recherche les responsables pour se venger. Sans aucun plan, Clay exhorte son clan à la vengeance immédiate et prépare des représailles contre la bande d'Ethan Zobelle.
00.20 Scrubs
00.50 Tout le monde peut jouer
01.20 M6 Music / Les nuits de M6



21.20 All about Steve



Avec Sandra Bullock, Bradley Cooper
Mary, une cruciverbiste passionnée, est toujours célibataire. De guerre lasse, ses parents lui organisent un rendez-vous avec un certain Steve qui travaille comme caméraman pour la chaîne CNN. Pour Mary, il n'y a pas de doute : elle est aussitôt convaincue que Steve est l'homme de sa vie. Pour le jeune homme, les choses sont un peu différentes, puisqu'il a détesté leur premier rendez-vous.
22.55 La musicale, la 20e
00.45 Le journal des jeux vidéo
01.15 Harragas



16.05 J'ai vu changer la Terre
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Les étoiles filantes
18.05 Recettes de chefs
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Ma ville en rire
22.00 TV5MONDE, le journal
22.10 Journal (TSR)
22.40 Studio 12
23.25 TV5MONDE, le journal Afrique
23.45 Le bal des célibataires
01.25 Les maisons du Sud : Maroc



09.10 H2O
10.05 Plus belle la vie
11.30 Parents à tout prix
12.45 Code Quantum
15.15 Roswell
16.45 Plus belle la vie
17.45 Largo Winch
19.20 Samantha Oups !
19.35 Lasko, le protecteur
21.50 US Marshals, protection de témoins
00.00 Doctor Who
00.40 Consomag
00.45 Thomas Fersen



08.50 Les enquêtes impossibles
10.27 NT1 actu
10.30 Seconde chance
12.05 Journal
11.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.00 Seconde chance
16.00 7 à la maison
17.40 En mode Gossip
19.25 MP1
19.40 Catch américain : SmackDown
21.20 Catch américain : Raw
23.00 Dual Survival
00.35 Black Eyed Peas

Djezzy offre un ftour à ses partenaires

Djezzy vient d'organiser un ftour dans un grand hôtel algérois en l'honneur de ses partenaires, indique un communiqué d'OTA. D'éminentes personnalités algériennes, des ambassadeurs, des patrons d'entreprises et de presse ainsi que des vedettes du sport et de la télévision ont pris part à ce diner. Djezzy entend par cette initiative partager un moment de convivialité «avec ceux qui font partie de sa grande famille» et ce diner, qui a été à la fois amical et de haute tenue, s'inscrit dans une tradition bien établie depuis quelques années.

Le Directeur Général d'OTA Algérie, Tamer El Mahdi, a tenu à remercier personnellement, à cette occasion, chaque convive pour sa présence et sa fidélité à ce ftour du mois sacré qui est devenu, au fil des ans, un rituel incontournable. Tout en se félicitant de la grande réussite du ftour, le communiqué de Djezzy indique que ce dernier a été rehaussé par l'orchestre de maître Mohamed Rouane qui a charmé l'assistance. **M. M.**

Huit soldats turcs tués dans une embuscade

Huit soldats turcs ont été tués mercredi dans une embuscade tendue par des rebelles kurdes dans le sud-est de la Turquie, a annoncé le ministre turc de la Défense, Ismet Yilmaz, qui a promis de riposter fermement. L'attaque s'est produite à Cukurca (province de Hakkari), à la frontière avec l'Irak, a indiqué le ministre. Selon les chaînes d'information CNN-Türk et NTV, le bilan pourrait s'aggraver car des soldats ont été grièvement blessés. Des renforts ont été envoyés dans la zone où des combats ont été signalés, a-t-on souligné de source locale à Hakkari. Selon ces sources au moins deux explosions sur une autoroute, vraisemblablement des mines commandées à distance, au passage d'un convoi militaire. «Nous riposterons avec la plus grande fermeté», a souligné M. Yilmaz, accusant le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) de vouloir «tester la patience» de la Turquie. Le 16 juin, 13 soldats ont été tués dans des affrontements avec le PKK dans la province de Diyarbakir, la plus importante du sud-est anatolien peuplé majoritairement de Kurdes. Ce sont les pertes les plus lourdes pour l'armée turque dans ce conflit depuis octobre 2008. Le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a récemment indiqué que son gouvernement envisageait des mesures militaires et policières plus sévères contre les rebelles avec la fin du mois de ramadan, fin août.

Le PKK basé en Irak a revendiqué l'embuscade contre les soldats turcs, selon un porte-parole du groupe rebelle. «Nos forces ont mené une embuscade contre l'armée turque (...) à la frontière», a indiqué Doldar Hammo, un porte-parole du PKK, à l'AFP. «Plusieurs soldats turcs ont été tués dans les affrontements qui se poursuivaient il y a deux heures», a-t-il ajouté.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

104 morts sur les routes en une semaine



Ph.: Arch.

104 personnes sont mortes et 1.090 blessées dans 622 accidents de la circulation à travers le territoire national durant la période du 10 au 16 août courant, a indiqué mercredi le bilan hebdomadaire de la Gendarmerie nationale. Le nombre de morts a augmenté de 28 en comparaison avec la semaine passée de même que pour le nombre de blessés qui a augmenté de 63 personnes. Les accidents de la route ont eux aussi augmenté de 61 accidents. Concernant les wilayas qui ont enregistré le plus grand nombre d'accidents, celle de Sétif vient en tête, selon le bilan, avec 38 accidents suivie de Mascara avec 30 accidents, Médéa avec 28 accidents et Oran avec 25 accidents. La perte de contrôle du véhicule, l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non respect de la distance de sécurité sont les principales causes de ces accidents, a souligné la même source.

Les pays du Sahel menacés par la famine

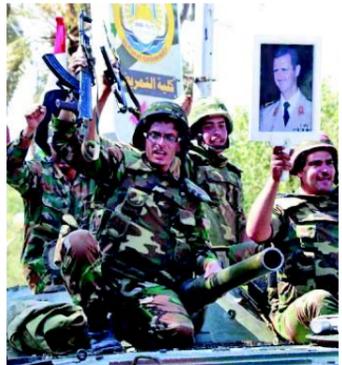
Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Jean Ping, a appelé mercredi à la générosité à quelques jours d'une conférence régionale sur l'aide à la Corne de l'Afrique frappée par une très grave sécheresse, s'inquiétant également pour la situation au Sahel. «Il faut montrer au reste du monde que nous savons être mobilisés», a-t-il lancé à l'ouverture d'un sommet de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC), à Luanda. La conférence de l'UA doit réunir des pays donateurs à Addis-Abeba le 25 août, une date peu commode en raison

du ramadhan et des vacances d'été dans l'hémisphère Nord, a-t-il reconnu. «Nous souhaitons que cette conférence débouche sur des solutions à moyen et long terme. On ne peut pas contrôler la sécheresse, mais on peut contrôler la famine», a souligné M. Ping, citant l'exemple éthiopien. Cette réunion est d'autant plus urgente que «les Etats du Sahel devraient rapidement être affectés par la famine», a-t-il alerté. L'ancien président ghanéen Jerry Rawlings fait actuellement la tournée des capitales pour collecter des fonds, a-t-il relevé, notant que l'Algérie a déjà pro-

mis 10 millions de dollars. S'il veut «montrer que l'Afrique est capable de se mobiliser pour répondre à ses crises», Jean Ping n'en a pas moins appelé à la mobilisation du monde entier, et notamment des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud). «Même un Etat membre que l'on pourrait qualifier de pauvre devrait apporter sa contribution, en argent ou en nature, même symbolique», a supplié le président de la Commission de l'Union africaine, reconnaissant que «si cette conférence n'est pas un succès, il sera difficile d'organiser d'autres».

Jeudi 18 août 2011
18 ramadhan 1432
N° 5084

La Russie continue de livrer des armes à la Syrie



La Russie continue de livrer des armes à la Syrie, a déclaré mercredi le patron du groupe public russe Rosoboronexport, en dépit des pressions internationales appelant à cesser ces livraisons à Damas. «Tant qu'il n'y a pas de sanctions ni d'instruction ou d'ordre du gouvernement, nous sommes tenus de remplir nos engagements contractuels et c'est ce que nous faisons en ce moment», a déclaré le patron de Rosoboronexport, Anatoli Issaïkine. M. Issaïkine était interrogé au cours d'une conférence de presse au salon international de l'aviation Maks à Joukovski (banlieue de Moscou) par un journaliste lui demandant si la Russie allait honorer ses contrats de vente d'armements à la Syrie.

La semaine dernière, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a pressé les partenaires commerciaux de la Syrie de se ranger du «bon côté de l'Histoire» en cessant leurs échanges avec Damas. Mme Clinton avait notamment encouragé la Chine et l'Inde à imposer des sanctions à la Syrie dans le domaine de l'énergie, et la Russie à cesser ses ventes d'armes au régime de Damas, un client de longue date de Moscou en matière d'armement.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA RETRAITE DES ASSASSINS

Au lendemain d'une série d'attentats particulièrement sanglants, la presse américaine est quasi unanime pour constater que rien n'est réglé en Irak. Des centaines de milliards dépensés et des milliers de vies perdues depuis l'invasion du pays par les troupes américaines en 2003, n'ont pratiquement servi à rien, constate sombrement le New York Times.

Pour les médias américains, le souci principal est que les troupes américaines, censées commencer leur retrait d'ici la fin de l'année, seront contraintes d'y rester. Certains spéculent sur le fait que ces attentats sont un signal iranien indiquant que Téhéran ne laissera pas tomber, sans réagir, son allié syrien qu'il juge sous pression américaine.

Rien ne permet de confirmer toutes ces conjectures. Mais tout est possible dans un pays qui a été littéralement assassiné et massacré par la décision prise par Bush, Cheney, Rumsfeld et les idéologues néoconservateurs d'envahir l'Irak. Ces hommes, qui sont directement responsables de crimes massifs, jouissent d'une paisible retraite.

Le procureur du TPI, qui, à juste titre, a

une dent contre les dictateurs africains, ne songerait même pas en rêve à demander des comptes à des criminels qui ont menti à leur peuple et au monde entier pour entreprendre la destruction massive d'un pays.

L'Irak est aujourd'hui sans la dictature de Saddam Hussein mais ce n'est pas un pays libre. C'est un pays qui a été rendu problématique par une agression violente qui a succédé à de longues et éprouvantes années d'embargo. Il faut le souligner, l'Irak n'a pas été détruit au niveau matériel seulement. Bush and Co ont cassé l'âme de ce pays, qui pouvait s'affirmer, malgré la dictature, dans une identité irakienne qui transcende les différences communautaires.

Les journaux américains s'inquiètent du «coût» de la présence américaine en Irak – comme si la guerre n'était pas l'aubaine du complexe militaro-industriel –, mais qui peut estimer ce qui a été perdu pour les Irakiens ? Les divisions sectaires qui sont en train de

détruire l'Irak ont été activées par les Américains, et les Irakiens n'arrivent pas à trouver le moyen de refermer la blessure.

C'est un scandale permanent de savoir que ceux qui ont provoqué cette destruction fondamentale ne seront jamais tenus de rendre des comptes. Les mensonges sur les armes de destruction massive martelés comme une évidence et repris, sans le moindre examen critique, par les grands médias américains, peuvent-ils être oubliés ? Les suppléments politiques d'une guerre pour le plaisir menée par Bush-Cheney ont, à l'instar de Tony Blair, tenté d'inventer, a posteriori, un objectif démocratique à l'expédition. Un autre mensonge de plus. Et l'état de l'Irak aujourd'hui est édifiant sur cet aspect. L'Irak, qui n'en finit pas de se déchirer, est le fruit d'actions menées par des assassins en retraite.

Comment ne pas se souvenir, face à la petitesse sanglante de ces hommes, de la grandeur de l'Américain Ramsay Clark, grand homme et grand combattant de la vérité et de la justice. Ce pourfendeur des Bush père et fils incarne la vraie grandeur des Etats-Unis.

Publicité

Appelez vers la France
au même tarif qu'en Algérie



Promotion Ramadhan:

Valable du 8 au 22 août 2011

10 DA TTC/min vers les réseaux fixes et mobiles en France

Plus d'informations: 0550 000 333 - www.nedjma.dz